VOL. XXXII—No 22 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 21 SEPTEMBRE 1945 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask

Les prélèvements soviétiques aggravent le chaos européen

La Russie exige pour $600,000,000 de réparations de l'Italie. Les Russes pillent tous les pays qui sont tombés sous leur domination. L'entente sera difficile à la conférence des Cinq.

(Reproduit du Devoir)

Un nouvel élément de conflit a surgi à la conférence des Cinq. La Russie a fait savoir aux autres grandes puissances qu'à l'occasion du traité de paix avec l'Italie, elle exige pour $600,000,000 de réparations de ce pays, en outillage et produits divers. L'Angleterre et les Etats-Unis vont évidemment s'opposer à cette demande, d'autant plus que ces deux puissances ont décidé d'aider l'Italie à restaurer son économie profondément désorganisée par la guerre.

L'U.N.R.R.A. vient d'autoriser un programme de secours international au profit de l'Italie, aide qui coûtera à cette organisation environ $450,000,000. Comme les Etats-Unis soldent les trois quarts des dépenses de l'U.N.R.R.A., les Etats-uniens devraient donc payer en définitive une forte partie des réparations que la Russie obtiendrait en Italie.

La Russie est seule

On a appris de source autorisée que la Russie est la seule grande puissance qui réclame des réparations de l'Italie. L'Union soviétique a d'ailleurs dépouillé sans scrupule tous les pays que l'armée rouge occupe, les pays alliés comme les pays ennemis. Sa politique de réparations en Allemagne a été beaucoup plus dure que celle des autres alliés; déjà avant la conférence de Potsdam, presque tout l'outillage de Berlin et de la zone russe d'Allemagne avait été envoyé en Russie; lorsque les autres alliés sont entrés dans leurs zones respectives à Berlin, ils ont trouvé les usines vides. occupants de l'ouest du traitement que les Russes leur infli-

Plaintes des Allemands

Il est évident que les Allemands ont intérêt à jouer les Alliés les uns contre les autres, et qu'ils ne perdent pas d'occasion de se plaindre auprès des

gent; ils font peut-être la même chose dans l'autre sens car les Soviets, pour fins de propagande communiste, donnent plus de latitude aux Allemands au point de vue de l'organisation politique, ou moins en ce qui concerne les partis de gauche. Toutefois quand les Allemands demandent comment ils pourront restaurer leur économie et même se nourrir après les prélèvements que l'armée rouge a effectués non seulement sur leurs industries mais aussi sur leur matériel d'exploitation agricole, et qu'ils protestent contre ces méthodes, ils ont évidemment raison. Mais la propagande alliée a tant noirci les Allemands, leur

[Suite à la deuxième page]

Fermeté des évêques allemands

WASHINGTON—Les évêques catholiques romains de l'Allemagne ont promis de "faire tout en leur pouvoir afin que les concepts du droit divin et du droit humain, de la dignité humaine, de la liberté de conscience, prennent racine encore une fois chez leur peuple".

La lettre a loué les catholiques qui se sont abstenus "de l'idolâtrie de la force brutale" pendant le régime nazi, mais a ajouté: "Nous déplorons profondément que beaucoup d'Allemands, même dans nos rangs, se soient laissés égarer par les faux enseignements du national-socialisme, restant indifférents devant les crimes contre la liberté humaine et la dignité humaine".

Le maréchal Tito a établi une véritable dictature

PARIS — Vladek Matchek, chef du parti agraire croate qui s'est enfui de la Yougoslavie au mois de mai dernier quand les troupes de Tito ont marché sur Zagreb, a déclaré ces jours derniers qu'une dictature de terreur existe dans son pays. Il a sollicité l'aide des Anglais et des Américains en vue de déposer Tito et de rétablir le roi Pierre sur son trône.

Matchek a suggéré au cours d'une entrevue de soumettre la situation yougoslave au conseil des ministres des affaires étrangères actuellement réunis à Londres.

Il s'est dit confiant que le peuple yougoslave se prononcerait en faveur du retour à la monarchie si des élections libres étaient tenues au pays. Il a affirmé que le maréchal Tito se maintient au pouvoir grâce à l'appui qu'il reçoit de la Russie.

Il a ensuite accusé Tito de persécuter, massacrer et exécuter des adversaires politiques. Il prétend que l'armée yougoslave a été soviétisée par l'emploi de nombreux commissaires politiques dans tous les services.

Blé exporté à $1.55 du minot

OTTAWA—L'hon. J. A. McKinnon, ministre du commerce et de l'industrie, a annoncé mercredi soir que le prix pour le blé canadien exporté serait de $1.55 le minot. Le gouvernement a également assuré les fermiers qu'ils ne recevraient pas moins de $1.00 du minot pour leur blé durant les 5 années à venir.

Reproches des maquisards à de Gaulle

LYON — Des délégués de 72 départements de la France ont pris part au second congrès des Maquisards. Il a duré quatre jours et s'est terminé dimanche. On a adopté une résolution déclarant que les Maquisards "regrettent d'avoir à noter que le gouvernement provisoire français a persisté dans ses erreurs".

Le Congrès qui prétend avoir représenté 3,000 Maquisards, reproche au gouvernement du général de Gaulle de n'avoir pas mis à exécution, à l'intérieur, le programme du mouvement de la résistance; de n'avoir rien fait pour le prestige de la France à l'étranger; de n'avoir pas réorganisé l'armée française autour des éléments de la résistance; de continuer à reconnaître le régime Franco en Espagne.

Les Maquisards ont dit qu'aux élections générales du 21 octobre, ils appuieront la proposition de débarrasser la France de la constitution de la 3e république, mais qu'ils s'opposeront à la proposition du gouvernement provisoire au sujet d'une administration intérimaire.

Prêtres canadiens libérés



Des prêtres canadiens furent libérés d'un camp de prisonniers à Tokyo récemment. On remarque sur cette photo les **RR. PP. Rock Carpentier**, de St-Augustin, P.Q., **Michel Charette**, de St-Michel, P.Q. et **Marie-Gabriel Gorleau**, de St-Zacharie, P.Q.

Les quatre grands partis de France

PARIS—Quatre grands partis politiques seront les principaux adversaires en présence à l'élection générale du 21 octobre, où environ 23 millions d'électeurs et d'électrices de France choisiront leurs députés pour la première fois depuis l'élection du Front populaire, en 1936. Les partis socialiste, communiste, radical-socialiste, la Fédération républicaine, dominent de haut les autres groupes, qui comprennent une douzaine de partis qui ont survécu à la guerre, ou qui sont nés du mouvement de la résistance.

L'ordre des partis politiques français a toujours été très variable, souvent déconcertant. Actuellement c'est le parti socialiste qui appuie le plus constamment le général de Gaulle. Chose étrange, ce dernier chef du gouvernement provisoire de la République n'a pas de parti.

Le parti au programme le plus précis

M. Léon Blum, prudent, éloquent, est le chef du parti socialiste et le rédacteur de son journal, le **Populaire.** Le secrétaire général du parti est M. Daniel Maver, qui a annoncé récemment que M. Blum ne se présenterait pas à l'élection du 21 octobre. C'est le parti socialiste qui a le programme le plus net, de tous les groupes français. Il préconise la nationalisation des banques, de la grande industrie, des transports, des matières premières; la lutte à l'inflation par les moyens financiers les plus rigoureux. Il accorde beaucoup d'importance aux châtiments des traitres. En politique étrangère, il approuve la participation de la France à l'occupation de l'Allemagne et à l'organisme international de sécurité. Il prévoit que l'électorat lui donnera de nombreux suffrages et a refusé de s'unir au parti communiste. La victoire du travaillisme britannique le 5 juillet dernier a fort encouragé le socialisme français.

Les communistes modifient leur tactique

M. Maurice Thorez est le chef du parti communiste; M. Jacques Duclos, le secrétaire général. Le parti communiste gagnera probablement beaucoup de suffrages; mais rares sont ceux qui se hasardent à prédire ses succès avec précision. Il a conquis du terrain sous l'occupation, parmi les résistants. Il croit maintenant obtenir plus de suffrages par son programme de réformes sociales intérieures qu'en s'appuyant sur les méthodes dictatoriales et en dépendant des directives soviétiques d'une manière trop voyante. Voilà pour l'instant sa ligne générale. Son programme comporte la nationalisation immédiate des grandes industries et du crédit, le châtiment impitoyable des traîtres, la confiscation des bénéfices illicites, le retour à la laïcité de l'instruction publique.

[Suite à la deuxième page]

131,533 aviateurs ont été entraînés

OTTAWA — Le Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique a servi à l'entraînement et au perfectionnement de 131,533 aviateurs, dont 72,835 membres de la R.A.F., a déclaré le maréchal de l'air Robert Leckie, chef de l'état-major de l'Aviation, dans un dernier rapport transmis aux membres du Conseil de surveillance du Plan. Ce rapport fut complété après la liquidation du projet, le 31 mars de cette année, mais il ne fut rendu public que récemment par les quartiers-généraux de l'Aviation.

De tous les diplômés de ce Plan, 55.4 pour-cent ou 72,835 appartenaient au C.A.R..; 32 pour-cent ou 42,110 appartenaient à la R.A.F.; 7.3 pour-cent ou 9,606 appartenaient au C.A.R.A. (aviation australienne) et 5.3 pour-cent ou 7,002 appartenaient à l'aviation néo-zélandaise.

L'autonomie serait donnée aux Indes

LONDRES—Le premier ministre de l'Angleterre, M. C. Attlee, a promis aux Hindous, mercredi soir, que des mesures seraient prises immédiatement après la tenue d'élections aux Indes pour permettre à ces pays de devenir complètement autonomes.

Le premier ministre a déclaré que son gouvernement se conformerait aux offres d'autonomie qui furent faites aux Indes par Sir Stafford Cripps en 1942. Il s'agirait de mettre les Indes Dominions du Commonwealth sur le même pied que les autres des nations britanniques.

Presque tous les Canadiens de Hong-Kong sont libérés

OTTAWA—Des 1,500 soldats canadiens qui furent faits prisonniers à Hong Kong le jour de Noël 1941 il n'en reste plus que 150 à être libérés. Quelques-uns sont déjà arrivés au Canada. Ils ont fait une partie du voyage par avion américain. Les autres arriveront prochainement.

Appel de S. Exc. Mgr Charbonneau à son clergé

S. Exc. Mgr l'archevêque de Montréal, dans la "Semaine Religieuse" du 22 août dernier, demande à ses prêtres d'encourager la campagne de souscription qui va être lancée sous peu dans la métropole pour aider à la construction de quatre postes de radio français dans les provinces de l'Ouest. L'un de ces postes, celui de St-Boniface, Manitoba, est actuellement en construction. On n'attend que les permis nécessaires pour commencer les travaux à Gravelbourg, à Prince-Albert et à Edmonton.

Nos compatriotes de l'Ouest veulent du français à la radio et ils ont raison. Pour en obtenir, ils choisissent le seul moyen à leur disposition en construisant leurs propres postes et s'imposent de sérieux sacrifices puisqu'ils ont déjà souscrit chez eux $150,000. Comme le fait remarquer Son Excellence ces postes ne gênent personne puisque ceux qui ne veulent les écouter, n'ont qu'à tourner le bouton de l'appareil.

Les groupes canadiens-français de l'Ouest ont besoin de notre aide parce qu'il s'agit d'une entreprise considérable. Nous la leur accorderons généreusement et il nous fait plaisir de reproduire ici la lettre de S. Exc. Mgr Charbonneau.

Texte de la lettre de Mgr l'archevêque

Chers confrères,

Je tiens à vous recommander la campagne en cours pour la Radio-Française de l'Ouest. A la suite de Nosseigneurs les Evêques, après le remarquable plaidoyer de Mgr Baudoux, nous ne pouvons plus douter des motifs légitimes et de l'opportunité d'un pareil appel.

Nos compatriotes catholiques de l'Ouest apprennent la langue officielle de leur province respective. Ils veulent être de bons citoyens. Mais ils tiennent aussi à ne pas oublier leur langue maternelle. Elle porte une culture qui, conservée et développée, donne de la valeur à leur vie humaine et peut devenir un acquis pour notre pays.

Ils ne veulent imposer cette culture à aucun de leurs conci-

[Suite à la septième page]

La Russie voudrait emprunter $6,000,000,000

MOSCOU — On rapporte que le généralissime Staline aurait fait part à un groupe de membres du Congrès américain de son intention de s'adresser aux Etats-Unis pour contracter, au nom de la Russie, un emprunt de $6,000,000,000.

Cette déclaration aurait été faite au cours d'une discussion "amicale et libre" entre le chef soviétique et les députés américains, qui sont actuellement en tournée d'inspection des travaux de restauration en Europe.

Staline aurait même dit comment il entend rembourser cet emprunt si les Etats-Unis consentent à le faire.

Aux Etats-Unis la demande russe a été reçue avec une certaine inquiétude et l'on a déclaré qu'elle nécessiterait plus qu'une étude sérieuse.

Etudiants c.-f. qui gagnent des bourses d'études

Bourse de $325.00
(Aux élèves commençant leur cours universitaire)

Rose-Marie Bissonnette, St-Jean-Baptiste.

Bourse de $200.00
(Aux élèves se destinant à fréquenter l'Ecole Normale)

Hélène Sawatsky, Plum Coulee.
Rose-Elaine Van Humbeck, Laurier.

Bourse de $162.50

Blanche Gaboury, Dunrea.

Bourse de $150.00

Antoine Gaborieau, Notre-Dame de Lourdes.

Bourse de $75.00
(Aux élèves du grade XII)

Cécile Desjarlais, St-Joseph.

Bourse de $50.00

Flora-Agnès Maurice, Ste-Anne des Chênes.
Marie-Paule Arbez, St-Claude.
Monique-Marie de Moissac, St-Claude.
Irène Hamonic, St-Adolphe.
Raymonde-Lorraine Labossière, Bruxelles.
Thérèse Lambert, Ste-Agathe.
Noélie-Marie Palud, St-Claude.
Marie-Sophie Picton, St-Claude.
Gabrielle-Marie Poirier, Lorette.
Hélène-Marie Poiron, Somerset.

Bourse de $25.00

Elisabeth-Marie Desrosiers, Ste-Anne.
Yvonne Jamault, Notre-Dame de Lourdes.
Cécile-Malvina Peloquin, Ste-Agathe.

Le Nord-Ontario aurait son poste de radio français

KIRKLAND-Lake, Ont.—Un des plus chers désirs des Canadiens français du Nord-Ontario va peut-être se réaliser. Il est question d'avoir rien moins qu'un poste de T.S.F. de langue française. Des démarches ont été faites en ce sens par des hommes d'affaires de Timmins et M. F.-H. Trudeau, de Kirkland, s'est rendu à Rouyn, et Noranda, la semaine dernière, pour soumettre, de la part des organisateurs de Timmins, le projet, à des hommes d'affaires de ces villes qui ont été vivement intéressés à l'idée et travailleront en collaboration avec les organisateurs du Nord-Ontario. En effet, le poste émetteur pourrait aussi desservir le nord-ouest québecois, c'est-à-dire, une partie de l'Abitibi et du Témiscamingue.

Kirkland-Lake, à cause de sa situation centrale dans la grande région minière, serait le site choisi pour l'établissement de ce poste de radio qui représenterait une capacité de 1,500 à 2,000 watts. Des démarches doivent être faites, sans retard, auprès de la Société Radio-Canada, pour l'obtention d'un permis.

La nouvelle sera accueillie sûrement avec joie chez les Franco-ontariens, et particulièrement chez les Canadiens français de Kirkland-Lake, qui, bien qu'ils représentent une bonne partie de la population de la ville, ne jouissent journellement que de dix minutes d'émissions en langue française, et d'une demi-heure, les samedis et dimanches, au poste de radio local.

Bombe atomique sur le "Natago"

NEW-YORK — Le **New York Times** annonce que la marine américaine se propose de touer le cuirassé japonais **Nagato** à 500 milles en mer et de lancer dessus une bombe atomique. Cette expérience pourrait déterminer le développement futur de la marine, déclare le quotidien newyorkais.

Ce bâtiment de 35,000 tonnes a été livré à l'arsenal naval de Yokosuka. Bien que grandement endommagé, ce navire a survécu aux attaques de 300 avions de la marine américaine.

UN SPECIALISTE DES QUESTIONS AGRICOLES MEURT

OTTAWA — Thomas Keville Doherty, âgé de 88 ans, bien connu dans les cercles d'agriculture du Canada et étroitement lié à l'Institut international d'agriculture depuis plusieurs années, est mort lundi à sa demeure d'Ottawa.

102 pays ont fondé des coopératives

MONTREAL—Un article très intéressant sur "l'oeuvre déjà accomplie en dehors du Canada" vient de paraître dans le journal **Les Prêts Immobiliers.** "Fort peu de temps avant le début de la guerre actuelle, y lit-on, le Bureau International du Travail, à Genève, établissait que 810,000 coopératives de types divers, représentant 143,000,000 de coopérateurs existaient à travers le monde".

"Le mouvement coopératif, au cours des 80 dernières années s'est répandu dans 102 pays, de l'Islanre à la Nouvelle-Zélande, de Mourmansk à la Terre-de-Feu et de Chungking en faisant le tour du globe".

En 1940 les coopératives britanniques de consommation ont donné de l'emploi permanent à 325,000 de leurs membres, leur versant des salaires pour une valeur égale, en monnaie canadienne, à $208,000,000.00. En 1941 leurs opérations se sont soldées par un excédent, c'est-à-dire par un bénéfice de $129,000,000.00 qui, après les versements déterminés par les membres eux-mêmes aux réserves et aux oeuvres sociales, ont été retournés aux membres, c'est-à-dire distribués parmi eux. A l'heure actuelle, les 9,000,000 de coopérateurs anglais ont accumulé une fortune collective, leur appartenant intégralement en propre, de $750,000,000. Ils possèdent et gèrent collectivement, non pas dans le but de s'enrichir ou de dominer un marché, une branche quelconque de la vie économique, mais pour la satisfaction de leurs besoins et pour la sauvegarde de leur liberté économique, 150 usines, depuis les plus grandes minoteries du Royaume-Uni, les fabriques de conserves, les manufactures de chaussures, les tissages les mieux installés, jusqu'aux fabriques de bicyclettes, de camions automobiles, de machines agricoles, de pianos, d'appareils de radio les plus modernes.

"En Suède, dont la population est égale à peine au double de celle de la Province de Québec, les coopératives de consommation ont engagé la lutte contre les monopoles et ont été victorieuses. Une seule de leurs usines, conçue, établie et fonctionnant contre un cartel international, a fait en un an seulement, économiser à la population une somme égale au double du prix de sa construction".

Il aida Tojo



Le capitaine **I.-Roy Gold,** du corps médical de l'armée américaine, qui s'occupa de donner des transfusions de sang à Tojo. Le capitaine Gold est canadien de naissance.

LE HISSEMENT DU DRAPEAU AMERICAIN A TOKYO



En présence du général Douglas MacArthur et de plusieurs autres officiers supérieurs de l'armée américaine au Japon, le lieutenant-colonel Eugene Patrick Walsh, à gauche, chapelain catholique de l'armée américaine, remercie la Providence pour l'aide qu'elle a donnée aux armées des Etats-Unis.

Elections dans cinq pays européens cet automne

LONDRES—Les pays européens s'apprêtent à tenir des élections générales afin de se choisir de nouveaux gouvernements pour la première fois depuis que la vague de l'invasion allemande a déferlé sur le continent et ici, en Grande-Bretagne, les observateurs politiques surveillent étroitement les développements qui surviennent outre-Manche.

Cet automne, au moins cinq pays européens se choisiront de nouveaux gouvernements; la plus importante élection européenne demeure toutefois sans contredit l'élection générale française qui doit avoir lieu le 21 octobre. La Norvège se choisira un nouveau gouvernement le 8 octobre, suivie, deux jours plus tard, par le petit duché du Luxembourg. Il n'est pas impossible toutefois que le Luxembourg reporte à plus tard que le 10 octobre **la tenue** de son élection générale.

En Yougoslavie

En Yougoslavie, le maréchal Tito a fixé l'élection générale au 11 novembre et la procédure électorale compliquée de la Yougoslavie doit être complétée avant la prochaine session du parlement fixée au 28 octobre. Dans les pays libérés d'Europe, on assiste à une véritable recrudescence des activités politiques, supprimées pendant l'occupation allemande, et de vieux partis politiques tentent de se redresser devant les nouveaux groupements issus de la Résistance afin de reconquérir la confiance du public.

Autres pays

Il est peu probable qu'il y ait des élections cet hiver, mais la Belgique se propose de courir aux urnes vers le mois de mars tandis que la Hollande imitera ce geste en avril prochain.

De plus, le Danemark et la Pologne semblent déterminés à tenir leurs élections au printemps.

L'incertitude de la situation en Grèce ne permettra probablement pas la tenue d'élections dans ce pays avant la fin du printemps. Pour le moment, la grande question est d'étendre l'autorité du gouvernement d'Athènes aux provinces afin qu'il soit possible de tenir de libres élections.

La Grèce n'a pas tenu d'élection depuis 10 ans et il est possible qu'en même temps que l'élection, on tienne un plébiscite sur le retour du roi George II, qui vit présentement en Grande-Bretagne.

En Autriche, on n'a fixé aucune date pour la tenue d'élections. Le gouvernement du Dr Karl Renner est établi dans la zone soviétique, mais son autorité n'excède pas ces limites.

C'est cependant dans les Balkans — en Bulgarie, Hongrie et Roumanie — que la situation politique est la plus obscure de l'Europe.

LE PROCES DU CHEF DE BELSEN

LUNENBERG, Allemagne—Le médecin de l'armée britannique qui, le premier, a dévoilé les horreurs du camp de concentration de Belsen, a été appelé comme premier témoin devant un tribunal militaire britannique jugeant Joseph Kramer, que l'on surnomme la bête de Belsen.

DECES DE M. L'ABBE LOUIS HUARD

QUEBEC — M. l'abbé Louis Huard, ancien professeur au petit séminaire de Québec, est décédé samedi dernier à l'Hôtel-Dieu de Québec, succombant à une longue maladie. Il avait 44 ans.

ARRIVEE DU "SCYTHIA"

QUEBEC — Le transport de troupes **Scythia** est entré en rade à l'Anse-au-Foulon, mardi matin, portant à son bord 1,989 rapatriés.

Vetérans de retour au Canada

Le sergent E.-N.-V. Thibault, 310 rue Maryland, Winnipeg.
Le soldat M. Payette.
Le soldat J.-D.-M. Pelletier, 480, rue Langevin, St-Boniface.
Le cannonier T.-L. Couture, Clandeboye.
Le soldat Y.-C. Derrien, St-Laurent.
Le caporal-suppléant C. Desjarlais, Oak-Point.
Le sergent E.-L. Larocque, Ft-Garry.
Le soldat J.-D. Fournier.
Le soldat L.-F. Poirier, Fort Frances, Ont.
Le soldat E.-E. Michaux, Fort Garry.
Le soldat A.-A. Popelier, 209, rue Roger, St-Boniface.

300 WRENS EN SERVICE EN ANGLETERRE

OTTAWA — Près de 300 wrens appartenant à la marine canadienne sont encore en service dans le Royaume-Uni, déclare le commandant Evelyn Mills, d'Ottawa, directrice de la section féminine de la marine royale canadienne. Arrivant d'une visite outre-mer, le commandant Mills dit qu'elle ne sait pas encore la date du retour de ces femmes au pays.

AVIS DONNE CONFORMEMENT AU STATUT "THE TRUSTEE ACT"

Concernant la succession de feu Joseph-Théodore Pelland, avant sa mort résidant à Silver Plains, Province du Manitoba.

Toutes réclamations contre ladite succession devront être envoyées à M. J.-T. Beaubien, C.R., Chambre no 4, 431, rue Main, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le 22 octobre 1945.

Daté à Winnipeg, Manitoba, ce 21ème jour de septembre 1945.

J.-T. BEAUBIEN, C.R.,
Avocat de Albina Pelland,
exécutrice.

Les prélèvements soviétiques aggravent le chaos européen

[Suite de la première page]

a promis de tels châtiments, que même si les alliés d'Occident adoptent maintenant une attitude modérée, ils sont mal placés pour faire des reproches aux Russes.

Les communistes en Allemagne

Il est cependant bien clair que le programme de diminuer sensiblement l'industrie allemande et de réduire le pays à une économie agricole, même si c'est un programme absurde passé une certaine limite, exige néanmoins qu'on laisse à l'Allemagne son agriculture. Il s'agit non pas d'une question de sentiment mais de rétablir l'ordre et de ne pas compromettre la paix en créant des foyers d'agitation; mais il ne faut pas oublier que les communistes ne demandent pas mieux que de semer la discorde, car c'est leur raison d'être.

Politique des Russes en Autriche

La conduite des Russes dans les autres pays qu'ils occupent montre encore mieux leur politique de réparations. Ils ont dépouillé l'Autriche à tel point qu'à Vienne il faut transporter les morts dans des voitures à bras parce qu'il n'y a plus d'autos ni même de chevaux. Comme les morts sont nombreux et que ces cortèges circulent dans des rues encombrées, le spectacle rappelle sans cesse que les privations du temps de guerre ne sont pas finies et que le conflit fait encore beaucoup de victimes. Détail particulièrement macabre, les clous sont rares, de sorte que les couvercles des cercueils se déplacent sans cesse pendant le transport sur des véhicules rudimentaires et par des rues en fort mauvais état.

Dans Vienne, ville très industrialisée, et dans l'est de l'Autriche, les Russes ont enlevé de 60 à 70 pour-cent de l'outillage; c'est l'application de la clause assez vague de l'accord de Potsdam donnant à la Russie le droit de prélever des réparations dans l'est de l'Autriche.

Dictatures en Hongrie et en Roumanie

Des prélèvements rigoureux ont été effectués en Hongrie et en Roumanie. Dans ce dernier pays les Russes ont enlevé l'outillage des puits de pétrole. Tout cela n'aide pas à la restauration. De plus ces deux pays soumis à des gouvernements de dictature communiste installés et maintenus en autorité par l'armée rouge, se livrent à un programme élaboré de nationalisation des industries de base, suivant en cela l'exemple de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie. En Hongrie on ajoute à ces bouleversements un partage des domaines agricoles; on a divisé entre 600,000 citoyens 59,000 propriétés englobant une superficie de 4,000,000 d'acres; quelle que puisse être la valeur d'une telle réforme, il va de soi que dans les circonstances actuelles, ce chambardement ne facilitera pas la reprise de production dont le pays a un besoin immédiat.

Problèmes alimentaires

Dans tous ces pays les problèmes alimentaires sont compliqués par la présence de l'armée rouge qui est douée d'un solide appétit, et dont les réquisitions sont si peu organisées qu'elles entrainent une forte part de gaspillage. Chacun des problèmes urgents aggrave les autres. Ainsi la distribution des vivres est compliquée par le chaos ferroviaire. La Hongrie n'a plus que le tiers de ses quelque 10,000 milles de voies ferrées d'avant-guerre; elle avait en 1944 55,000 wagons à marchandises et n'en avait plus que 4,000 à la fin de la guerre. Sa capitale, Budapest, théâtre d'un siège prolongé, n'a qu'environ 5,500 maisons non endommagées sur un total de 38,000.

A Vienne

A Vienne, où pourtant le combat n'a pas été bien long, il y a eu 21,000 maisons et édifices endommagés; pour réparer ces dégâts, de même que les dommages aux services publics, on estime qu'il faudra $500,000,000 et huit ans de travail. Il est bon de ne pas oublier qu'une partie de ces dégâts étaient inutiles. Des experts affirment que maints bombardements alliés n'avaient aucune valeur militaire; on a notamment bombardé des triages dans plusieurs grandes villes, comme à Vienne; or ces dommages étaient assez vite réparés par l'ennemi, mais à l'occasion de ces bombardements, beaucoup de civils, des édifices historiques, des trésors d'architecture ont péri; tandis qu'il aurait été bien plus efficace de détruire les lignes ferroviaires aux points névralgiques, comme dans les rampes de montagnes et aux abords des tunnels, où les réparations eussent été pratiquement impossibles et les dégâts non militaires minimes. Les erreurs ont été telles notamment en pays catholique comme l'Autriche, que les victimes se sont demandé si elles ne devaient pas y voir, sous le prétexte de la nécessité militaire, un plan de destruction systématique fomenté par la maçonnerie internationale.

Tâche des Cinq

Tel est donc l'état d'une forte partie de l'Europe où les ministres des Affaires étrangères des Cinq doivent s'efforcer de remettre un peu d'ordre; cette situation est le résultat d'abord des réquisitions allemandes, puis des bombardements alliés, ensuite des opérations militaires, après cela des purges communistes, puis des prélèvements de réparations soviétiques, et en dernier lieu des bouleversements sociaux qui se poursuivent sous l'égide de l'occupation russe.

Tactique de la Russie

A la conférence de Londres, comme à San Francisco et aux autres réunions internationales récentes, la Russie adopte la même tactique de marchandage perpétuel. Tout est sans cesse remis en question et les nouvelles demandes servent de monnaie d'échange. M. Molotov ne songe peut-être pas du tout à obtenir des réparations de l'Italie; sa réclamation peut fort bien n'être qu'un moyen de pression pour faire céder MM. Byrnes et Bevin au sujet de la frontière italienne-yougoslave. La Yougoslavie a en effet présenté aujourd'hui au conseil des Cinq sa demande officielle au sujet de la Vénétie julienne.

Perpétuelle contre-partie

Chaque fois que la délégation soviétique fait une concession on peut être sûr qu'il y a contre-partie. Au début de la conférence actuelle les Russes insistaient pour que les traités de paix de la Bulgarie, de la Roumanie et de la Hongrie fussent discutés en même temps que celui de l'Italie; puis ils ont acquiescé au désir des Anglais et des Etatsuniens de commencer par l'Italie. Or ils obtiennent, en même temps, que l'Ukraine et la Russie-Blanche présentent aux Cinq leurs vues sur le traité italien. Ces deux nouveaux pays, qui n'étaient pas en guerre contre l'Italie, ont donc le même privilège que les pays qui ont officiellement pris part au conflit.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du Du 22 au 28 septembre.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 22 SEPT.
- 10.30—Les Variétés françaises.
- 12.15—Radio-journal.
- 5.30—La Bonne Chanson.
- 7.00—Ici, l'on chante.
- 11.30—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 23 SEPT.
- 8.30—A être annoncé.
- 10.30—La Vie des quatre.
- 6.00—Sérénade pour cordes.
- 9.30—Concert.
- 11.00—Histoires de chez nous.

LUNDI 24 SEPT.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

MARDI 25 SEPT.
- 1.15—Radio-journal.
- 3.45—Artistes de demain.
- 4.15—La Chanson Française.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

MERCREDI 26 SEPT.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

JEUDI 27 SEPT.
- 1.15—Radio-journal.
- 3.45—Récital.
- 4.15—La Chanson Française.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.
- 7.30—Quatuor Alouette.
- 9.15—Concert.

VENDREDI 28 SEPT.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 22 SEPT.
- 11.00—Airs d'opérettes.
- 11.30—Nouvelles BBC.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Les Alouettes Eveready
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède.
- 12.30—Orchestre.
- 1.00—Musique.
- 1.30—Opéra.
- 4.00—Intermède.
- 4.02—Orchestre.
- 5.00—Radio-Epargne
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Causerie
- 5.30—Chansonnettes.
- 5.45—Musique.
- 6.00—Musique.
- 6.30—Sports Extra.
- 6.45—Causerie.
- 7.00—Gilbert et Sullivan
- 7.30—Ici l'on chante.
- 8.00—A communiquer.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.10—Vieux airs.
- 9.30—Relais de Vanc.
- 10.00—Airs d'opérettes.
- 10.15—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

DIMANCHE 23 SEPT.
- 11.00—Airs d'opéra.
- 11.30—Récital de violon.
- 11.45—On veut savoir.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Impulsion.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Musique de chambre.
- 1.00—Chefs-d'oeuvre.
- 2.00—Music Hall.
- 2.30—Chansonnettes.
- 3.00—Récital d'orgue.
- 3.30—Airs d'opéras.
- 4.00—Adagio.
- 4.30—Causeries
- 4.45—Musique de jazz.
- 5.00—Récital.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Causerie de M. André Giroux.
- 5.45—Chansonnettes.
- 6.00—A communiquer du studio.
- 6.30—Sérénade
- 7.00—La porte ouverte.
- 8.00—Hommage à L. Jolliet.
- 8.30—Musique familière
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Concours littéraire radiophonique.
- 9.30—Concert.
- 10.00—Airs d'opéras.
- 10.15—Musique de danse
- 10.28—Radio-journal.
- 10.30—Orchestre, danse.

LUNDI 24 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles BBC.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermèdes.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Rythmes nouveaux.
- 1.15—Intermède
- 1.30—Chansonnettes.
- 2.00—Le Music Hall.
- 2.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.30—Airs d'opérettes.
- 3.45—Récital.
- 4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
- 4.30—Musique.
- 4.45—Les cotes de la bourse.
- 5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
- 5.15—Radio-Journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—Musique légère.
- 5.55—Le 9eme Emprunt de la Victoire
- 6.00—Un Homme et son Péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Chant.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Impromptu.
- 7.30—Céleste et Valentin.
- 8.00—"Aeolian Strains".
- 8.30—Variétés.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Conférence.
- 10.00—Musique de danse
- 10.10—Musique de danse.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

MARDI 25 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles!
- 11.30—Nouvelles BBC.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Invitation à la valse.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Chansonnettes.
- 2.00—Le Music Hall.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Airs d'opérettes.
- 3.45—Les artistes de demain.
- 4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
- 4.30—Musique.
- 4.45—Les cotes de la bourse.
- 5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique.
- 5.55—Le 9eme Emprunt de la Victoire.
- 6.00—Un Homme et son Péché.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Le Trio Toronto.
- 6.45—Andrée Dugal, diseuse.
- 7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
- 7.30—La caravane musicale.
- 8.00—"Herodiade".
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Classiques de la musique.
- 10.00—Musique.
- 10.10—Musique.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—"Hits and Misses".

MERCREDI 26 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Agriculture et finance.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Le Moulin de la chanson.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Chansonnettes.
- 2.00—Music Hall.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Airs d'opérettes.
- 3.45—Orchestre à cordes.
- 4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique
- 4.30—Musique.
- 4.45—Cotes de la bourse.
- 5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 5.55—9eme Emprunt de la Victoire.
- 6.00—Un Homme et son Péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Chant.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Ceux qu'on aime.
- 7.30—Ma chanson.
- 8.00—Radio-Carabins.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Chefs-d'oeuvre.
- 10.00—Musique
- 10.10—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

JEUDI 27 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles BBC.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les artistes de demain.
- 1.00—Extraits d'opéras.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Chansonnettes.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Airs d'opérettes.
- 3.45—Récital.
- 4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
- 4.30—Musique.
- 4.45—Les Cotes de la Bourse
- 5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 5.55—9eme Emprunt de la Victoire.
- 6.00—Un Homme et son Péché.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Rythme musical
- 6.45—Louise Leclerc et André Serval.
- 7.00—Le mot s'il vous plait.
- 7.30—Chant et orchestre
- 8.00—Radio-Théâtre.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Concert promenade.
- 10.00—Musique de jazz.
- 10.10—Airs d'opérettes.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

VENDREDI 28 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles BBC.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Récital.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Chansonnettes.
- 2.00—Le music-hall.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Airs d'opérettes.
- 3.45—Récital.
- 4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
- 4.30—Musique.
- 4.45—Cotes de la bourse.
- 5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 5.55—9eme Emprunt de la Victoire.
- 6.00—Chansonnettes.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Chant.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Les voix du pays.
- 7.30—Orchestre.
- 8.00—L'heure de la valse.
- 8.30—A communiquer
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Chronique littéraire.
- 9.30—Récital.
- 10.00—Musique de l'Amérique du Sud.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

La France Combattante

Nous voici arrivés à la veille d'une vaste campagne qui couvrira dans son envergure l'étendue entière de notre grand et cher Canada, depuis les grandes cités jusqu'au plus humble hameau.

De quoi s'agit-il? Tout simplement de venir au secours de cette vaste et infortunée partie de l'humanité, victime des horreurs de cette guerre dévastatrice qui vient de prendre fin. Il s'agit de tendre une main secourable et amie à nos alliés, à ceux qui ont combattu avec nous pendant de longues années les forces du mal visant la destruction de nos institutions démocratiques, de notre civilisation moderne.

Dieu a voulu que nos armées fussent victorieuses; mais hélas, cette longue lutte ne s'est pas consommée sans laisser derrière elle un amoncellement de ruines, de destitutions, de misères et de douleurs.

Aujourd'hui ces populations, laissées à elles-mêmes, font face à un cruel avenir. Avec l'approche de l'hiver beaucoup d'hommes, de femmes et surtout d'enfants se trouvent sans chaussures et vêtements, voyant, avec frayeur, l'arrivée des mois incléments, tournent vers nos populations privilégiées leurs yeux rougis et creusés par une longue misère, leurs mains tendues plaident par un appel ardent que notre aide soit accordée. A cet appel, à ce geste, nous saurons répondre; nos sentiments de miséricorde ainsi que notre coeur ne resteront pas sourds à la grande campagne qui s'ouvrira au mois d'octobre prochain. Nous fouillerons dans tous les coins de nos armoires et de nos maisons pour y trouver une ou plusieurs paires de chaussures délaissées, mais encore de bon usage, ou pouvant être raccommodées; de vieilles robes démodées pour femmes; des robes et effets devenus trop petits pour vos garçons et fillettes, des ceintures, des chaussettes, bonnets, bérêts, chapeaux, cravates, écharpes, foulards, mitaines et gants; boutons, etc., etc.

Donnons tout ce que nous n'utiliserons plus et qui fera le bonheur d'un être humain parmi ces foules destituées. Soyons généreux.

La campagne est organisée chez nous sous les auspices du "Coordinating Board" de la province du Manitoba et des mesures ont été prises pour que dans chaque village un organe de centralisation d'effets soit créé et dans ce Comité central, la France Combattante, ainsi que l'Oeuvre de Secours à la France y sont représentées.

Si par oubli votre village n'a pas été officiellement organisé pour cette campagne, nous prions les cercles de la France Combattante d'en prendre l'initiative. Dans le cas contraire, nous les prions de faire effort commun avec les organisateurs locaux.

Dans quelques jours vous serez avertis de la date d'ouverture de cette campagne par la voix des journaux et de la radio.

Pour détails supplémentaires, adressez-vous à Mme Renée Ste-Marie, secrétaire régionale, 408, édifice Paris, Winnipeg.

Le Comité régional.
(Communiqué)

Les quatres grands partis de France

[Suite de la première page]

Un parti modéré qui semble en baisse

Le chef du parti radical-socialiste, M. Edouard Herriot, maire de Lyon, est comme M. Blum un vétéran de la politique française, et comme lui peut rivaliser de popularité avec le général de Gaulle. Le parti reste influent, mais semble trompeur, car le parti n'est ni très radical ni très socialiste. Dès longtemps avant la guerre, son rôle parlementaire consistait à tenir la balance du pouvoir entre la droite et la gauche. Le parti n'est plus assez fort pour garder ce rôle; il a le choix entre former l'aile gauche de la droite ou l'aile droite de la gauche.

Il présente aux électeurs son programme traditionnel: laïcité de l'instruction publique, syndicalisme libre des ouvriers agricoles, progrès des coopératives, sécurité collective dans le domaine international, alliance franco-britannique. Il accepte la règlementation des monopoles, mais s'oppose au collectivisme.

Discours par M. F. Viau à la Chambre des Communes

Monsieur l'Orateur, c'est la première fois depuis sa création, que le comté de Saint-Boniface a élu un député capable d'adresser la parole à la Chambre des communes dans votre langue maternelle. C'est avec un réel plaisir que je vous offre des félicitations pour votre nomination au poste de président de la Chambre des communes.

Histoire du Québec

Je suis encore un jeune homme et c'est la première fois que je siège dans cette enceinte. Tout de même, depuis plusieurs années, même durant les années que j'ai passées au collège et à l'Université du Manitoba, j'ai fait une étude de la politique non seulement de mon pays mais de toutes les provinces, et tout particulièrement de la province de Québec. Lorsque le très honorable premier ministre (M. Mackenzie King) vous a proposé comme président de la Chambre des communes, permettez-moi de vous dire que m'était déjà connue l'histoire politique de votre famille et de vos ancêtres, non seulement dans la province de Québec mais aussi dans tout le Canada. Les noms des Gouin, des Mercier et des Fauteux m'étaient connus depuis nombre d'années.

Fier de parler français

Je suis très heureux d'avoir été choisi pour représenter le comté historique de St-Boniface, lequel existe depuis vingt et un ans et faisait autrefois partie du comté de Provencher. Je puis vous assurer que je suis fier de vous adresser la parole dans ma langue maternelle, car non seulement elle me permet d'exprimer d'une façon claire et intelligente toutes mes pensées, mais surtout de rendre hommage aux missionnaires, aux pionniers et aux explorateurs du confluent de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine, où l'histoire canadienne de l'Ouest s'est déroulée il y a au delà de cent ans. En me servant de cette langue, à ces pionniers je rendrai constamment honneur.

Valeur du gouvernement King

A maintes reprises, hier et aujourd'hui, monsieur l'Orateur, nous avons entendu dire: "Je suis un nouveau membre de la Chambre des communes". En effet, nous voyons beaucoup de visages nouveaux dans ce nouveau Parlement, y compris un grand nombre de jeunes hommes, et je suis fier d'être du nombre. J'ai été élu dans la circonscription de Saint-Boniface comme partisan d'un gouvernement qui, depuis bien des années a apporté au pays la paix et la prospérité grâce à sa saine administration. Même si j'étais encore en service actif quand on me pria de soumettre mon nom à la convention pour le choix d'un candidat libéral dans ma circonscription, j'ai cru bon de me rendre aux demandes de mes amis et d'accepter l'honneur d'être choisi comme candidat du présent gouvernement, car je sentais qu'un gouvernement qui avait si bien administré les affaires du pays durant les six années de guerre était capable de les administrer aussi bien durant la période d'après-guerre.

Fin heureuse de la guerre

La Providence a voulu que la guerre du Japon se terminât subitement et nous nous sommes réjouis de voir que nos combattants pourraient revenir dans leurs foyers pour jouir d'une paix qu'ils avaient si bravement gagnée. Toutefois, certains membres de l'opposition ont soutenu que le programme gouvernemental pour la période de paix n'était pas complet et qu'il n'était pas encore au point pour la période de transition qui allait commencer. Comme je viens de le dire, le retour au pouvoir du très honorable premier ministre (M. Mackenzie King) et de son gouvernement a été un témoignage d'appréciation de la part du peuple canadien pour le bon travail accompli durant la guerre. Le 11 juin dernier, le premier ministre a pu se présenter devant l'électorat pour solliciter un nouveau mandat pour les cinq prochaines années sans avoir à mettre de côté ses fidèles lieutenants et sans avoir à changer le nom de son parti. Voilà une des raisons pour lesquelles j'étais heureux d'avoir été choisi comme candidat du parti libéral dans la circonscription de St-Boniface. Pendant plusieurs années, j'ai connu et j'ai surveillé le présent chef de l'opposition (M. Bracken), mais j'ai compris qu'un homme doit toujours demeurer fidèle à son idéal.

Hommages aux services féminins

Dans le discours du trône, le Gouvernement a exposé son programme pour la présente session. La première partie du discours qui contient un hommage à nos troupes est fort importante. A ce propos, cependant, j'aimerais à faire l'éloge des infirmières du corps de santé de l'armée canadienne qui ont suivi nos combattants sur les champs de bataille. Plusieurs d'entre elles ont donné leur vie, plusieurs ont été blessées. La plupart reviendront au Canada avec des décorations militaires attestant les services qu'elles ont rendus, sur plusieurs théâtres des hostilités. Je dois en dire autant des membres des services féminins de l'armée, de l'aviation et de la marine canadiennes. Encore aujourd'hui ces femmes travaillent ferme à nous assurer pour les années à venir la paix et la prospérité. Nous leur devons toute notre reconnaissance.

Il me semble que durant les années de paix le Canada se doit de maintenir ici, sur notre sol, une armée permanente. L'instruction militaire, qu'elle soit d'une année ou deux, fera de nos jeunes gens de meilleurs citoyens. On pouvait s'en rendre compte aux premiers jours de la guerre, en 1939, par les difficultés que présentait le recrutement volontaire de notre armée pour la défense de la patrie et des nations alliées. J'en ai attribué la cause principale au fait que jamais notre armée n'avait joui d'une organisation militaire complète.

Des députés prêts à trahir

Que le Gouvernement mette ce programme à exécution, qu'il nous promette un régime d'instruction militaire d'une année ou deux et nous aurons de meilleurs citoyens; nous ne verrons plus se répéter en cette Chambre des communes ces incidents qui se sont produits lorsque certains honorables députés du Québec, les ultra-nationalistes, étaient prêts à trahir leur pays en guerre, menacé par un ennemi déjà presque rendu à ses portes, et insistaient pour que nous nous désintéressions tout à fait d'un conflit alors en cours. Cette attitude, prise en notre Chambre des communes, restera à jamais une tache pour notre pays.

A mon titre de Canadien d'extraction française, habitant de l'ouest du Canada, je soutiens que cette attitude a été durement ressentie et qu'elle restera inoubliable.

Pour ce qui est de l'autre partie du discours du trône, celle qui traite du programme de logement, je demande au Gouvernement de prendre sans plus tarder les mesures voulues pour assurer à nos militaires à leur retour au pays, un logis convenable. Le programme est déjà en voie d'exécution, mais il serait toujours possible d'en activer la réalisation. C'est là un point sur lequel je veux insister.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche

Oh Susanna	I
Where Do We Go From Here?	II
The Great John L.	II
Shadows In The Night	II
Tell It To A Star	II
She Has What It Takes	II
Phantom Of The Opera	II
Pittsburgh	II
Without Love	III
Roughly Speaking	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie
IV.—Condamné.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

L'échevin Dent déraisonne

Lors d'une récente réunion du Conseil de ville de Prince-Albert, les honorables et distingués échevins prirent connaissance d'une requête, présentée par le principal du "Nisbet Memorial School", le Révérend E. J. Rainey. La requête demande une exemption de taxe pour l'institution qui recueille les enfants sans logis.

La requête n'a pas eu l'heur de plaire à l'échevin C. L. Dent, qui a profité de l'occasion pour faire une sortie contre les exemptions de taxes accordées à certaines institutions de la ville. "Nous nous mettons dans l'eau bouillante en exemptant quatre ou cinq institutions qui éduquent les enfants en vue de certains idéaux religieux. Si leur travail se limitait à l'éducation, je n'aurais pas d'objection, dit Dent, mais elles orientent les jeunes vers un certain idéal religieux et c'est une mauvaise affaire de mêler l'éducation séculière, profane, avec l'éducation religieuse". Il ajoute que la ville et la province mettent à la disposition des enfants des écoles et que, partant, exempter de taxe lesdites institutions, c'est alourdir le fardeau des contribuables...

Le raisonnement de cet honorable échevin ne tient pas debout. Si les contribuables avaient sur les bras les orphelins, les enfants abandonnés et les vieillards, ils auraient un fardeau très pesant. Et ce n'est pas quelques centaines ou milliers de dollars, que pourrait percevoir la ville en taxes de ces institutions, qui suffiraient à alléger considérablement le soin de nourrir, d'héberger et d'éduquer des centaines d'enfants et de vieillards. Les promoteurs et les directeurs des oeuvres de bienfaisance publique rendent un service inappréciable aux contribuables. Les taxer serait les punir, parce qu'ils exercent une oeuvre de charité par excellence.

Le motif qu'allègue Dent est tout simplement un prétexte pour condamner l'éducation religieuse dans ces institutions. Comme bien d'autres, Dent est un fervent de l'éducation neutre. Il est franc tout de même. "Il ne faut pas mêler l'éducation profane avec l'éducation religieuse, parce que c'est une mauvaise affaire", affirme-t-il. C'est donc une mauvaise affaire que d'orienter l'enfant vers un idéal religieux. En d'autres mots, la religion n'a rien à voir dans la formation de l'enfant. L'enseignement des principes de la vie surnaturelle est une mauvaise affaire à l'école. N'est-ce pas là le langage d'un païen? Dent s'oppose aux institutions qui inculquent à l'enfant un idéal religieux et voudrait voir tous les orphelins et tous les sans-logis dans les établissements de l'Etat où l'on fait abstraction totale de l'Auteur de toutes sciences et où on ne parle jamais de l'idéal religieux.

Dent consent à l'exemption de taxe du "Curling Ring" et du terrain de golf, parce que naturellement il n'y voit aucun danger de contamination religieuse. Ce qui revient à dire, d'après notre échevin, que la ville doit encourager, favoriser l'entraînement sportif, le perfectionnement physique, mais ne doit accorder aucun privilège aux institutions qui s'occupent du perfectionnement moral et spirituel au moyen d'un idéal religieux. Nous demandons à Dent s'il croit vraiment qu'un bel athlète sans aucune notion du surnaturel dans la tête est plus utile à la ville, à la société qu'un homme qui possède des convictions religieuses solides et reconnaît ses devoirs envers Dieu et ses semblables.

Dent nous semble prôner la théorie de ceux qui veulent reléguer la religion à la sacristie et enrayer son influence à l'école. Hitler a mis cette théorie en pratique. Sous le faux prétexte de bâtir un christianisme positif, il a brutalement supprimé toute influence chrétienne à l'école. Il a fait disparaître tous les livres de nature à élever l'âme de l'enfant vers Dieu et les a remplacés par une littérature païenne. Les écoles de la nation, vidées de tout idéal religieux, sont devenues des laboratoires d'expériences nazies. Elles ont dépravé la jeunesse allemande. Rien d'étonnant! L'école neutre, athée, laisse l'enfant à la merci de ses mauvais penchants et lui enlève le frein de la sanction morale: la croyance en un Dieu rémunérateur, juge suprême, seul idéal capable de brider la fougue des passions humaines et de les orienter vers le bien.

Les notables, préposés à l'administration de la chose publique, devraient encourager de toute leur autorité et de tout leur prestige l'éducation chrétienne et les oeuvres de charité, car c'est le seul moyen de bâtir en profondeur une société solide et heureuse. Taxer la charité est une mauvaise politique. Les dividendes de cette imposition entravent le bien public. De même le laïcisme scolaire hypothèque lourdement le perfectionnement moral de la société.

J. V.

La grève de la "Canada Packers"

Le conseil d'arbitrage qui a fait enquête relativement à la grève survenue aux usines de la "Canada Packers" à Toronto — grève qui a paralysé durant plusieurs jours la plupart des entreprises du même genre au Canada — vient de rendre public le résultat de ses recherches. Le rapport, signé par l'honorable juge J. G. Gillanders, président, M. E. B. Jolliffe, représentant l'union, et M. L. A. Forsyth, représentant la compagnie, est catégorique. "Le conseil d'arbitrage a décrété, après son enquête, que la grève qui a coûté $465,000 était injustifiée et qu'elle violait l'entente conclue entre l'Union et la Compagnie.

La grève a entraîné des pertes considérables pour la compagnie, soit la somme de $300,000, et pour les ouvriers, soit $165,000. L'agitateur de l'Union, qui a réussi à déclencher la grève à Winnipeg et dans plusieurs autres villes de l'Ouest canadien, porte, à notre sens, la responsabilité d'avoir trompé les employés des abattoirs.

Doit-on laisser un homme causer ainsi pour des motifs inavouables, plus de $165,000 de dommages à de pauvres gens qu'il a trompés?

Il ne s'agit pas ici de condamner les Unions. Elles ont leur raison d'être et nous l'avons déjà souligné dans ces colonnes. Mais le gouvernement ne devrait-il pas traduire en justice un homme qui SCIEMMENT trouble l'ordre public et prive des centaines d'ouvriers du pain auquel ils ont droit? Il est temps de mettre à la raison certains agitateurs trop familiers avec les méthodes de Moscou.

Bravo, M. Duplessis

La grande presse est en général peu sympathique envers la province de Québec. Rarement laisse-t-elle passer inaperçus les incidents qui peuvent jeter quelque discrédit sur les Canadiens français. Mais elle devient subitement muette quand le Québec dame le pion aux autres provinces en législation sociale.

Le plus récent exemple de cette conspiration des sources d'information contre tout ce qui est catholique et français nous a été fourni récemment lorsque M. Duplessis a apporté à la loi fédérale des allocations familiales les compléments qu'elle réclamait pour constituer une aide véritable aux familles nombreuses. On sait que depuis le 1er septembre la province de Québec a voté une loi qui corrige l'injustice du taux décroissant des allocations familiales payées par le fédéral. Elle versera $1.00 pour le cinquième enfant, $2.00 pour les sixième et septième, et $3.00 pour le huitième et les autres. Ainsi une famille de huit enfants recevra $67.00 par mois au lieu de $49.00 dans le Québec.

L'honorable premier ministre de la province de Québec rend hommage par ce geste aux familles nombreuses qui demeurent la véritable richesse du pays. Quand la province du Manitoba se décidera-t-elle à en faire autant?

Le Sou de l'Ecolier

La Liberté et le Patriote publiera dans son édition de la semaine prochaine le rapport complet de la contribution des élèves des écoles du Manitoba pour le soutien de l'Association d'Education.

L'année dernière 57 écoles avaient participé à la souscription du Sou de l'Ecolier et avaient recueilli ainsi la somme de $634.04. Cette année, 81 écoles ont envoyé leurs contributions qui s'élèvent à la somme de $1,042.52.

C'est un résultat consolant! Des centaines d'enfants ont ainsi appris à connaître et à apprécier l'Association d'Education.

Si encourageants que soient ces résultats il y a lieu cependant d'ambitionner de faire plus et mieux. Une trentaine d'écoles n'ont pas envoyé leur contribution. Il faudrait réduire ce nombre d'au moins 20. Au lieu de $1,042.52 qui seraient recueillis, nous pourrions atteindre sans beaucoup d'efforts le chiffre de $1,500.00.

L'Association d'Education est l'oeuvre des oeuvres au Manitoba. Elle l'emporte sur toutes les autres associations de charité, si louables soient-elles.

Les démobilisés d'abord

Le major Leslie Mutch, député libéral de Winnipeg-Sud, vient de réclamer à la Chambre des Communes que le Canada adopte une politique d'immigration plus agressive. D'après M. Mutch il ne faudrait pas attendre que les démobilisés aient trouvé un emploi pour faire venir au Canada des immigrants. Le Canada pourrait, croit-il, doubler sa population dans les vingt-cinq ans à venir.

Le temps nous semble mal choisi pour mousser une campagne de ce genre. Des milliers de jeunes gens sont actuellement sans ouvrage au pays. Le major Mutch a dû perdre contact avec ses électeurs de Winnipeg-Sud, car dans son comté, comme dans plusieurs autres d'ailleurs, le nombre des sans-travail augmente à un rythme inquiétant, en dépit de toutes les déclarations rassurantes du gouvernement.

Le Canada ne devrait pas songer à ouvrir ses portes à l'immigration européenne aussi longtemps que l'on n'aura pas trouvé un emploi stable et permanent aux Canadiens qui seront licenciés des forces armées. Les nôtres d'abord.

Quant à la théorie que notre pays pourrait nourrir une population de 25 millions, elle a reçu son coup de mort de tous les experts qui ont fait une étude sérieuse des conditions géographiques du Canada.

Il vaudrait mieux pour le major Mutch favoriser les familles nombreuses s'il veut contribuer à augmenter d'une façon sensée la population du Canada.

Le service militaire obligatoire

Les partisans du service militaire obligatoire invoquent à l'appui de leur thèse le fait que beaucoup de jeunes Canadiens étaient physiquement inaptes lorsqu'ils subirent leur examen médical. D'après eux, l'entraînement militaire corrigerait cette situation déplorable.

Si tant de jeunes gens ont été trouvés incapables de s'enrôler en raison du mauvais état de leur santé, il faut en attribuer la cause non pas à l'absence de l'entraînement militaire, mais à la sous-alimentation et à d'autres motifs qu'il est superflu de mentionner ici.

Que l'on élève le standard de vie des jeunes Canadiens en leur fournissant un emploi suffisamment rémunérateur qui leur permette non seulement de vivre, mais de profiter de tous les avantages que leur offre la médecine préventive, par exemple, et le niveau de santé sera par le fait même amélioré.

Si notre système social était plus humain, si les pauvres pouvaient bénéficier des avantages de la médecine préventive, si les salaires étaient plus élevés, si l'éducation physique était plus soignée dans nos écoles, si nos jeunes étaient habitués à mener une vie plus régulière, la situation déplorée par nos militaristes serait vite corrigée. Nous n'aurions pas à recourir au service militaire qui n'a jamais — à ce qu'on sache — constitué une école de santé, encore moins de vertu.

L. L.

La relique de Saint Etienne



La relique de Saint Etienne qui avait été gardée à Salzbourg, Allemagne, durant la guerre est de nouveau retournée à Budapest. L'abbé Johan Schreiber, secrétaire de l'archevêque de Salzbourg, la remet au capitaine Ralph-J. Diefenbach, chapelain américain, à qui on a confié la mission de ramener la relique à Budapest.

Billet du vendredi

Yvette Guilbert

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Après les souvenirs d'Emma Calvé, ceux d'Yvette Guilbert: **La Chanson de ma vie.** (1) Les deux femmes n'ont pas la même stature, leur art diffère, leurs livres ne rendent pas le même écho. Bien que contemporaines, leurs chemins ne se croisent pas, ou très peu. Toutes deux appartiennent cependant à la France, et toutes deux furent des ambassadrices de l'art français, sur des plans presque opposés. Mlle Calvé, cantatrice d'opéra, incomparable interprète de **Carmen**, illustra les scènes les plus somptueuses. Plus modeste, primesautière, boulevardière à ses débuts, spirituelle et charmante, Yvette Guilbert est la chanson devenue femme, cette chanson de dix minutes qui émeut, amuse, scintille, s'envole, proclame la fraîcheur, la souplesse, la spontanéité, l'originalité et le génie de l'esprit français. Yvette Guilbert eut deux carrières, même trois. D'abord une carrière de trottin, de petite ouvrière pauvre, besogneuse, sans cesse à l'affût d'un travail qui ne lui donne pas à manger tous les jours. Puis elle monte sur les planches, en vertu d'un hasard pour elle et sa mère, qu'elle soutient, véritablement providentiel. Elle commence comme chanteuse du boulevard, s'élève au rang de vedette de **beuglant**, de café concert et de music-hall. Elle chante alors des chansonnettes parisiennes, légères, fortes en sel, effrontées, plus ou moins grivoises. Elle dit ses **numéros**, les acte, les mime, les vit autant qu'elle les chante, obtient partout un succès fou. Avec le temps, elle modifie son genre, se met au service de la France, comme elle dit justement, interprète à Paris en province, à travers le monde, les chansons populaires de son pays.

★

Pendant dix ans, ses succès de môme gâtée et de princesse des milieux rosses lui sont comme un boulet à traîner. Personne ne peut admettre qu'Yvette puisse se transformer, chanter autre chose que les fantaisies chatnoiresques ou les polissonneries qui lui valent les ovations du demi-monde. Elle veut toutefois en finir du montmartrois et de l'impudeur élégante, a foi en son étoile, sent et sait qu'elle peut faire mieux, plus sain, s'obstine à en persuader le public. De 1900 à 1907, elle lutte pour faire accepter sa métamorphose. Elle refuse les offres les plus alléchantes, pour rester dans sa nouvelle voie. Cela ne va pas tout seul. Elle éprouve du découragement, de la lassitude, devant l'incompréhension générale, l'entêtement des gens de théâtre à la ramener aux couplets argotiques et faubouriens, la moue des auditoires qui la veille l'applaudissaient. Elle tient bon cependant. Elle recherche et recueille les belles chansons de France, les plus anciennes et les récentes, celles qu'inspirèrent les villes et la campagne, le folklore, la petite histoire, la grande, les métiers, le commerce, la politique, la religion. Elle apprend et les chante pendant 26 ans. Sur la fin de sa vie, elle possède une collection unique de plus de soixante mille chansons, paroles et musique, allant de celles du XIe siècle à celles du XIXe. Dans son livre, elle écrit: "L'esprit de mon pays, dans ses évolutions, ses révolutions, y révèle ses multiples nuances, et les classes sociales s'y trouvent reflétées avec, selon les périodes, leurs crises d'exaltation ou le déchainement de leurs appétits".

Ces chansons, elle les chante avec sa mimique particulière, son âme et son corps, peut-on dire, son art de diseuse aux ressources multiples. A Paris d'abord, puis en province, à l'étranger, jusqu'en Afrique et en Amérique. On l'acclame, on la porte littéralement en triomphe. Après le succès facile, qui fait appel aux instincts, elle réalise cette gloire de s'imposer par le sérieux et la dignité de son travail. A soixante ans, elle rédige ses mémoires et reconstitue pour nous dans une langue nerveuse, mordante, assez verte souvent, et sans prétentions à la littérature, l'époque aimable et légère de sa jeunesse, imprégnée encore de cette douceur de vivre que les Français ne connaissent plus, et celle, plus fébrile et plus tragique, qui va de 1914 à 1927. Son livre ne s'offrirait pas en prix aux élèves des pensionnats. Il contient des portraits et des anecdotes où elle ne mâche guère les mots. Il ressuscite un monde qui n'est ni celui des patronages, ni celui des ordres contemplatifs. Mais pour le lecteur averti, formé, cultivé, il constitue une mine précieuse de renseignements sur les événements, les moeurs, les hauts et les bas de la vie parisienne d'il y a vingt-cinq et cinquante ans. Yvette Guilbert naquit en 1867, fille d'un Normand sans-coeur et joueur, qui ne gagna jamais la vie des siens, et d'une mère de famille bourgeoise, qui tomba de haut en se mariant, dut travailler dès le premier moment pour assurer sa subsistance, puis celle de sa fille. Son livre se termine par une prière de trois pages, où elle remercie Dieu de sa vie remplie, heureuse malgré le goût de la douleur et des larmes, comblée par ce don suprême de la foi, qu'elle ne connaissait point dans sa jeunesse, mais découverte un jour et conservée comme le seul trésor durable.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Réédité aux Editions Variétés, Montréal.

S. Exc. Mgr Comtois et la neutralité

Dans la remarquable oraison funèbre du regretté évêque des Trois-Rivières que prononça S. Exc. Mgr Douville, il est un passage sur la neutralité qu'il sera utile à tous de lire et de méditer: "Il (Mgr Comtois) comprenait que toutes nos oeuvres ne pouvaient afficher, comme une grimace et un mensonge le caractère de neutralité proclamé par certains esprits qui se croient larges, alors qu'ils ne sont, hélas! que faux. La charité n'a qu'un nom, il ne faut pas la confondre avec la philanthropie si chère aux "émancipés". La "charité n'est pas ambitieuse", ni monopolisante, comme on le lui reproche dans certains milieux insolents, mais elle se contente de mettre "sa joie dans la vérité", comme le proclame l'apôtre saint Paul. Dans la vie publique comme dans la vie privée, le baptisé, le confirmé a l'obligation de demeurer et de se montrer catholique et apôtre. Au reste, les protestants de bonne foi ne se contentent pas de la neutralité bâtarde de ceux qui "fleurettent" avec l'erreur et les préjugés pratiques qui en sont la conséquence fatale. L'Eglise a un grand respect des personnes, mais elle en a encore plus pour la vérité".

Le port flottant Mulberry, actuellement en tournée d'exposition à travers le pays, arrive directement de Paris où il a été expédié par le British War Office sur les instances du général de Gaulle. Il est montré au Canada sous les auspices de Hudson's Bay Co.

Chronique internationale

L'occupation du Japon ne durerait peut-être qu'un an

La Russie s'oppose à la tenue d'une réunion plénière des Nations Unies à la mi-janvier. L'Angleterre veut rétablir son commerce. Les Dominions continuent de faire des cadeaux à la Grande-Bretagne.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — Pendant que le Japon accepte peu à peu les conséquences de sa défaite et s'efforce de se concilier ses ennemis d'hier, les représentants des cinq grandes puissances discutent et décident à Londres de l'avenir économique de l'Europe, en préparant les traités de paix que devront signer l'Italie et les autres pays qui ont collaboré avec l'Allemagne au cours de la guerre. Le sort de l'empire italien est évidemment à l'étude, mais il est fort possible qu'il ne soit pas réglé à cette réunion-ci du conseil des ministres des Affaires étrangères, surtout depuis qu'on a annoncé en fin de la semaine dernière l'intention de la Russie de s'accaparer directement ou indirectement certaines possessions italiennes de la Méditerranée, vraisemblablement les îles stratégiques du Dodécanèse au large de la Turquie.

Proposition du Canada

C'est M. Escott Reid, représentant du Canada dans la Commission préparatoire de la nouvelle société internationale, qui a proposé la semaine dernière que l'Assemblée générale des Nations-Unies se réunisse à la mi-janvier en session plénière et en assemblée constituante. Les représentants des principales grandes puissances ne sont pas d'accord sur l'opportunité d'une session plénière à cette date, et celui de la Russie s'oppose en particulier à la tenue d'une session plénière pendant que l'assemblée constituante sera encore au travail. Au nom de la Grande-Bretagne, M. Philip Noel-Baker a appuyé la suggestion de M. Reid, mais après trois jours de discussions, l'unanimité semblait loin de se faire sur la proposition du Canada, à moins de modification sérieuse dans sa teneur.

Le Japon, pacifique.

Au Japon, le général MacArthur a aboli le quartier général de l'armée impériale et ordonné l'arrestation de tous les criminels de guerre dans un délai de deux jours. Puis quelques jours après, le lieutenant général R. L. Eichelberger, commandant de la 8ème armée d'occupation, a déclaré que "si les Japonais continuent de se conduire comme ils se conduisent présentement, en moins d'un an tout cela (l'occupation) pourrait bien être finie". Et il a ajouté, sans doute pour s'expliquer: "Quand un pays insulaire perd sa puissance sur terre, sur mer et dans les airs, qu'il n'a pas de matières premières et qu'il est entouré de puissants voisins, il ne peut guère constituer une menace".

Le même jour, le nouveau premier ministre du Japon, le prince Higashi-Kuni a déclaré à un représentant de la Presse Associée que le Japon entrerait petit à petit dans le groupe des nations démocratiques et deviendrait aussi pacifique que les Etats-Unis. Il a ajouté que les Japonais oublieraient les dégâts causés par la bombe atomique et souhaité qu'en retour les Américains oublient Pearl Harbor... Le gouvernement japonais, dont Kuni est le chef après l'empereur, avait la charge d'arrêter les criminels de guerre, au nombre desquels l'un de ses ministres. On ne sait encore si les 40 arrestations demandées ont été faites dans le délai spécifié de 48 heures, mais il est certain que ce ne seront pas les seules.

Celle de Tojo, le premier ministre qui déclara la guerre aux Etats-Unis, fut la plus sensationnelle, car le chef de la clique militariste avait résolu de ne pas tomber aux mains des Américains et de se suicider au moyen d'un revolver. Il rata son coup, et les médecins espèrent lui sauver la vie.

Un autre accusé, le général Koizumi, s'est suicidé en se faisant hara-kiri avant d'être mis en état d'arrestation, et le général Yoshimoto, qui commandait l'armée du district nord-est du Japon mais n'était pas sur la liste des criminels de guerre, a aussi choisi de s'enlever la vie.

A Singapour, c'est l'amiral Louis Mountbatten, commandant des forces alliées dans le sud-est de l'Asie, qui a accepté la semaine dernière la reddition du commandant suprême japonais dans la même région.

Commerce britannique

La Grande-Bretagne sait depuis toujours l'importance du commerce dans son économie, et elle ne l'oublie pas même en temps de guerre. Or, son commerce avec les Dominions et les Etats-Unis doit être rétabli sur de nouvelles bases depuis la fin de la guerre, et ses spécialistes sont à l'oeuvre à Washington et à Ottawa depuis déjà des semaines.

A Washington, d'après lord Halifax et lord Keynes, il ne s'agirait de rien moins que d'un plan de coopération anglo-américaine pour le relèvement et l'expansion du commerce mondial en général. Aucune décision n'a encore été rendue publique depuis que lord Keynes a exposé la situation financière de la Grande-Bretagne. Il ressort de cet exposé, d'après un journaliste du **New York Times**, que "le secours financier des Etats-Unis est absolument essentiel au Royaume-Uni pour maintenir un "standard of living" convenable et remettre ses industries sur pied de façon à reprendre son commerce d'exportation, la principale artère de son empire économique".

On sait déjà que durant les six premiers mois de 1945 le commerce d'exportation britannique a augmenté d'un tiers par rapport à la même période de l'an dernier, à la suite principalement des exportations aux pays libérés, la France et la Belgique surtout, et que l'augmentation sera au moins du même ordre l'an prochain, mais il n'y a aucun doute que l'aide financière des Etats-Unis et des Dominions facilite grandement la reprise de ce commerce.

Plusieurs hommes publics américains ont critiqué publiquement le projet d'aide économique à l'Angleterre et même mis en doute la bonne foi et la solvabilité du gouvernement travailliste. Le président Truman a déclaré qu'il était "ridicule" de s'opposer à une politique de prêt à la Grande-Bretagne et de soutenir que c'était encourager le programme de socialisation travailliste.

Cadeaux des Dominions

Dans l'intervalle, on sait et dit couramment à Londres que les Dominions doivent continuer de faire d'importants cadeaux de vivres à la Grande-Bretagne, mais le ministre des Mines, sir Ben Smith, a quand même averti la population anglaise que le rationnement de la viande durerait probablement jusqu'à la nouvelle année.

Parlant au congrès des **Trade Unions**, le premier ministre Attlee a précisé au sujet du problème de l'alimentation "qu'il ne pouvait espérer de grande amélioration dans un avenir prochain". Il a demandé d'accorder au gouvernement le temps de combler les déficiences actuelles et insisté sur la grande détresse du continent, l'hiver prochain. Quant au problème du logement, qui dure depuis des années, il sera également long à régler parce que les matériaux manquent de même que beaucoup de produits nécessaires dans un nouveau foyer.

Le commerce franco-canadien

La reprise du commerce entre le Canada et la France ainsi qu'entre les Etats-Unis et la France a été décidée par des ententes commerciales, conclues sans doute lors du récent voyage du général de Gaulle et rendues publiques par le Journal officiel français, à Paris.

Les achats seront limités, mais on n'aura pas toujours besoin de recourir aux Commissions françaises d'achat établies à Ottawa et à Washington, bien que le permis d'importation soit encore nécessaire.

Les exportations au Canada se limiteront encore à certaines marchandises, comme le désire le gouvernement.

L'admission des russes dans le trade-unionisme international

LONDRES — Le **Daily Herald**, organe du parti travailliste, a vigoureusement critiqué le système politique soviétique, tout en insistant en même temps que les trade-unions russes soient admis comme partenaires du trade-unionisme international.

Prenant part à la controverse qui s'est développée autour de la demande de la Fédération Américaine du Travail à l'effet que les Russes soient exclus des rangs du trade-unionisme mondial, le **Daily Herald**, qui a déjà, à plusieurs reprises, causé de la sensation par sa critique ouverte des affaires russes, a rappelé que la Fédération Américaine du Travail avait affirmé que les unions russes "n'étaient que des organismes du gouvernement du Kremlin, car la Russie n'a pas d'employeurs privés".

Le journal a dit: "Cela peut être vrai. Mais il nous semble qu'il n'y a pas de raison valable pour refuser de participer avec les unions ouvrières russes aux discussions qui peuvent affecter virtuellement la vie des ouvriers dans tous les pays.

Pas de liberté en Russie

"Beaucoup de choses, dans le système politique russe troublent l'esprit des trade-unionistes britanniques.

"Nos objections à ce système peuvent être dites en toute franchise. La Russie n'a pas de parlement et aucun parti dans le sens que nous, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, interprétons les mots parlements et partis. La Russie n'a pas de presse libre ni de liberté de parole.

"Un homme ne peut pas se lever à Moscou, comme il peut le faire à l'Arc Marble et critiquer le gouvernement ou espérer la publication de ses opinions politiques indépendantes dans la **Pravda** ou dans l'**Izvestia**.

Le **Herald** a cité la définition de la démocratie du premier ministre Clément Attlee, quand il parlait à Blackpool.

Ce qu'est la majorité

Il déclara que la démocratie "est le gouvernement par la majorité avec le respect dû aux droits des minorités. Cela signifie que si la volonté de la majorité doit prévaloir, tous les autres points de vue doivent avoir l'occasion de s'exprimer. Cela signifie que les opinions doivent jouir de la tolérance".

Le journal ajouta: "Peut-on prétnedre que le système soviétique à l'heure actuelle justifie cette définition de la démocratie. certainement non.

"Mais est-ce que cela veut dire que notre façon d'agir doit nous abstenir d'entrer en relation ou de collaborer avec les peuples de l'Union soviétique:

"A cela nous répondons encore plus catégoriquement: "Certainement non!" L'isolement serait que folie, si ce n'était même qu'à cause du fait que les citoyens de l'Union soviétique — que leur système de gouvernement soit bon ou mauvais — ont étonné le monde par la belle allure de leur affranchissement de leurs erreurs et de leurs misères séculaires et par l'efficacité avec laquelle leurs ressources humaines et matérielles ont été mobilisées.

"Admettons qu'il existe des choses mystérieuses, des choses vilaines dans le régime soviétique. Admettons que la Russie est encore à des millions de milles de distance des démocraties. Déclarons ces objections entièrement et franchement aux Russes. Partout à travers la Grande-Bretagne il y a des mineurs et des travailleurs de la ferme et des apprentis de boutique, qui n'hésiteraient pas s'ils rencontraient Staline face à face, de poser des questions et d'exiger des réponses".

Mais, conclut le **Herald**, ces doutes ne doivent pas nous empêcher une collaboration mondiale.

André Tardieu décédé à Menton à l'âge de 69 ans

PARIS — L'ancien premier ministre de France, M. André Tardieu, est décédé à sa résidence de Menton lundi sur la Riviéra, après une longue maladie. Il était âgé de 69 ans.

M. Tardieu a été trois fois premier ministre de France. Il avait formé son premier cabinet en novembre 1929, mais il était demeuré premier ministre seulement quatre mois. Son gouvernement était tombé pendant qu'il était à Londres à la conférence navale de 1930. Durant la première grande guerre, il fut attaché à l'état-major du maréchal Joffre et du maréchal Foch. Ecrivain, homme d'Etat et diplomate, M. Tardieu fut toujours l'un des grands partisans de la politique de la sécurité française. Il n'avait jamais eu confiance dans l'Allemagne. Il se retira de la vie publique en 1936 se disant désillusionné par la Troisième République.

La fête des Saints Martyrs canadiens

Le 26 septembre ramène la fête des héroïques missionnaires jésuites qui quittèrent la France pour évangéliser la terre canadienne et après une vie de labeurs et de sacrifices incessants, méritèrent la palme du martyre. L'Eglise en a placé huit sur les autels: Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Isaac Jogues, Antoine Daniel, Noël Chabanel, Charles Garnier, René Goupil, et Jean de Lalande. Ils sont nos protecteurs attitrés, les seconds patrons du Canada. Qui pourrions-nous invoquer avec plus de ferveur en ces temps troublés que nous traversons. Ils ne peuvent là-haut se désintéresser d'un pays qu'ils ont aimé ici-bas jusqu'à donner leur vie pour son salut.

SAINT-BONIFACE

Campagne pour recueillir des vêtements usagés

Le comité national du "Canadian United Allied Relief Fund" organise pour octobre prochain une campagne à l'effet de recueillir des vêtements usagés destinés aux populations civiles affectées par la guerre.

On rapporte que 125 millions d'individus, dont 30 millions d'enfants sont aux prises, dans la seule Europe libérée, avec le problème du vêtement et voient avec anxiété l'approche de l'hiver.

C'est donc un devoir de charité pour nous de partager avec ces malheureux. N'oublions pas que "l'aumône couvre une multitude de péchés". Rappelons-nous aussi les récompenses promises par Jésus à ceux qui le vêtiront, qui auront soin de lui dans les pauvres.

Georges CABANA,
arch. coad. St-Boniface.

A l'Archevêché

Son Eminence le cardinal Villeneuve était l'hôte de Leurs Excellences Nosseigneurs Béliveau et Cabana, la semaine dernière. Arrivé samedi soir, le cardinal a chanté la messe pontificale dimanche à la cathédrale et a adressé la parole à la population. Dans l'après-midi, Son Eminence assistait à une réception à l'Institut Collégial St-Joseph et aussi à la bénédiction du Saint Sacrement. Il prenait le souper à l'Institut avec un groupe d'invités. Son Eminence est reparti pour Québec dimanche soir.

• • •

S. Exc. Mgr G. Cabana est parti pour l'Est lundi matin le 17 septembre, avec M. l'abbé L. Bédard. Son Excellence sera absent pour trois semaines environ.

• • •

M. l'abbé D. Lamy a été subitement frappé vendredi dernier. On l'a transporté à l'hôpital et son état donne des inquiétudes. Il a repris connaissance depuis. Ses deux frères, du diocèse des Trois-Rivières, sont à son chevet. Nous le recommandons aux prières des confrères.

A la cathédrale

Les Quarante-Heures de la paroisse se sont terminées le dimanche matin 16 septembre. A cause de la messe pontificale la cérémonie de clôture a eu lieu à 7 h. 30 du matin. Ces Quarante-Heures ont duré à partir de vendredi matin 14 septembre au dimanche suivant et il y eut adoration nocturne les deux nuits.

• • •

On commence cette semaine la visite de la paroisse. Voici l'ordre que l'on suivra: mardi, rues d'Eschambault, Desautels et Bourgeault; mercredi, rues des Meurons (en partie) et le jeudi le reste de la rue des Meurons; vendredi, partie de la rue de la Morénie. Cete visite de la paroisse prend habituellement un mois et plus. C'est la meilleure manière de se rendre compte de l'état moral et social des paroissiens et c'est surtout une source de bénédictions pour les fidèles.

Retraites fermées

21-24 septembre—Gardes-malades de l'hôpital. Prédicateur, R.P. L. Mailhot, S.J.

28 - 30 septembre—Dirigeantes jécistes. Prédicateur, R.P. B. Paris, O.M.I.

1er-5 octobre—Hommes et jeunes gens. Prédicateur, R.P. D. Jubinville, O.M.I.

Cercle Musical Lavallée

La première répétition générale de l'année 1945-46 aura lieu le mercredi 26 septembre à 8 h. 30 du soir, chez le directeur.

Nous avons encore quelques instruments disponibles. Tous les musiciens qui aimeraient à faire partie de l'orchestre et tous les jeunes qui voudraient entreprendre l'étude d'un instrument d'orchestre seront bienvenus chez M. M. Benoist le mercredi 26 septembre, à 8 heures, 570, rue du Collège, St-Boniface.

La secrétaire.

Remerciements

Mme J.-M. Allaire et sa famille remercient tous ceux qui leur ont offert des sympathies, soit par offrandes de messes ou de bouquets spirituels, lors du décès de M. J.-M. Allaire.

• • •

Les membres de la famille J.-D. Pelletier remercient bien sincèrement les Révérendes Soeurs Grises, ainsi que toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, de fleurs, soit par visites ou assistance aux funérailles à l'occasion du décès de Mme Donalda Pelletier.

• • •

Les membres de la famille du docteur N.-A. Laurendeau désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de leur récent deuil.

Mariage

BACHERS-COSSETTE

Le samedi 15 septembre à 9 h.30 en l'église de Holy Cross, Norwood, M. l'abbé A. Benoit bénissait le mariage de Mlle Louise-Marguerite Cossette avec M. John-J. Bachers.

Conduite à l'autel par son père, la mariée portait une longue toilette de jersey de soie blanche avec encolure de net, torse long et jupe bouffante.

Son voile était retenu par une coiffure "Queen Anne" et elle portait un bouquet "Cascade" composé de roses Talisman avec des gardenias au centre et garni de bouvardias.

Assistait la mariée comme dame d'honneur, Mme S. Michalak, soeur du marié, et Mlle Florence Cossette, soeur de la mariée, était fille d'honneur.

Le marié avait pour témoin le lieutenant Eugène C. Cossette, frère de la mariée.

Les huissiers étaient S. Michalak et Jacques Senez.

Mlle M. Melnyk chanta pendant la cérémonie un "Panis Angelicus" et l'"Ave Maria" de Schubert. Elle était accompagnée à l'orgue par Mme Sevain.

Après le mariage une réception eut lieu à l'hôtel Marlborough.

Le jeune couple partit en auto pour Minneapolis, Minn.

Pour voyager la mariée avait choisi un ensemble importé couleur or garni en castor. Ses accessoires étaient brun foncé.

Décès

M. J.-A. BERTHELETTE

M. J.-A. Berthelette, de 183½, avenue Provencher, est décédé le samedi 15 septembre à l'hôpital de St-Boniface. Il naquit à Ste-Agathe il y a 64 ans.

Le service eut lieu en la cathédrale de St-Boniface, le mercredi 19 septembre, à 9 heures du matin.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

Survivent au défunt: son épouse, Mme Alvina Berthelette, trois filles, Mme A. Roberts, de Winnipeg; Mme L. Matte, de St-Boniface, et Flora, à la maison; quatre garçons, Roger, de Morris; Joseph, Wilfrid et Olivier, tous de St-Boniface.

• • •

Mlle V. LESPERANCE

Mlle Virginie Lespérance, de 446, rue Kennedy, mourut le samedi 15 septembre à l'hôpital de la Miséricorde. Née en 1874 à St-François-Xavier, Mlle Lespérance demeura dix ans à Winnipeg.

Sa nièce, Mlle Mélina Lespérance, de Winnipeg, lui survit.

Des prières furent dites, à son intention, à la maison funéraire Barker.

Une grand'messe de Requiem a été chantée en l'église du Sacré-Coeur, à 9 heures, le mercredi 19 septembre.

ROME — Sa Sainteté le Pape Pie XII a reçu en audience privée, la semaine dernière, le général Eisenhower, son fils, le lieutenant John Eisenhower, et le général Mark Clark, commandant américain en Autriche.

Petites Notes

Le samedi 15 septembre, avait lieu chez M. et Mme Emile Bernier, de la rue de la Morénie, une réunion de parents et d'amis pour célébrer la fête anniversaire de Mme Albéric Gauthier, de Nashua, N.H., E.-U., qui se trouvait en visite au Manitoba.

Durant la soirée, Mlle Louise Bernier présenta à Mme Gauthier une jolie montre **Gruen** donnée par ses frères et soeurs.

M. Roland Rochon, accompagné de Mlle Yvette Bernier, exécuta plusieurs chansons qui furent très appréciées.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Roland Rochon, de Winnipeg, Mme J. Simpson, de Norwood, M. Euclide Olivier, de Ste-Agathe, ainsi que M. et Mme J.-E. Joyal, de Winnipeg.

• • •

En l'honneur de Mlle Louise-Marguerite Cossette, dont le mariage fut célébré le samedi 15 septembre, Mlle Nadine-Gertrude Kelly organisa un shower d'ustensiles de cuisine à la salle du Cercle Ouvrier, le jeudi soir 13 septembre.

Mlle Thérèse Major offrit les cadeaux à l'invitée d'honneur.

• • •

Mme Maurice Charlesworth ainsi que ses filles, Mlles Thérèse et Denise, et Mlle Mathilda Mingo organisèrent un shower d'articles divers, le mercredi 12 septembre, à la résidence de Mme M. Charlesworth, 530, rue Aulneau, en l'honneur de Mlle Ida Plante dont le mariage avec M. Adélard-François Loriault aura lieu le mardi 25 septembre.

Mme Charlesworth ainsi que Mlles Thérèse et Denise Charlesworth versaient le café. On comptait une quinzaine d'invitées.

De nombreux cadeaux et un corsage furent offerts à l'invitée d'honneur.

• • •

Mlle Jeanne Baril et Mme F.-X. Paillé organisèrent un shower d'ustensiles de cuisine à la résidence de Mlle Baril, 523, rue Ritchot, le samedi soir 15 septembre, en l'honneur de Mlle Lucille Baril, dont le mariage aura lieu demain.

Mlle Claire Champagne offrit les cadeaux à la future épouse, au nom des 28 invitées qui étaient présentes.

• • •

En l'honneur de Mlle Françoise Tremblay, dont le mariage sera célébré le jeudi 27 septembre, Mme Clarence Noyes et Mlle Madeleine Bernier recevaient à déjeuner, le dimanche 16 septembre, à l'hôtel Fort Garry. Un cadeau fut présenté à l'invitée d'honneur.

• • •

Le mercredi soir 19 septembre, Mme R. Stanners et Mme W. McDowell reçurent à souper chez Moore's, en l'honneur de Mlle Thérèse Pambrun, dont le mariage sera célébré le samedi 22 septembre.

10 invitées prirent part à cette réception.

• • •

Mlle Blanche Lafrance, de 484, rue St-Jean-Baptiste, reçut à une soirée vendredi dernier, en l'honneur de Mlle Kay Nicholl, dont le mariage aura lieu le 29 septembre.

Un cadeau fut offert à la future épouse.

• • •

A l'occasion du mariage de Mlle Lucille Baril avec M. Marcelin Champagne, qui sera célébré le samedi 22 septembre, Mme R. Carewick organisa un shower d'ustensiles de cuisine le mardi 18 septembre, à la résidence des parents de la future épouse, M. et Mme J.-T. Baril, 508, rue Ritchot.

• • •

Mlle Eugénie Dubuc, rue Masson, recevait à l'heure du thé, le samedi 15 septembre, en l'honneur de Mlle Jeanne Dorion, de Montréal, qui est l'invitée de sa soeur, Mme A.-J.-H. Dubuc.

Mme J.-H. Bourgouin versait le thé.

• • •

Mme J. Senez et Mlle Margaret Stanners recevaient à déjeuner à l'hôtel Marlborough, le dimanche 16 septembre, en l'honneur de Mlle Thérèse Pambrun, dont le mariage avec M. O.-E. Drouin sera célébré le samedi matin 22.

On comptait douze invitées.

• • •

En l'honneur de Mlle Ida Plante dont le mariage aura lieu le mardi 25 septembre, en la cathédrale de St-Boniface, à 10 heures, Mme Mack Bernard, de 133, rue Marion, organisait à sa résidence un shower d'articles divers, le vendredi 14 septembre. La petite Lorraine Bernard présenta les cadeaux à Mlle Plante. De nombreux cadeaux et un corsage lui furent offerts.

Mme E. Plante et Mme Mack Bernard versaient le café. Elles étaient assistées de Mlles Florence Bernard et Mathilda Mingo. Il y eut environ 50 invitées.

• • •

Mme James Forstall recevait le vendredi 14 septembre, en l'honneur de Mlle Jeanne Dorion, de Montréal, qui visite actuellement sa soeur, Mme A.-J.-H. Dubuc.

A la Chapelle Ste-Marie

Mariages

PINVIDIC—BOULET

Le jeudi 6 septembre, en la chapelle Ste-Marie, M. l'abbé J. Robert a béni le mariage de M. Emile Pinvidic, fils de M. et Mme Alexis Pinvidic, de St-Vital, avec Mlle Claire Boulet, fille de M. et Mme Jean Boulet, de Dunrea, Man.

La mariée portait un joli ensemble bleu avec chapeau de même teinte, parure de vison et accessoires assortis. Elle était accompagnée de son père, et M. Pinvidic servait de témoin à son fils.

Pendant la messe, Mlle Blanche Gaboury chanta l'"Ave Maria" de Gounod et avec le sergent Henri Pinvidic, le "Panis Angelicus" de César Franck. Ils étaient accompagnés à l'orgue par Mme Isaïe Gaboury.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents du marié, M. et Mme A. Pinvidic.

Au retour de leur voyage de noces à Kenora, M. et Mme Emile Pinvidic habiteront St-Vital.

Le caporal Léon Pinvidic, de l'armée américaine, frère du marié et Mme Pinvidic de Detroit, E.-U., assistaient au mariage. Celui-ci était arrivé la veille d'outre-mer, où il a servi en Italie.

• • •

JOYAL—ROY

Samedi dernier le 15 septembre, à 9 heures, a été célébré en la chapelle Ste-Marie, le mariage de M. Lucien Joyal, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, fils de M. et Mme J.-B. Joyal, avec Mlle Clémence Roy, de St-Vital, fille de feu M. J. Roy et de Mme Roy, de Fisher Branch, Man.

M. l'abbé David Roy, vicaire de St-Claude et cousin de la mariée, officiait à la messe et a béni le mariage.

La mariée était accompagnée de son beau-frère, M. Alex. Morier. Elle portait une toilette blanche avec long voile. Son bouquet était composé de roses rouges.

La demoiselle d'honneur, Mlle Alice Roy, avait une toilette bleue et portait un bouquet de fleurs de nuances variées.

M. J.-B. Joyal servait de témoin à son fils. M. Roland Joyal cousin du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Pendant la messe, Mme M. Roussin chanta divers cantiques. Mme M. Godin l'accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez M. et Mme Alex. Morier, après laquelle les mariés partirent en voyage de noces.

A leur retour, ils habiteront St-Vital.

Baptême

Le dimanche 16 septembre, à la chapelle Ste-Marie de St-Vital, fut baptisé Joseph-Jean-Raymond, fils de M. A. Frey. Parrain, M. J.-E. Frey; marraine, Mme A. Béghin. L'enfant était revêtu du manteau de baptême qui servit à son père.

Un souper offert aux grands-parents et la bisaïeule, Mme O. Caillier, suivit la cérémonie religieuse. Une réception eut lieu le soir pour parents et amis chez la grand'mère maternelle du nouveau baptisé.

• • •

Notre école est fréquentée par 75 élèves. Les grades de I à VIII y sont enseignés.

Dimanche dernier, M. le desservant a encouragé les paroissiens à souscrire à l'oeuvre du "Community Chest". Plusieurs de nos institutions catholiques bénéficient de cette collecte.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Anne-des-Chênes

Décès

Le 25 août dernier, expirait, muni des sacrements de la sainte Eglise, un des plus anciens pionniers de la paroisse, dans la personne de M. Arthur Lacoste. Il était âgé de 79 ans et 10 mois.

Malade depuis plus de 30 ans, M. Lacoste fut pour tous ceux qui l'entouraient un vrai modèle de patience et de résignation chrétiennes.

Son épouse, née Joanna Perrin, l'a précédé dans la tombe il y a déjà 25 ans. Egalement un fils, Philippe, qui mourut en bas âge, et une fille, Régina (Mme Louis Desautels) décédée à Ste-Anne.

Lui survivent six enfants: Joseph, de Winnipeg, Rosario, de Ste-Anne, Marie-Anne (Mme Schwartz), de Norwood, Corinne (Mme Donat Jacques), de Great Falls, Laura (Mme J. Birgle), de Winnipeg, Jeanne (Mme Linall), de Ste-Anne.

La dépouille mortelle fut exposée chez Coutu jusqu'aux funérailles qui eurent lieu le mardi 28 août, dans l'église de Ste-Anne.

Le R.P. P.-M. Plourde, C.Ss.R., chanta le service, assisté des RR.PP. G. Blanchette et U. Héon, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Louis Perron, Alexandre Bériault, Napoléon Dufresne, Raoul Pelland, Alexandre Pelland.

On remarquait un bon nombre de parents et d'amis qui assistèrent au service.

Saint-Claude

Quatre élèves de notre couvent ont été les heureuses gagnantes d'une bourse de $50., décernée par le Département de l'Instruction publique à chacune d'elles. Ce sont: Mlle Marie-Paule Arbez (grade XI), Mlle Monique de Moissac (grade XI), Mlle Marie Picton (grade XI), Mlle Noëlla Palud (grade X).

Sincères félicitations aux heureuses gagnantes et voeux de succès aussi brillants pour l'an prochain.

• • •

Nous avons eu parmi nous, cette semaine, le R.P. W. Sicotte, O.M.I., qui nous a donné trois représentations cinématographiques de la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Chaque fois, la salle paroissiale était comble. Tous ont vivement apprécié ce beau film expliqué avec tant d'onction par le Révérend Père. C'est le premier, paraît-il, d'art chrétien. Puisse-t-il être suivi d'un grand nombre d'autres!

Merci au R.P. Sicotte et... ne nous oubliez pas dans vos prochaines randonnées, vous serez toujours le bienvenu parmi nous.

Ile-de-Chênes

Après un séjour de quelques semaines à l'hôpital de St-Boniface, Mme Antonin Carrière est de retour dans sa famille, complètement rétablie.

Naissance

Marie-Agnès-Agathe-Eva, née le 21 août à l'hôpital de St-Boniface, enfant d'Edmond Petit et d'Emma Dumaine. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Dumaine, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Eustache

Mlle E. Dingler est allée le samedi 8 assister à la profession de son neveu, le Frère Edward Hences, au noviciat des Pères Oblats à St-Charles.

• • •

M. et Mme Antonio Belcourt ont reçu un câblogramme de leur fils, Georges, fait prisonnier des Japonais lors de la chute de Hong-Kong. Il dit être en bonne santé et espère être de retour bientôt.

De retour

Le sergent Antonin Hamelin, fils de M. et Mme Alexandre Hamelin, est de retour dans sa famille, après son service outre-mer.

Quarante-Heures

Le dimanche 16 septembre après la grand'messe nous avons eu l'ouverture de nos Quarante-Heures. Le R.P. Aurélien Bastien, O.M.I., qui était venu aider au ministère, nous donna de beaux sermons à la grand'messe ainsi qu'aux heures saintes. Quoique la température ne fût pas très favorable, l'assistance était assez nombreuse.

Visiteurs

Le soldat Lawrence Desjardins, fils de M. et Mme Frank Desjardins, de Vancouver, C.B., était en visite chez ses parents, à St-Eustache. Le soldat Desjardins est revenu d'outre-mer tout dernièrement après un service de quatre ans.

Voyageur

Le soldat Lucien Beaudin, fils de M. et Mme Amédée Beaudin, est parti pour Vancouver, C.B., où il rendra visite à ses parents, entre autres M. et Mme Frank Desjardins.

Dans un reportage de l'Office national du Film on apprend qu'un million 500 livres de fraises ont été ramassées au cours de l'été dans l'Ile d'Orléans, ce qui veut dire $50,000. de revenu.

Association d'Education du Manitoba

La perception se fera comme suit:

Dimanche 23 septembre:
St-Malo
St-Pierre-Jolys
Otterburne
Ile-de-Chênes
Aubigny
St-Adolphe
Ste-Elisabeth
Lorette
Ste-Anne-des-Chênes
La Broquerie
Ste-Geneviève
Thibaultville

Dimanche 30 septembre:
St-Joseph
Letellier
St-Jean-Baptiste
Ste-Agathe
St-Norbert
La Salle.

St-Jean-Baptiste

Le dimanche 16 septembre, avait lieu notre journée d'action de grâces pour la paix. Toute la journée, les adorateurs assez nombreux, se remplacèrent au pied de l'autel. A la demande de M. le Curé, le sanctuaire était décoré de belles fleurs données par les paroissiens.

Le soir, il y eut heure d'adoration très touchante où nous avions l'honneur d'avoir plusieurs de nos soldats dans les premiers rangs.

Dans son allocution appropriée, M. le Curé fit le parallèle entre le soldat et le chrétien. Il exprima ensuite sa reconnaissance envers les parents et amis des soldats pour avoir si bien répondu à son appel de prier avec ferveur durant toute la durée de la guerre pour le retour de tous les soldats de la paroisse. Le bon Dieu a écouté nos prières et nous Lui devons toute notre reconnaissance de nous redonner maintenant nos frères, enfants ou amis.

• • •

De retour d'outre-mer: Léo Grégoire, Edouard Owens, J. Marion, Antonio Grégoire, Maurice Tessier, Louis Rajotte, Théodore Roy, Arthur Desautels, Raymond Grégoire et Amédée Turcotte.

De retour de leur service militaire, ou en congé: Léo Bruneau, Fernand Marion, Eugène Landry, Roland Roy, Gérard Duval.

Saint-Adolphe

Plusieurs de nos jeunes nous ont quittés pour aller continuer leurs études dans différents pensionnats. Ce sont: Jean et Hubert Brodeur, Dollard Godin, Léo Legal et Siméon Dufault, à la Maison St-Joseph d'Otterburne; Henri Perron, Marcel Lavoie et Clément Leclaire, au Collège de St-Boniface; Ephrem Delorme, René Delorme et Marcel Lagassé, à la Maison Chapelle de St-Boniface; Aurèle Brodeur, Horace Courchaine, Roland Leclerc et Roland et Bertin Trudeau, au Juniorat de la Ste-Famille, de St-Boniface; Hilda Trudeau, à l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface.

• • •

Mlle Camilla St-Pierre, de Montréal, est en visite chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Flavien Baril.

Letellier

Décès

M. Peter Fraser est mort subitement à St-Boniface, mardi après-midi.

Cette triste nouvelle fut reçue avec grande surprise et accueillie avec beaucoup de regret par toute notre population, car avec M. Fraser disparait un pionnier, un homme d'affaires bien connu, un citoyen très estimé de Letellier.

Biographie

M. Peter Fraser naquit à Alexandria, comté de Glengarry, Ont., le 8 juin 1873. Il vint au Manitoba avec ses parents en 1882 pour s'établir sur une ferme à St-Joseph. Il fit ses études au Collège de St-Boniface. En 1900, il devint partenaire du défunt M. Jacques Parent membre de l'Assemblée législative pour Morris; M. Joseph H. Empson le joignit, et ils furent en affaire ensemble pendant 35 ans. Son fils, Stanley, continua les affaires avec son père depuis quelques années.

M. Fraser fut secrétaire-financier de l'Ordre des Forestiers catholiques pendant de nombreuses années; il fut syndic de la paroisse à différentes reprises et il rendit des services précieux par sa participation ou par ses conseils à toutes nos organisations paroissiales. Pendant la guerre il fut président de l'unité locale de Comité des Finances de Guerre. Il épousa en 1903, Amanda Parent; outre sa veuve, il laisse huit enfants: Kathleen (Mme H.-J. Bois), de Letellier; Stanley, Stella (Mme Roger Blanchette), de St-Boniface; Florence (Mme G. Jutras), de Letellier; Georges, de Winnipeg; Irène (Mme Michel Kreitz), de Vancouver; May et le soldat Clifford Fraser, des Queen's Own Canadian Highlanders, avec l'armée d'occupation canadienne en Hollande.

D'une nature affable et obligeante, M. Fraser était l'ami de tout le monde, de toute race et de toute croyance; ses conseils étaient recherchés et ses opinions respectées, car il avait un sens inné des affaires, le sens de la prudence et de la prévoyance qui contribuèrent à son succès en affaires.

Il fut compagnon de classe de Mgr W.-L. Jubinville, P.D., et de plusieurs personnalités de son temps, qui lui conservèrent leur amitié et leur estime et qui ne manquaient pas de le visiter à l'occasion.

A Mme Fraser, aux membres de sa famille, nous offrons nos profondes sympathies; tous conserveront un souvenir pieux et durable de cet homme qui ne comptait que des amis.

Les funérailles de M. Peter Fraser ont eu lieu dans l'église de Letellier, aujourd'hui, à 10 h. 30 a.m.

Départ

A l'occasion de leur départ de Letellier pour aller résider à St-Boniface, M. et Mme Wilfrid Barnabé furent l'objet d'une fête de la part de leurs nombreux parents et amis, à la résidence de M. Joseph Leclair, dimanche soir; l'assitance était nombreuse.

Au nom de tous, M. Narcisse Breton, ex-préfet de la municipalité de Montcalm, exprima à M. et Mme Barnabé notre regret de les voir quitter notre paroisse, leur souhaitant de jouir de leur nouveau milieu et les assurant que nous serons toujours contents de les revoir à Letellier. On leur offrit une table à café; il y eut goûter et l'on s'amusa jusqu'à une heure avancée dans cette maison hospitalière.

• • •

Le soldat Joseph Larocque a obtenu sa démobilisation de l'armée et est de retour dans sa famille.

Le soldat Raymond Harrison passe un congé chez ses parents.

• • •

Le marin Gérald Leclair a été libéré et résidera à Letellier.

• • •

Le marin Jack Hatherly est arrivé de Cornwallis, N.E., pour une vacance.

• • •

Une délégation d'une trentaine de membres de la Chambre de Commerce assista à une assemblée tenue à Altona, à laquelle l'hon. Eric J. Willis, ministre provincial des Travaux publics, était présent pour étudier l'amélioration des routes dans cette partie de la province. MM. Napoléon Comeault et Léon Bruyère exprimèrent le désir que la jonction entre la route Gretna-Altona et la grande route Lord Selkirk soit à Letellier, servant ainsi le village de St-Joseph et accommodant une nombreuse population au sud et à l'ouest de notre village qui transige ses affaires à nos élévateurs, à notre gare et nous facilitant aussi l'accès de l'hôpital d'Altona, le transport des grains de soleil, des fèves soya, etc., à l'extracteur d'huile minérale, qui est en construction à Altona.

Nous souhaitons que le conseil municipal de Montcalm surveille de près les développements de ces projets afin que nous puissions bénéficier des avantages qui s'offriront aux nôtres d'intensifier la culture mixte et de contribuer ainsi au progrès et à la prospérité de notre région.

• • •

M. et Mme Camille Barnabé, M. et Mme Florent Barnabé et M. Maxime Leclair sont allés à St-Paul, Minn., en automobile.

• • •

M. et Mme Maurice Dansereau, de Pine Falls, Man., ont rendu visite à Mme Horace Dansereau.

Thé

En l'honneur de Mlle Fernande Bruyère, dont le mariage avec M. Fernand Paré sera célébré le samedi 22 septembre, Mme J.-L. Bruyère recevait chez elle à l'heure du thé, le dimanche 16 septembre.

Mme G. Fraser et Mlles Simone Barnabé, Jacqueline et Lorette Gallant ainsi que Mlle Mariette Jutras, organisatrices de la fête, versaient le thé.

Un service de coutellerie fut donné en cadeau à la future mariée.

Des fleurs de saison ornaient les salons.

On comptait un bon nombre d'invitées.

Sainte-Agathe

Le vendredi 14 septembre arrivait à la gare du Canadien Pacifique le caporal Albert Lemoine, de l'aviation. Sa soeur, Mme R. Rochon, de Winnipeg, et ses trois frères, Léo, Roland et Pierre, accompagnés de nombreux amis, se réunirent à la gare pour le recevoir.

Le caporal Lemoine a passé 3 ans et demi outre-mer, et durant ce séjour il dut faire à plusieurs reprises des déménagements assez nombreux qui le conduisirent du sud de l'Angleterre au nord de l'Ecosse, et même jusqu'à La Falaise, en Normandie, où il passa plusieurs mois à quelques milles seulement des lignes d'avance.

La réception se fit chez Mme R. Rochon, 171, rue Walnut, Winnipeg, et tous se réjouissent de revoir ce frère et ami, parti depuis si longtemps.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Le 9 septembre — Léo-Joseph-Edouard, fils de Henri Roch et de Marie-Louise Linossier.

Décès

Le 17 septembre, M. Pierre Merel, âgé de 83 ans, mourait à l'hôpital, après quelques jours de maladie seulement. Son épouse, Adèle Bouchel, l'a précédé dans la tombe il y a cinq ans.

L'enterrement eut lieu le mercredi 19 septembre.

• • •

Le dimanche 16 septembre eut lieu la fête de la Doctrine Chrétienne. 23 enfants renouvellèrent leurs promesses de baptême.

• • •

Dimanche dernier, le 16 septembre, nous avons eu parmi nous le délégué de l'Association d'Education, M. Léon Bruyère, de Letellier. Après un court discours nous montrant les bienfaits de l'Association, M. le délégué félicita les enfants de leur beau travail. Après quoi, le Révérend Père Curé distribua les prix et diplômes obtenus.

A l'école

Voici les noms des membres de notre comité de la Croix-Rouge: présidente, Hélène Poiron; vice-présidente, Denise Delaquis; secrétaire-trésorière, Yvette Lesage; gérant, Antoine Daudet.

POUR LA COLONISATION

Un beau programme, un budget élevé... que manque-t-il donc à la colonisation pour qu'elle sorte enfin de l'ornière et devienne la grande entreprise nationale si longtemps réclamée? Serait-ce des ouvriers dévoués et compétents? Les missionnaires colonisateurs viennent d'adresser un appel public au gouvernement pour qu'il se mette enfin à l'oeuvre. Aux corps publics, aux associations d'appuyer cette démarche opportune.

La Broquerie

Shower

Le 2 août près de cent dames et demoiselles de La Broquerie se réunissaient à la salle paroissiale pour un shower en l'honneur de Mlle Denise Fournier.

Après son entrée dans la salle, on procéda à la présentation de très jolis cadeaux d'une grande variété. On remarquait spécialement un couvre-pieds, des rideaux, dessus de bureaux et coussins tissés au métier par Mlles Eva et Lucie Boisjoli, soeurs du marié.

L'adresse fut lue par Mlle Annette Fournier et l'héroïne de la fête remercia cordialement toutes ses amies de leur grande générosité.

Le 3 août ce fut au tour des jeunes gens de fêter le futur marié. La réunion se fit à la salle paroissiale. A la fin de la soirée, une bourse substantielle lui fut offerte. Il remercia chaleureusement les organisateurs de la soirée, bien touché de leur démarche généreuse.

Mariage

BOISJOLI-FOURNIER

Le 7 août, M. Léo Boisjoli unissait sa destinée à celle de Mlle Denise Fournier.

La mariée, vêtue d'une jolie toilette blanche était accompagnée de son père, M. Narcisse Fournier. Elle portait un bouquet de roses.

Le marié avait pour témoin M. Arthur Freynet, son oncle.

La messe de mariage fut célébrée et la bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Boily, s.j., cousin du marié.

Le chant, exécuté par les Enfants de Marie, assistées des hommes, rehaussa la cérémonie religieuse. Mme Jos. Balcaen touchait l'orgue.

Après la messe, un succulent repas présidé par le R. P. Boily attendait les deux familles chez les soeurs du marié.

A la fin du repas, le P. Boily félicita les nouveaux époux. M. Arthur Freynet prit ensuite la parole et remercia le R. P. Boily.

Le soir le souper fut servi chez M. Narcisse Fournier, père de la mariée. Pendant la veillée, le jeune Alphonse, frère de la mariée, âgé de 11 ans, chanta quelques chansons.

• • •

Le sergent Georges Boisjoli, de l'armée canadienne stationné à Suffield, Alberta, était parmi nous à l'occasion du mariage de son frère, Léo. M. et Mme Arthur Freynet étaient aussi en promenade à l'occasion de ce mariage.

Cercle de Fermières

Voici le programme de l'assemblée mensuelle qui aura lieu le mercredi 26 septembre, à 2 h. 30, au soubassement:

1. Vie de Jésus-Christ, (1er chapitre)
2. Etude des herbes médécinales. (Pour rendre l'étude plus intéressante, nous prions chaque membre d'apporter les échantillons de quelques plantes connues).
3. Démonstration: Métier à crocheter.

Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 17 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le mardi 18 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le mercredi 19 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51, Fourrage No 2 48½, Fourrage No 3 46½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 20 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le vendredi 21 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 47½, Sur voie net 51½.

Le samedi 22 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 47½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 17 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

La mardi 18 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 19 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 20 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 21 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 22 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 17 sept.—C.W. No 2 166⅝, C.W. No 3 160⅞, C.W. 2 rej. 139⅜, C.W. No 4 152⅜, Ergot 129½, Sur voie net 165⅜.

Le mardi 18 sept.—C.W. No 2 166⅞, C.W. No 3 161⅜, C.W. 2 rej. 140⅞, C.W. No 4 153⅞, Ergot 133⅞, Sur voie net 165⅞.

Le mercredi 19 sept.—C.W. No 2 165⅝, C.W. No 3 160⅛, C.W. 2 rej. 139⅝, C.W. No 4 152⅝, Ergot 133⅞, Sur voie net 164⅝.

Le jeudi 20 sept.—C.W. No 2 163⅞, C.W. No 3 158⅞, C.W. 2 rej. 138⅜, C.W. No 4 151⅜, Ergot 133⅜, Sur voie net 163⅜.

Le vendredi 21 sept.—C.W. No 2 163⅜, C.W. No 3 158⅜, C.W. 2 rej. 137⅞, C.W. No 4 150⅞, Ergot 132⅞, Survoie net 162⅞.

Le samedi 22 sept.—C.W. No 2 164½, C.W. No 3 159½, C.W. 2 rej. 139, C.W. No,4 152, Ergot 134, Sur voie net 164.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 17 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 18 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 19 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 20 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 21 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 22 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 17 sept.—Mai 64¾, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 18 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 19 sept.—Mai 64¾, Juil. 54¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 20 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 21 sept.—Mai 64¾, Juil. 54¾, Oct. 64¾.

Le samedi 22 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 17 sept.—Oct. 164⅜, Déc. 153, Mai 149⅜, Juil. 142⅞.

Le mardi 18 sept.—Oct. 165⅞, Déc. 155⅞, Mai 152⅛, Juil. 143⅛.

Le mercredi 19 sept.—Oct. 164⅝, Déc. 155¾, Mai 151¼, Juil. 143⅛.

Le jeudi 20 sept.—Oct. 163⅜, Déc. 156⅜, Mai 152¼, Juil. 143½.

Le vendredi 21 sept.—Oct. 162⅞, Déc. 156¼, Mai 152¼, Juil. 143½.

Le samedi 22 sept.—Oct. 164, Déc. 157¼, Mai 153½, Juil. 144¼.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

Notre pèlerinage annuel

Le dimanche 30 septembre aura lieu le pèlerinage annuel aux SS.Martyrs Canadiens. Les deux offices principaux seront d'abord la grand'messe de 11 heures avec sermon de circonstance en français, et à 3 heures de l'après-midi pour tous les catholiques, avec sermon en anglais par M. l'abbé D. J. Mulcahey, de la cathédrale.

Dès samedi soir et dimanche avant la messe de 9 heures on entendra les confessions.

Le nombre des pèlerins augmente chaque année attestant la popularité de la dévotion à nos Saints Canadiens.

Nombreuses sont les intentions qui commandent de faire de cette journée du 30 septembre un appel pressant à la protection de Dieu. On semble, en cette période d'après-guerre, répéter l'erreur qui a suivi la première grande guerre en évinçant du grand Conseil des Nations la plus puissante autorité morale, c'est-à-dire celle de Notre Saint Père le Pape, justifiant ainsi l'inquiétude des nations. Le peuple, perdant confiance dans ses chefs, harcelé par toutes sortes d'enrégimentations, ennuyé par une propagande pas toujours habile, sent le besoin de se tourner vers l'éternelle Vérité. En faisant du pèlerinage un jour de prières humbles et confiantes on apaisera la soif de vraie paix de notre époque troublée. Que tous ceux qui peuvent le faire viennent donc s'unir le 30 septembre, aux pèlerins des SS. Martyrs Canadiens.

Ceux qui ne sont jamais venus à notre pèlerinage ne peuvent pas s'imaginer cette plénitude indéfinissable qui s'empare de l'âme après en avoir pieusement suivi les dévotions.

Nous suggérons aux lecteurs de cette chronique de prendre dès maintenant la résolution d'être présents à notre pèlerinage même et surtout au prix de sacrifices.

Ajouterons-nous un motif plutôt humain? Nos amis du dehors pourraient peut-être en même temps satisfaire une petite curiosité...l'église française de Saskatoon avec son orgue électrique et son nouveau chemin de croix d'art plastique a maintenant complété son ameublement. Nous nous sentons à l'aise "pour recevoir la visite". Viendrez-vous nous voir?

Saint-Victor

M. le curé A. Moquin était de passage au couvent.

Le soldat Martin Brenner est revenu d'outre-mer après cinq ans de service.

M. l'abbé Fernand Ducharme est retourné au séminaire Mazenod, pour un autre terme.

MM. Philippe Lalonde, Euclide Fontaine et son beau-frère, M. Short, ainsi que M. Gérard Vaudrin sont partis du côté du Manitoba faire les récoltes.

Roger et Denis Lalonde sont retournés au Collège Campion de Régina.



Prince-Albert

Le tirage de l'automobile, organisé par la Société des Dames de l'Autel de Prince-Albert a eu lieu dernièrement. M. E. Boswell, de Hudson Bay Junction en fut l'heureux gagnant. Son billet, qui portait le numéro A24112, fut tiré par l'échevin J. M. Cuelenaere.

Prud'homme

Le 8 septembre, Mgr M. Baudoux, P.D., était à St-Albert, Alta, où il assista au sacre de LL.EE. NN.SS. A. Jordan et H. Routhier.

• • •

M. Joseph Poilière, de Leoville, a passé quelques jours chez son fils, Joseph.

• • •

M. et Mme Thomas Gauthier, de Marcelin, et W. Louby, de Angus, Ont., étaient chez M. et Mme François Normand.

• • •

M. Hervé Loiselle est de retour dans sa famille.

• • •

Mlle Emilia Baril est partie dans l'Abitibi, où demeure son frère, Laurent.

• • •

M. et Mme Don. Baril et leurs fillettes, Jeannette et Aline, et M. et Mme Laurent Masson, de Vancouver, sont arrivés en auto, pour voir leurs parents et amis.

• • •

M. et Mme Dumont Lepage, et M. et Mme Maurice Denis, de Gravelbourg, ont passé une fin de semaine chez leurs parents de Vonda et Prud'homme.

• • •

M. et Mme Gérard Normand étaient en voyage à Prud'homme et Domrémy. Le 12 septembre une veillée surprise avait lieu chez M. et Mme François Normand, en l'honneur des nouveaux mariés. Un cadeau leur fut offert de la part de leurs amis de Prud'homme. M. et Mme Gérard Normand partirent le 14 septembre pour Québec, où ils feront leur demeure.

Baptêmes

Le 5 août eut lieu le baptême d'Elzéar-Rosaire, enfant de M. et Mme Albert Lévesque. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Rousson.

• • •

Le 9 septembre, celui de Joseph-Philippe-Wilfrid, enfant de M. et Mme J.-B. Grimard. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Marcotte.

Le 8 septembre, les Juifs du monde sont entrés dans l'année 5706 de leur calendrier.

Val Marie

M. et Mme Lévi Demontigny, de Ponteix, sont en visite chez leur fils, Napoléon Demontigny.

• • •

M. le Curé a chanté une messe de Requiem mardi dernier pour le repos de l'âme de M. Eusèbe Lizée, décédé dans l'Est la semaine dernière. Il était le père de M. Lucien Lizée, marchand de Val Marie.

• • •

Georges Ducy était de passage à Rosefield dimanche dernier, pour affaires.

• • •

Mme Philippe Brisson, de Ponteix, est en visite chez son beau-père, M. Paul Brisson.

• • •

Lucien Clément est en voyage d'affaires à Battleford cette semaine.

• • •

Jos. Denniel et Ernest Jeanson sont revenus lundi de l'hôpital de Ponteix; ils étaient accompagnés de Stanislas Clément et de Mlle Marie Denniel.

• • •

M. Paul Demontigny est en voyage d'affaires cette semaine à Régina.

• • •

M. et Mme Jean Cornet et Pierre Cornet passent quelques jours à Swift Current, cette semaine.

• • •

Mme J. Chenay, de Détroit, Mich., soeur de Mme Paul Brisson, est retournée aux Etats-Unis dimanche dernier.

• • •

M. Napoléon Demontigny passe la semaine à Swift Current.

• • •

M. et Mme Louis Letourneur étaient de passage à Laflèche, la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Alf. Duquette ainsi que Mme E. Lamothe étaient de passage à Swift Current pour affaires, mardi dernier.

• • •

Gaston Goddu, de Frenchville, était en visite chez J.-B. Couture, mercredi dernier.

• • •

Mme Geo. Fowler est en visite chez ses parents, à Brooks, Alta.

• • •

M. J.-L. Ruest, de Frenchville, est venu conduire sa fille pensionnaire au couvent.

• • •

M. Arthur Lemire, représentant les écoles de Val Marie, se rendit à Cadillac mercredi soir pour assister à la première séance des "School Units".

• • •

MM. Adélard St-Jean, Victor Moine et Louis Wanlin étaient à Swift Current, mardi dernier.

• • •

M. Louis Wanlin et sa famille ont passé quelques jours à Billimun, chez leurs parents.

Jack Fish

Personne ne peut accuser nos Canadiens français d'avoir refusé de contribuer à l'effort de guerre, si on en juge par la famille de M. Moïse L'Heureux. On compte 33 de ses enfants et petits-enfants qui ont fait partie soit de l'armée, de la marine ou de l'aviation, et par bonheur, tous reviendront sains et saufs.

• • •

Plusieurs des enfants de la paroisse sont entrées au couvent comme pensionnaires. Ce sont: Jeanne Lavigne, Emilienne Esquirol, Thérèse Gagné, Thérèse L'Heureux, Gabrielle Cadrain, Raymond Blanchette, quatre enfants de M. Eugène Cadrin, et trois de M. Léon Gagné.

• • •

M. Henri Esquirol, ainsi que son fils, Denis, et M. Régis Duhaime sont allés en voyage d'affaires à Saskatoon.

• • •

M. Rémi Arcand est revenu de l'hôpital de Saskatoon.

• • •

Estelle Lavigne est aussi en convalescence chez elle.

• • •

Mme Jos. L'Heureux est allée passer quelques jours à l'hôpital, ces jours derniers.

• • •

M. et Mme H. Malenfant sont de retour après une absence de deux mois dans l'Est et les Etats-Unis, où ils ont rendu visite à leurs parents et amis.

La demande croissante causée par la guerre a fait du Canada le second producteur d'aluminium au monde.

Meyronne

Son Eminence le cardinal J.-M. Villeneuve, O.M.I., au cours de son voyage, voulut bien nous honorer du privilège de sa visite.

Son Eminence et sa suite se rendirent à l'église où, en termes émus, M. le Curé exprima la reconnaissance et l'attachement de ses paroissiens. Son Eminence répondit en français et en anglais nous exhortant à la vie chrétienne dans les familles, base d'une amélioration dans la vie sociale. Il nous quitta après avoir dit un bon mot aux grands et aux petits.

Etaient présents à la cérémonie: LL.EE. NN.SS. J.-M. Lemieux, O.P., G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, J. Guy, O.M.I., évêque de Propice, à charge des missions indiennes, Mgr H. Kugener, P.D., V.G., curé de Willow-Bunch, Mgr Paul Bernier, secrétaire français de l'Episcopat canadien, M. l'abbé Paul Nicole, secrétaire de Son Eminence, M. Armand Corriveau, camerier de Son Eminence, MM. les abbés E. Brouillard, L. Lussier, S. Morin, R. Bérubé.

Accompagnaient aussi Son Eminence: M. Paul-E. Gingras, commissaire du mouvement des passagers du C.P. de Québec.

M. le Curé se joignit à Mgr l'évêque et aux prêtres qui accompagnèrent Son Eminence à Swift Current.

Va-et-vient

M. René Smith ainsi que M. et Mme Arsène Smith sont partis à Cluny, Alta, où ils visiteront M. et Mme Lionel Smith et feront les moissons.

• • •

Mme Aurore Parent a passé quelques jours chez M. et Mme Albert Parent.

• • •

MM. Hervé Smith, Armand Brisebois, Albert Marcotte, Louis et Raymond Girardin ont fait les moissons chez M. Paul Ste-Marie.

• • •

Nous apprenons avec plaisir que le cousin de M. le Curé, le navigateur André Nobert, de l'escadrille des "Alouettes", a été décoré par le roi en récompense de ses services distingués en territoire ennemi.

• • •

Sr Marie de Lourdes, accompagnée de Sr Marie-Immaculée, de l'hôpital St-Joseph Galahad, Alta, est venue passer une semaine près de sa mère, Mme Henry Therens. D'autres enfants de la malade, M. Mike Therens et son épouse, de Bouffalo Gap, et Leo Therens, instituteur à Vanguard, sont aussi à Meyronne pour quelques jours.

• • •

Rentrée des élèves pensionnaires: au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, Edouard et Wilfrid Millaire; au couvent J.-M. de Gravelbourg, Jeanine Paquin. Externes de l'école Vindictive, sous la direction de Mlle Elodie Hamel: Simone et Carmelle Bouvier, Laurette Brisebois, Esther Verhelst, Jules Bouvier, Renald et Ernest Brisebois, Marcel Verhelst, Ernest Millaire.

Frenchville

Va-et-vient

Mme Narcisse Sheveaux, avec Mlle Alice Hamel sont allées passer deux mois à Montréal, P.Q.

• • •

MM. Henri Hamel, Maurice Goddu sont allés travailler à Yorkton, Sask.

• • •

M. Fernand Goddu, de la marine, est en promenade chez ses parents, M. Sylva Goddu.

• • •

M. Gaston Goddu et M. Adrien Hamel sont arrivés du South Dakota, E.-U.; ils retournent continuer leur ouvrage près de Régina, et MM. André Goddu et Lucien Henrion, à Weyburn.

• • •

Mlles Germaine et Adeline-Eveline Goddu sont parties pour le couvent de Gravelbourg, ainsi que Roland et Antonio Lemay, au Jardin de l'Enfance à Gravelbourg, et Mlle Rose-Hélène Lemay.

Cutknife

Après avoir été pendant plusieurs années correspondante à **La Liberté et le Patriote**, Mlle Anita Foisy a cédé sa place à une autre. Nous désirons la remercier bien sincèrement pour cette tâche qu'elle a si bien remplie.

• • •

Mme Alphonse Dupuis et deux de ses filles, Yvonne et Emma, ainsi que son fils, Antoine, sont revenus enchantés d'un voyage au Manitoba où ils ont rendu visite à des parents et amis.

• • •

M. et Mme Edwin Barsaloux, de Saskatoon, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, ainsi que Mlle Dorothy Beaudry en vacance chez sa mère.

• • •

M. et Mme O. Foisy et leur fils, Eugène, sont allés passer la fin de semaine à Marcelin.

• • •

Sont retournés reprendre leurs classes au couvent de Battleford: Claire Beach, Thérèse Dupuis, au couvent de North Battleford, Mary Bertrand.

• • •

Le 5 septembre, le soldat Frank Syntak, qui a servi avec le régiment Calgary en Sicile et en Italie, est revenu parmi nous

Congrès Régional de l'A.C.F.C.

à

STORTHOAKS

Les 29 et 30 septembre

LE SAMEDI 29 SEPTEMBRE

3 h. 00 p.m.—Réunion des Institutrices.
8 h. 00 p.m.—Festival de la Bonne Chanson.

LE DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

10 h. 00 a.m.—Grand'messe.
11 h. 30 a.m.—Fanfare.
1 h. 30 p.m.—Parade de chars allégoriques et fanfare.
2 h. 30 p.m.—Réunion générale. Discours. Conférences.
5 h. 30 p.m.—Bénédiction du Très St-Sacrement.
8 h. 30 p.m.—Festival.
10 h. 30 p.m.—Feux d'artifice.

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue; c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi."
(Benoît XV à Mgr Latulipe, évêque de Haileybury)

Laflèche

Baptême

Le dimanche 9 septembre, fut baptisée en notre église, Diane-Aline, enfant de M. et Mme Germain Clermont, née le 6 à l'hôpital de Laflèche. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Armand Denis, de Gravelbourg, représentés par M. Edgar Piché et par la grand'mère de l'enfant, Mme Olivier Clermont, qui fut aussi porteuse.

Réunion de congréganistes

Les Enfants de Marie se réunissaient, le mercredi 5 septembre, chez la présidente, Mlle Claire Morin. Elles décidèrent d'aider les Dames de la Ligue catholique dans leur bazar du mois prochain. Les dévouées jeunes filles lancent un concours de popularité dont les deux candidates sont Mlles Claire Morin et Irène Czernick. Il s'agit pour chacune de vendre, avec l'aide de ses compagnes, le plus grand nombre de billets de rafle. Quelle sera la reine?

• • •

Mme Odile Rivière et son fils, Georges, sont partis le 3 pour aller visiter des parents à Chicago.

• • •

Le caporal Eugène Bérubé, du camp de Petewawa, est arrivé le jeudi 6 dans sa famille, en congé pour les moissons.

• • •

Etaient de passage au presbytère récemment: M. le curé Louis Lussier, de Ponteix, le R.P. G. Nogue, O.M.I., du Grand Séminaire de Gravelbourg, et M. l'abbé Raoul Gauthier, curé de Detroit Lakes, Minnesota.

• • •

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme G. Phaneuf va mieux à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

• • •

Il en est de même du jeune Maurice Minne, qui a subi une grave opération à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

• • •

Parmi les personnes soignées à notre hôpital local mentionnons: Mmes G. Clermont, de Laflèche, R. Nogue, de McCord, et A. Bergeron, d'Assiniboia, aussi Mlles Lucille Morin et Madeleine Packet, de Laflèche, et M. Alphée Lévesque, de Glenworth.

Dépôts d'uranium trouvés en Saskatchewan

WINNIPEG — Un article d'information de la **Winnipeg Tribune** signale une source d'énergie atomique encore inexploitée dans le nord de la Saskatchewan. En juillet 1935, on a trouvé de faibles quantités de pechblende, minerai d'uranium et de radium, entre Cornwall Bay et Fishhook Bay, 5 milles à l'est de Goldfields. Des minéralogistes disent que ces gisements en annoncent de plus considérables. "Jusqu'à présent aucun travail d'exploitation ne s'est fait".

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices au prix de $1.00 du pouce, par insertion.
Prix minimum, $1.00.

Le district scolaire de Joeville, no 4867, demande une institutrice bilingue sachant le français et l'anglais. Grades 1 à 8. Salaire de $1,000 à $1,200, selon les qualifications. 16 à 18 élèves. Les classes commenceront le 28 août. S'adresser à M. J.-T. Letourneau, Lisieux, Sask. T. F.

En collaboration avec l'Engineering Institute of Canada, Hudson's Bay Co. commandite au Canada une tournée d'exhibition du port flottant Mulberry, employé par les Alliés pour l'invasion de la Normandie. Ce port pesait environ 1,000,000 de tonnes.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Willow-Bunch

Sont partis pour le Collège Campion de Régina, Roger Bruneau et Joseph Bellefleur.

• • •

M. et Mme Arthur Rainville, de St-Victor, et leur famille sont maintenant propriétaires de la laiterie Marcel Mondor.

• • •

Notre barbier, M. Paul Dupuis, est le nouveau gérant du "Café Commercial" auparavant conduit par M. Jean Granger.

De passage

M. et Mme Sylvio Sylvestre, M. et Mme A.-M. Huel et Mlle Bernadette Beaulne rendirent visite à leurs parents, la semaine dernière.

Encan

Le samedi 15 septembre, M. Hector Beaulne, qui a déjà, comme on le sait, vendu son magasin à rayons à la Coopérative, a aussi vendu à l'enchère tout son mobilier. La famille ira s'établir à Vancouver sous peu.

• • •

M. Alcée Légaré, de la marine canadienne, est arrivé depuis le samedi 15 septembre pour une vacance jusqu'au 9 octobre.

• • •

Mlle Hélène Boucher est arrivée avec son cousin, Martin Brenner, nouvellement de retour d'outre-mer. Elle est en visite chez M. Azarias Boucher.

Cinéma

Le 21 et 22: "In Our Time"; (pour tous).

Le 28 et 29: "Lake Placid Serenade"; (pour tous).

Dollard

En congé chez leurs parents, MM. Gérard Billard et Stanley Arcand; ce dernier et reparti pour Chilliwack, C.B.

• • •

Notre curé, M. l'abbé O. Lemay, est parti le 2 septembre pour la province de Québec. Il sera de retour ici le 10 octobre.

• • •

M. et Mme Eric Holmes sont partis pour Régina.

• • •

Mme René Roy et son bébé sont partis pour Winnipeg.

• • •

M. Pat. O'Toole est allé voir sa tante à Moose Jaw, et de là il ira à Vancouver, C.B.

• • •

M. et Mme Max. Damphousse sont partis le 13 pour Cantal où ils resteront quelques jours.

• • •

M. et Mme Antonio Dufresne nous ont quittés pour aller résider dans l'Ontario.

• • •

M. et Mme N. Goulet sont revenus de Régina: M. Goulet ayant été plusieurs mois à l'hôpital des Soeurs Grises est heureux de se revoir près de ses enfants.

Ferland

Visiteurs

Mlle Odélie Chabot, normalienne à Moose Jaw, est venue passer quelques jours de congé chez ses parents, M. Jos. Chabot.

• • •

Le docteur et Mme Beaudoing, M. et Mme Roland Trudeau, de Ponteix, chez M. Aristide Fournier, dimanche dernier.

• • •

M. et Mme Tony Nofild, de Régina, chez leurs parents, MM. Mirault et Fauchon.

• • •

Mme Marcel Monet et son bébé, de Meyronne, chez son père, M. Jos. Chabot.

• • •

Nos religieuses de Ponteix, Soeur Marie-Hélène, et Soeur Rita, sont arrivées prendre charge de l'école du village.

• • •

Mlle Hermine Dubois, de Coderre, a pris la direction de l'école de Ferland.

Va-et-vient

M. Raymond Chabot est parti passer quelque temps chez sa soeur, Mme Emile Tourigny, de Wolseley.

• • •

Mlle Loretta Matt, commis au magasin de M. Aristide Fournier, est retournée chez elle à Masefield. Mlle Irène Fournier la remplace.

• • •

M. et Mme Alex Laberge, ainsi que MM. Armand et Roland Laberge, et Mlle Thérèse Couture, étaient à Régina ces jours-ci.

• • •

M. et Mme Antonio Chabot, ainsi que Mme Avila Chabot, sont allés à Laflèche, et à Gravelbourg la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Philippe Bouffard, à Ponteix chez leurs parents, dimanche dernier.

• • •

M. Armand Lacoursière, ainsi que son garçon sont retournés à Winnipeg dans leur famille.

Coderre

Baptêmes

Le dimanche 9 septembre, M. le curé Vachon baptisait David-Georges, enfant de M. et Mme Arthur Nelson. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Grajczyk.

• • •

Carol-Anne, enfant de M. et Mme William Marceau. Parrain et marraine, Albert et Mary-Lou Marceau, frère et soeur de l'enfant.

Va-et-vient

Mlle Lucille Coderre est de retour chez ses parents, ainsi que son frère, Yvon, qui vient de recevoir sa démobilisation comme aviateur.

• • •

Parmi nos jeunes qui nous ont quittés pour l'année scolaire mentionnons: Mlle Marguerite Gaucher, institutrice à Tendale, Mlle Hermine Dubois, institutrice à Ferland, Mlle Mary Barrett, institutrice à Ranchland, Mlle Katherine Ghiglime, institutrice à Old Wiver, M. James Casey, étudiant à l'université de Vancouver, Mlle Albertine Desnoyers, étudiante à l'école normale de Moose Jaw, Mlle Hélène Desnoyers, étudiante comme infirmière à l'hôpital des Soeurs Grises, de Régina, Mlle Eveline Gaucher, étudiante au couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg.

• • •

Mme Achille Poisson est de retour d'un stage à l'hôpital de Gravelbourg.

Lac Pelletier

M. le curé est revenu de l'hôpital après avoir passé quelques jours.

• • •

Mme Paul Alary est également revenue de l'hôpital.

• • •

Le canonnier Clifford Rémilpital après avoir passé quelques jours est revenu parmi nous

En Ontario

Kenora

La rentrée des classes eut lieu le 4 de ce mois.

• • •

Plusieurs de nos jeunes gens sont revenus d'outre-mer. Ce sont: Gérald Bélanger, Eddie Spalton, Lloyd Fraser, James Portier, Wallace et Arthur Harrington, Alphonse Dubé, Arthur Leydier.

• • •

M. et Mme Aimé Poirier sont partis en voyage dans l'Est.

• • •

Mme Jos Perron est allée passer quelques jours à Winnipeg, chez sa fille, Mme Cowey.

• • •

Les Dames de Ste-Anne ont eu leur réunion lundi soir.

• • •

Mme Sam Rémillard, de Red Lake, était de passage à Kenora, en route pour Eagle River, chez son fils, Louis.

107 prêtres et religieux libérés en Chine

WASHINGTON — Le ministère américain de la guerre rapporte que 107 prêtres et religieuses du Canada, tous en bonne santé, ont été libérés d'un camp d'internement japonais à Moukden, Chine.

Ce groupe comprend 42 prêtres de la Société des missions étrangères, à Pont-Viau; 3 prêtres de la maison provinciale des Clercs de St-Viateur (1145, rue St-Viateur, Montréal); 42 religieuses des Soeurs missionnaires de l'Immaculée Conception (2,900, Chemin de la Côte Ste-Catherine, à Montréal); 19 religieuses de la maison-mère d'une communauté à Chicoutimi, Qué., et trois Frères des Ecoles Chrétiennes du Mont de la Salle, à Laval des Rapides, près de Montréal.

14 de ces missionnaires ont demandé à retourner au Canada présentement; les autres veulent continuer leurs travaux apostoliques en Chine.

3,500 chevaux ont été cédés par le Canada à la Hollande. Plusieurs centaines de Hollandais ont été désignés pour venir les chercher.

Le ténor McCormack est décédé à Dublin

Dublin — John McCormack, fameux ténor irlandais est décédé dimanche soir, à l'âge de 61 ans, à Dublin. Sa femme et son fils, Cyril, un capitaine dans l'armée de l'Eire, étaient à ses côtés.

On connait peu de détails sur la maladie de ce grand chanteur si ce n'est qu'il était malade depuis lundi dernier. Vendredi, une broncho-pneumonie s'était déclarée et ce n'est qu'une demi-heure avant sa mort que les médecins ont pu diagnostiquer sa maladie.

McCormack était connu dans le monde entier par ses triomphes à l'opéra, au concert, au cinéma et à la radio. Les critiques ont dit de lui qu'il était inégalé comme chanteur de ballades.

Sa voix l'avait conduit à la richesse. Il a fait quelques tournées de concert au Canada au temps de la première guerre mondiale, chantant à Montréal et à Toronto.

Quoique naturalisé américain en 1919, McCormack s'était retiré dans sa villa de l'Eire en 1938. Un an plus tard toutefois, il retournait chanter pour la Croix-Rouge dans un concert donné au Albert Hall, à Londres. Il était alors tombé malade et ce n'était que depuis 18 mois qu'il était guéri de cette maladie.

C'est en 1907 que Londres, pour la première fois, applaudit ce grand chanteur. Il avait alors chanté **Rigoletto**. Deux ans plus tard, il faisait ses débuts à New-York avec Tetrazzini.

Parmi les honneurs qui ont été conférés à M. McCormack, nous distinguons un doctorat en littérature du collège Holy Cross, des Etats-Unis, le ruban de commandeur de l'Ordre de St-Grégoire, que lui avait décerné le pape Benoît XV. Il était également membre de l'Ordre du St-Sépulcre, docteur en musique de l'Université d'Irlande, chevalier de la Légion d'honneur (1924) et commandeur de Malte.

Le plus jeune



Hazen Robert Argue, C.C.F., est le plus jeune député de la Chambre des Communes. Il n'est âgé que de 24 ans.

Appel de S. Exc. Mgr Charbonneau

(Suite de la première page)

toyens et, à la radio, qui ne veut pas entendre parler français n'a qu'à tourner le bouton de son appareil. Ils réclament toutefois le droit reconnu aux nationaux dans les traités de paix qui ont suivi la guerre de 1914-1918. Par exemple, nous lisons dans le traité du 26 juin 1919, entre les puissances alliées et la Pologne (Articles 7-8): "Tous les ressortissants auront notamment un droit égal à créer, diriger et contrôler, à leurs frais, des institutions charitables, religieuses, sociales, des écoles et autres établissements d'éducation avec le droit d'y faire librement usage de leur propre langue et d'y exercer librement leur religion".

Après deux guerres entreprises pour assurer à d'autres peuples la reconnaissance de ces droits, nous ne pourrions pas comprendre pourquoi, en notre pays, on oserait s'opposer à la paisible jouissance de ces droits élémentaires de la personne humaine. Et puis, entre nous, pourquoi perdre une occasion de faire plaisir à un groupe national qui a droit au respect par les valeurs humaines qu'il a contribuées à la fondation, à la grandeur et à la prospérité de notre grand et beau pays?

Il y a plus de trente ans, M. Olivar Asselin de Montréal a organisé le sou de la pensée française en faveur de nos compatriotes de l'Ontario.

Il y a deux ans, nous avons de même aidé nos frères de l'Acadie, à se donner un journal catholique et français.

L'hon. M. Douglas croit à un accord prochain

Régina—Les négociation concernant le règlement de la dette de la Saskatchewan pour des grains de semence contractée en 1938, dette qui est de $16,468,862, se poursuivent encore, a déclaré le premier ministre T.-C. Douglas. Il a ajouté: "Mais je crois que nos points de vue se rapprochent de plus en plus".

L'hon. M. Douglas est revenu d'Ottawa où il a eu des entreprises avec le ministre des finances l'hon. M. Isley. Il a dit que le gouvernement provincial est décidé de régler le problème, au nom des cultivateurs intéressés, sur la base de 50 pour cent du capital. "Nous espérons recevoir une réponse définie d'Ottawa la semaine prochaine", a-t-il continué.

On se rappelle qu'un tribunal d'arbitrage s'est prononcé récemment en faveur du Dominion.

M. N.-A. McLarty décédé subitement dimanche matin

OTTAWA — M. Norman A. McLarty, ancien secrétaire d'Etat dans le gouvernement de M. King, est décédé subitement à sa demeure de bonne heure le 16 septembre, à l'âge de 56 ans.

M. McLarty, qui a démissionné comme secrétaire d'Etat peu de temps avant les élections générales du 11 juin dernier, est mort quelques heures après le mariage de sa fille. M. King avait assisté à ce mariage.

M. McLarty fut élu pour la première fois à la Chambre des communes en 1935 comme député d'Essex-Ouest. Il entra dans le cabinet de M. King en 1939 et détint par la suite les fonctions de ministre des Postes, ministre du Travail et secrétaire d'Etat. Dans son tribut d'hommage, M. King a rappelé que c'est M. McLarty qui a présenté la loi d'assurance-chômage.

M. Norman Alexander McLarty était né à St. Thomas, Ont., le 18 février 1889. Il était le fils du Dr Ducan McLarty et d'Hattie Allan. Il fit ses études primaires à l'école de St. Thomas et ses études universitaires à l'Université de Toronto. Il fut nommé au Barreau de la province de l'Ontario, mais alla pratiquer sa profession à Medicine Hat, en Alberta. Il avait épousé Mlle Dorothy McColl en 1914.

L'UNRRA serait détournée de son but par la Russie

WASHINGTON — Deux membres d'un sous-comité du Congrès ont prétendu ces jours derniers que la Russie use de l'aide de la Commission de secours et de relèvement des Nations-Unies comme "d'une arme politique" pour soviétiser l'Europe orientale.

Ces congressistes font partie du sous-comité des Affaires extérieures de la Chambre et ils viennent de rentrer d'une tournée dans l'est de l'Europe, où ils ont étudié le fonctionnement de l'UNRRA. Le représentant Thomas Gordon, démocrate de l'Illinois et président du sous-comité, a dit: "Nous devrions mettre immédiatement fin à l'aide de l'UNRRA à moins que nous n'obtenions une meilleure coopération des nations récipiendaires". Le représentant Joseph Ryter, démocrate du Connecticut, autre membre du sous-comité, a déclaré qu'avant d'accorder de nouveaux fonds à l'UNRRA, les Etats-Unis devraient s'assurer que la Russie cesse d'abuser de cet organisme de secours. Nous devons voir à ce que l'UNRRA fonctionne comme l'organisme de secours et de relèvement qu'elle doit être".

Les deux congressistes admettent que l'Europe affronte un hiver de grandes privations, probablement le pire depuis le début de la guerre. Cependant, l'Allemagne est mieux partagée que les pays qu'elle a envahis. Les Allemands semblent mieux vêtus et mieux nourris. Ils sont arrogants et ne se jugent pas encore battus. Leur attitude rend plus difficile la tâche des forces américaines d'occupation.

Le Canada regarde vers l'Orient: — tel est le sujet traité dans le film "Au Seuil du Pacifique" de la série "En Avant Canada", la plus récente réalisation de l'Office national du Film, destinée à mieux faire connaître la Colombie.

• • •

Sur les 58,000 citoyens montréalais examinés l'an dernier, à leur travail, au moyen des appareils de radiographie de la Ligue Anti-Tuberculose de Montréal, 2,800 patients ont été avertis de la présence du bacille tuberculeux dans leur organisme.

Vient de paraître

Travail d'après-guerre

La guerre a bouleversé le monde, semant partout la terreur et la destruction. Un problème attire maintenant l'attention de tous: la reconstruction. La France, qui a affreusement souffert de l'occupation allemande, rêve elle aussi de la rénovation de son pays. Elle a l'ambition de rebâtir beau, et solide.

Le commandant Lavoisier, un Français qui a séjourné quelques années aux Etats-Unis et au Canada, et qui a à coeur le relèvement de sa patrie, rappelle à ses frères les riches valeurs constructives que possède encore le peuple français et invite chacun à se mettre à l'oeuvre.

La première force constructive, c'est la jeunesse. C'est à elle qu'incombe la lourde responsabilité de refaire une France forte et puissante. Sa tâche est grande mais elle réussira si elle sait utiliser les autres facteurs de restauration: le travail, l'équipement, la productivité, l'efficience individuelle et collective.

M. Lavoisier a des pages magnifiques sur le Canada, "sur la jeunesse d'esprit, le sens pratique de ce pays dont on ne parle jamais trop aux Français". Il voudrait que les siens profitent de l'expérience d'enseignement technique et de résorption du chômage qui a été tentée avec succès au Canada français en 1940. Il montre comment la méthode pourrait s'adapter aux conditions sociales françaises pour qu'elle soit vraiment profitable.

Non seulement les Français mais aussi les Canadiens seront intéressés à parcourir TRAVAIL D'APRES-GUERRE que FIDES vient d'éditer. Ces pages développeront chez tous l'esprit de collaboration, l'ambition d'être quelqu'un, d'être une personnalité au service de sa propre nation.

Volume de 150 pages en vente dans toutes les librairies et à Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal-1, au prix de $0.90; par la poste: $1.00.

Van Busch est décédé en Grande-Bretagne

LONDRES — Le feld-maréchal Ernst von Busch, qui commandait les armées qui ont fait le siège de Leningrad, est mort en juillet dernier dans un hôpital réservé aux prisonniers de guerre dans le Nottinghamshire. En mai, il faisait sa reddition au feld-maréchal Montgomery avec près de 2,000,000 de soldats.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

19 septembre

De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.50—$10.25
Moyens	$ 7.50—$ 9.00
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.25—$10.25
Génisses—	
De choix	$ 9.50—$10.25
Moyennes	$ 8.00—$ 9.25
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$ 7.50—$ 8.25
Moyennes	$ 6.25—$ 7.25
Pour conserves	$ 4.00—$ 6.00
Taureaux—	
Bons	$ 8.00—$ 8.50
Moyens	$ 7.00—$ 7.75
Vaches et génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 8.25
Ordinaires	$ 6.50—$ 7.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$11.50—$13.00
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$11.00
Agneaux	
Bons du printemps	$12.00—$12.00
Ordinaires	$ 6.00—$10.00
Moutons—	
Pesants	$ 3.00—$ 3.50
Ordinaires	$ 1.50—$ 2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

17 septembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons au-dessus de 1,050—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.00
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$ 7.50—$ 7.75
Moyennes	$ 6.50—$ 7.00
Taureaux—	
Bons	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 5.50—$ 7.00
Vaches et génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 8.50
Moyennes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.00—$ 6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.00—$ 6.50
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	$ 4.50—$ 5.00
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$10.50—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$10.00
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Pesants	$10.50—$11.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Moutons—	
Pesants	$ 3.00—$ 4.00
Bons	$ 4.00—$ 4.50
Ordinaires	$ 1.50—$ 3.00

Produits du marché

BEURRE	
Beurre de crémerie	.32½
OEUFS	
Grade A, gros, la douzaine	.36
Grade A, moyens	.34
Grade A, poulettes	.28
Grade B,	.25
Grade C,	.20
LEGUMES	
Salade du Manitoba, la caisse	$2.50
Céleri du Manitoba, la caisse	$2.75
Tomates du Manitoba, la caisse	$2.25
Rhubarbe du Manitoba, la liv.	$ .02½
Epinards du Manitoba, 20 liv.	$ .75
Radis du Manitoba, la douz.	$ .40
Choux-fleurs du Man. la caisse	$1.75
Choux du Manitoba, 50 liv.	$1.25
Carottes du Manitoba, 100 liv.	$2.35
Betteraves du Manitoba, 100 liv.	$1.50
Navets du Manitoba, 100 liv.	$1.50

La compagnie de navigation hollandaise "Nederland" a perdu, au cours de la guerre, quatre navires sur les six qu'elle possédait, et 12 cargos sur 26.

Funérailles du R. P. Marie-Antoine Straub, à St-Léon, Manitoba

Une nouvelle tombe vient de se fermer sur un des prêtres bien méritants de l'archidiocèse de St-Boniface. Le jeudi 6 septembre, le R. P. Marie-Antoine Straub s'endormait dans le Seigneur à l'Hospice Taché de St-Boniface. Le samedi, 8 septembre, sa dépouille mortelle était amenée à St-Léon par deux de ses anciens paroissiens, MM. Adrien Grenier et Hormidas Labossière. C'est à l'entrée de la petite chapelle presbytérale où il avait si souvent prié, qu'il fut déposé pour y rester exposé jusqu'après les offices du dimanche suivant. Tout avait été préparé avec beaucoup de goût par M. et Mme Alex. Perreault, de Somerset, et deux Soeurs Chanoinesses de St-Léon. Le dimanche, après les vêpres, la dépouille mortelle était transportée processionnellement à l'église où les paroissiens purent venir prier auprès du cercueil. Etaient porteurs: MM. Raymond Leblanc, Arthur Labossière, Azarie Labossière, Félix Grenier, Rodrigue Lussier, Albert Desrochers. Le service funèbre fut chanté le lundi 10 septembre, par le R.P. Simon Nivon, assisté par le R.P. B. Benoit, comme diacre, et par le R.P. Antonio Champagne, C.R.I.C., comme sous-diacre. Le R.P. D. Jubinville, O.M.I., et M. l'abbé L. Senez, curé de Somerset, qui assistaient au choeur, furent porteurs avec quatre hommes de la paroisse.

Biographie

Originaire de l'Alsace française où il est né en 1864, et appartenant à une famille foncièrement chrétienne qui a donné trois prêtres à l'Eglise, nous le trouvons à l'âge de 15 ans au petit séminaire de Nozeroy, Jura. C'est là qu'il entendit pour la première fois parler de la communauté de Dom Gréa. Epris, sous l'inspiration de la grâce, de cette vie de prière et de pénitence que les religieux y menaient, il demanda et obtint son admission sans retard. Il fit son cours classique, ainsi que sa philosophie et sa théologie à St-Claude. Ordonné prêtre le 23 mars 1891 à Grenoble, par Mgr Fava, il reçut presqu'aussitôt son obédience pour le Canada où le R.P. Dom Benoit l'appelait de tous ses voeux, car ce dernier connaissait bien les aspirations et les attraits de ce jeune prêtre pour le ministère paroissial.

Curé de St-Léon

Dès son arrivée à St-Boniface, il fut présenté par Dom Benoit à Mgr Taché qui l'accueillit avec beaucoup de bienveillance. Après un court séjour à Notre-Dame de Lourdes, on lui assigna comme champ d'action la paroisse de St-Léon dont la cure était vacante, depuis la mort de M. l'abbé Pelletier. Il trouva là les devoirs et les fonctions qui répondaient parfaitement à ses aptitudes et à ses goûts. Pendant 43 années, il consacra les efforts de son zèle à la mission qu'on lui avait confiée. Les paroissiens de St-Léon savent le bien immense que leur ancien curé a su réaliser au milieu d'eux. L'activité qu'il déployait sans cesse, sa grande douceur de caractère, sa bonté si paternelle et sa générosité proverbiale lui ont concilié, durant son long pastorat, l'estime et la sympathie de tous. L'oeuvre fondée par ses dignes et regrettés prédécesseurs M. l'abbé Bitsche, M. l'abbé Perquis et M. l'abbé Pelletier, se développa admirablement, sous sa sage direction. L'église de St-Léon, telle qu'elle est aujourd'hui, parle hautement de la piété et du goût artistique de celui qui cherchait toujours à l'embellir de plus en plus. C'est bien à lui qu'on peut appliquer avec raison ces paroles de la sainte Ecriture: "Seigneur, j'ai aimé l'embellissement de votre demeure et le lieu où Vous daignez habiter parmi nous".

Son champ d'apostolat

Il avait aussi à coeur l'instruction et l'éducation des enfants. On lui a confié, pendant de longues années, le secrétariat de l'école du village. Témoins du dévouement, de la fidélité et de la compétence de ce prêtre éducateur, les religieuses qui dirigent le couvent et l'école ont enregistré les conseils qu'il donnait aux enfants et qui révèlent sa science pédagogique.

Et que dire de ces confréries ou associations de piété, auxquelles il portait tant d'intérêt et qu'il désirait si florissantes! Malgré les fatigues inhérentes au ministère du dimanche, il ne manquait jamais de présider à leur réunion mensuelle. Il y prit toujours la parole. Toutes ses instructions étaient pratiques, imprégnées de la plus pure doctrine de la foi et des principes de la morale chrétienne. Il pouvait paraître sévère par moment, mais il avait en vue le maintien et le développement de l'esprit de Jésus-Christ dans les familles.

Il possédait à un haut degré l'art de diriger les âmes. On aimait recourir à ses conseils. De nombreuses vocations religieuses témoignent de la sûreté de son jugement et de son grand désir de voir des âmes d'élite embrasser une vie plus parfaite

Sa maladie

Voici maintenant le calice de la douleur. Quand le divin Maître veut, pour ainsi dire, mettre une dernière main à la sanctification d'une âme, il Lui plait parfois de lui envoyer une croix à porter. Cette croix arriva pour ce bon prêtre sous forme d'une paralysie partielle dont il fut frappé et qui devait arrêter ses activités ministérielles. Inutile de dire qu'il accepta l'épreuve avec les sentiments d'une pleine et entière soumission à la sainte volonté de Dieu. Ce fut un rude sacrifice pour lui de quitter St-Léon où il s'était tant dépensé et où il espérait mourir. Dieu en avait disposé autrement. A l'Hospice Taché où il se retira, il reçut les soins empressés des religieuses et du Dr L. Benoit. Les premières années lui furent pénibles, mais avec l'esprit surnaturel qui le caractérisait, il en prit son parti et se livra entièrement entre les mains de la divine Providence. Il y a environ un an, il eut une crise d'affaiblissement qui l'inquiéta. Sur l'avis de son directeur spirituel, il reçut l'Extrême Onction avec une piété édifiante et attendit, dès lors, l'heure suprême qui sonna l'avant-veille de la fête de la sainte Vierge.

On peut dire qu'il a été préparé aux joies du Paradis par une longue et douloureuse maladie. Nos prières le suivent dans l'éternité où elles lui obtiendront du soulagement, s'il est nécessaire. Sur la terre, le cher défunt laisse le souvenir d'une belle vie sacerdotale où la foi, la piété, le zèle des âmes et la résignation se recommandent à notre édification.

A la fin de ces quelques lignes, nous croyons plaire aux paroissiens de St-Léon en leur faisant lire un paragraphe du testament spirituel de leur regretté curé d'autrefois, paragraphe qui prouve que le Père Marie-Antoine Straub les a aimés beaucoup, et jusqu'à la fin. En voici un témoignage:

"Je recommande à mes chers paroissiens, dont le souvenir me fut sans cesse présent, d'aimer le bon Dieu fidèlement et de tout leur coeur, de bien élever leurs enfants dans la foi, l'innocence et l'amour de Dieu, par la fréquentation de la sainte communion; de vivre leur consécration au Sacré-Coeur et d'aimer beaucoup la très sainte Vierge; d'être fidèles dans la pratique des vertus et traditions chrétiennes; d'être toujours respectueux et confiants envers leurs prêtres; de donner de leurs enfants à Dieu pour le sacerdoce et la vie religieuse; de devenir des saints et de chercher avant tout le règne de Dieu, enfin de compter sur la divine Providence en étant travailleurs et économes, obstinés à garder leurs terres. Je leur demande encore de ne pas m'oublier dans leurs prières".

Ces conseils souvent donnés par le Père Straub, semblent en partant de sa tombe comme un écho, prendre de ce fait une puissance plus grande. Plusieurs pourront en tirer profit.

Directeur



M. D.-L. Evans, de Winnipeg, qui a été nommé directeur de la campagne de publicité pour le "Community Chest". L'objectif de la campagne a été fixé à $395,000.

Retour des Bénédictins autrichiens à leur abbaye

LONDRES—Grâce aux autorités américaines d'occupation, les moines bénédictins sont retournés à leur célèbre abbaye de Kremsmuenster, fondée en 777 par le duc Tassilo "pour christianiser la Marche orientale". Cette abbaye a joué un très grand rôle dans l'histoire de l'Autriche. Les Américains leur ont aussi permis de rouvrir leur célèbre pensionnat fondé au 17e siècle et fermé par les Nazis à leur entrée en Autriche en 1938. Les Bénédictins songent à rouvrir les portes dès maintenant. Avant l'invasion de l'Autriche par les Nazis, les Bénédictins de Kremsmuenster avaient charge de vingt-cinq paroisses environnantes.

Honneur à un savant belge

LONDRES—Le R. P. Paul Peeters, s.j., président de la Société des Bollandistes, éditeurs de l'énorme collection des **Acta Sanctorum**, devient membre adjoint de l'Institut de France. Le R. P. Peeters est un savant belge, qui malgré son humilité a dû accepter les plus hauts honneurs de son ordre et de la République des Lettres. Le nouveau membre de l'Institut de France succède au R. P. Hippolyte Delehaye à la présidence de la Société des Bollandistes dont tous les membres, sans exception, furent de savants jésuites appartenant à la province belge.

Le Père Peeters peut lire, et très rapidement, sur pâles reproductions photographiques des textes en arabe, syriaque, éthiopien, georgien et slave. C'est l'un des grands critiques de tous les temps et à coup celui de tous les savants de l'Europe qui a le plus le sens de la vie. C'est aussi un grand patriote belge. Au cours de la guerre de 1914-1918, il fut l'un des membres les plus remarquables du personnel du journal clandestin, "La Libre Belgique".

Les prisonniers allemands reviennent à la religion

ROME — D'après un aumônier militaire anglais du ministère pastoral dans les camps de prisonniers de guerre allemands en Italie centrale et septentrionale, environ 50 p.c. des prisonniers sont catholiques. Il y a environ 70 prêtres allemands parmi eux et ils aident l'aumônier anglais dans son ministère. Cet aumônier déclare que son ministère a été fructueux s'il faut en juger d'après le grand nombre de prisonniers qui reviennent à la pratique de la religion. Il y a 200,000 prisonniers allemands en Italie.

La persécution sournoise continue en Pologne

LONDRES—Une conférence de l'Association polonaise des Marches occidentales a eu lieu à Beuthen, dans l'ancienne Silésie allemande, en la dernière semaine d'août sous la présidence du général Zawadski. Mgr Adamski, évêque de Katowice, y a déclaré que le Saint-Siège a nommé des administrateurs apostoliques pour les territoires d'Allemagne orientale que la Pologne doit annexer. Ces administrateurs apostoliques doivent être créés évêques une fois que le Traité de paix aura été conclu. CIP a déjà annoncé le 11 septembre que l'abbé Krominiek, un intime collaborateur de Mgr Adamski, est administrateur de l'archidiocèse de Breslau et l'abbé Andreas Wronka, administrateur des diocèses de Dantzig et d'Ermland.

Clergé allemand

Il existe un problème très ardu du fait que l'immense majorité du clergé de ces territoires est allemand. On rapporte que des prêtres ont été arrêtés, en particulier Mgr Splett, évêque de Dantzig, et on vient tout juste d'apprendre qu'un prêtre allemand, l'abbé Kuehn, a été condamné à mort par la cour spéciale de Dantzig, siégeant à Dirschau, parce qu'il aurait dénoncé un prêtre polonais, l'abbé Wieczoreck, aux autorités nazies. On ignore si la véracité de l'accusation a été suffisamment démontrée. La composition et la procédure des cours spéciales ne permettent pas toujours à la défense de procéder normalement et ne garantissent pas que les juges sont impartiaux.

Presse catholique supprimée

La presse catholique en Pologne ne comprend actuellement que trois bulletins hebdomadaires publiés par les chancelleries diocésaines, le "Tydgodnik Powszechny" de Cracovie, le "Gose Niedzielny" de Katowice et le troisième, dont le nom n'est pas donné, à Poznan. Aucun des quotidiens catholiques d'avant-guerre n'a eu la permission de reparaitre.

Il reste toujours défendu aux écoles de prendre un caractère confessionnel et il n'est pas permis de désigner les écoles du nom de grands catholiques comme c'était la pratique générale avant 1939. Le lycée Emilia Plater pour jeunes filles à Varsovie, par exemple, s'est vu refuser la permission de garder ce nom.

Des élections en Nouvelle-Ecosse le 23 octobre

HALIFAX—Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Angus L. Mcdonald, a annoncé que les élections générales dans sa province auraient lieu le 23 octobre. Le jour de la nominatioin a été fixé au 9 octobre. Le lieutenant-gouverneur, M. H.-E. Kendall, a publié un rescrit dissolvant la Législature de la Nouvelle-Ecosse qui avait été élue le 28 octobre 1941.

Le rationnement de la chaussure prendrait fin aux Etats-Unis

WASHINGTON—Le rationnement de la chaussure aux Etats-Unis prendra peut-être fin le 1er octobre si les hauts fonctionnaires du bureau de la production de guerre suivent les recommandations du bureau de l'agence du cuir.

Une décision sera prise tout probablement la semaine prochaine à la suite des conférences entre M. K.-A. Krug, président de la Commission des prix, et M. Chester Bowles, administrateur du bureau de l'administration des prix.

Le bureau de l'administration des prix et la Commission des prix en temps de guerre ont indiqué que, lorsque la production de la chaussure aura atteint 30,000,000 de paires par mois, le rationnement pourra être aboli.

La cathédrale de Cologne sera rebâtie en 1948

LONDRES — Mgr Joseph Frings, archevêque de Cologne, a demandé à son diocèse d'aider à la reconstruction de la cathédrale de Cologne. Il a exprimé l'espoir que l'ouvrage soit parachevé en 1948 alors qu'on célèbrera le 700e anniversaire de pose de la première pierre. Un examen minutieux a révélé que les fondations sont encore solides. Plusieurs voûtes, cependant, se sont écroulées et il faudra beaucoup de temps, de matériaux et de travail pour réfectionner l'édifice.

Enseignement de la religion dans les écoles autrichiennes

LONDRES — Le ministre de l'Instruction publique, Ernst Fischer, un communiste, a exposé à une réunion publique à Vienne les projets du gouvernement autrichien concernant l'enseignement de la religion, de l'histoire et de la littérature universelle dans les écoles. "Selon une entente conclue entre les trois partis démocratiques et les autorités religieuses, a-t-il dit, l'instruction religieuse est donnée séparément des matières profanes. Personne ne sera forcé de la recevoir et les parents décideront eux-mêmes si leur enfant doit suivre les cours de religion". Ceci ne diffère pas grandement, semble-t-il, de l'état de choses existant avant l'invasion nazie.

"Dans les écoles autrichiennes, a souligné Fischer, on enseignait auparavant l'histoire de la Grande-Allemagne. Dorénavant, l'histoire de l'Autriche occupera la première place. Les cours de littérature feront connaître aux étudiants les oeuvres des poètes autrichiens aussi bien que des grands hommes de la littérature universelle comme Balzac, Byron, Pushkin et Gogol".

La conférence des ministres des Affaires étrangères qui se poursuit actuellement à Londres n'a pas encore décidé si et jusqu'à quel point le cabinet Renner, dont Fischer est ministre de l'Instruction publique, sera reconnu en zones occupées par les Américains et les Britanniques en Autriche.

Pour Vous, Mesdames

Le Courrier de Louise

Q.—Mon fils qui était en service outre-mer depuis plus de trois ans nous est revenu il y a quelques mois. Durant son absence je lui ai écrit très fréquemment, presque toutes les semaines. Deux fois par mois je lui ai envoyé à mes dépens de la nourriture, des friandises et des vêtements. Plusieurs fois la semaine j'ai assisté à la messe pour obtenir de la Providence qu'il soit épargné. Bref durant ces années je ne vivais que pour lui. Je m'imaginais qu'à son retour il aurait pour moi une affection égale à celle que j'avais nourrie pour lui. Malheureusement il n'en fut pas ainsi. A peine quelques minutes après son arrivée, il a quitté la maison et est allé rejoindre ses anciens amis au village. Ils ont passé la soirée à boire ensemble. Depuis il ne reste à la maison que pour les repas. Vraiment, ma chère Louise, je suis profondément découragée. Il me semble que je n'ai plus maintenant aucune raison de vivre. Je suis tellement déçue de mon fils. Que faire?—UNE MAMAN QUI SOUFFRE.

R.—Je voudrais que votre cas fût unique! Malheureusement vous n'êtes pas la seule à avoir éprouvé de pareilles déceptions. Nombreuses sont les mères qui durant la guerre n'ont vécu que pour leur fils en service outre-mer et qui croyaient que leur enfant de son côté ne vivait que pour elle. Hélas!, il n'en a pas toujours été ainsi. La guerre offre tant de dangers aux jeunes gens qui font partie de ses services que beaucoup de ceux-là, éloignés de leur foyer et de la protection qu'il leur offrait, ont oublié les leçons apprises à l'église et à la maison et ont cédé devant les tentations qui se sont présentées à eux sous toutes sortes de formes. L'ivrognerie et l'inconduite ont été fréquentes. Or, ces deux vices ne sont pas de nature à engendrer la reconnaissance dans le coeur d'un jeune homme. C'est pour cette raison que nous ne cesserons jamais d'affirmer—contrairement à ce que prétendent certains militaristes,—que "l'armée n'est pas une école de vertu". Dans le même ordre d'idées nous souhaitons que l'on n'instaure pas le régime du service militaire obligatoire au Canada.

Vous terminez votre lettre par les mots "Que faire?" Le problème est vraiment plus compliqué que ne le soupçonnent nombre de personnes peu au courant des difficultés qu'offre la réhabilitation sociale et spirituelle de milliers de jeunes gens. Il faut beaucoup de charité chrétienne, d'expérience et de psychologie pour pouvoir comprendre nos ex-soldats.

Sachons d'abord qu'ils ne nous reviennent pas comme ils nous ont quittés. Ils sont partis jeunes; ils reviennent hommes mûrs; ils nous ont quittés encore insouciants et confiants: ils reviennent inquiets et méfiants; eux qui avaient été formés à des habitudes tranquilles, au foyer et à l'ombre du clocher: ils reviennent déracinés du foyer, de la vie religieuse; ils étaient partis riches des grandes et simples vérités de la religion: ils reviennent sceptiques; ils sont partis sains: ils reviennent souvent malades, nerveux et fatigués; ils avaient hier une foi d'enfants: peu reviennent avec une foi regaillardie par la tourmente; ils aimaient autrefois une vie tranquille et sobre: ils sont portés maintenant à ne rechercher que le plaisir dans des amusements mondains et souvent défendus.

Seule une charité inspirée par Dieu peut vous permettre de comprendre votre fils. Tolérez patiemment les imperfections que vous constaterez chez lui. N'usez à son endroit que de douceur. Qu'aucun reproche amer ne s'échappe de votre bouche. Avec délicatesse et prudence faites-le approcher des sacrements et en particulier de la Sainte Communion et de la confession. Veillez à ce qu'il fréquente surtout de bons amis. Aidez-lui à se trouver le plus tôt possible un emploi stable. Votre fils finira comme beaucoup d'autres par se rendre compte de votre affection pour lui. Il sera vaincu plus par la bonté que par les reproches. Bon courage!

•

Q.—Un protestant divorcé peut-il se marier avec une catholique s'il embrasse la foi catholique?—UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—Cette question nécessiterait une longue réponse. J'y répondrai plus tard. Pour le moment, peut-être pourriez-vous consulter votre curé qui vous fournira les renseignements désirés.

Q. — Pourriez-vous m'indiquer une adresse où je pourrais écrire pour obtenir la musique et les paroles d'une chanson qui serait convenable à une noce, pour la mariée?—TRES ANXIEUSE.

R.—Vous pourriez écrire chez: Ed. Archambault, 500, rue Ste-Catherine Est, Montréal, P.Q.

•

Q.—Lorsque nous vendons le soulier de la mariée, dans une soirée, est-il convenable que la future mariée compte l'argent qui lui est remis devant les invitées? Pour moi je trouve cela impoli.—VIOLETTE.

R.—Je ne sais trop ce que vous entendez par "vendre le soulier de la mariée", mais il me semble qu'il aurait été plus délicat en effet que la personne en question accepte gracieusement l'argent qui lui est présenté sans chercher à se rendre compte immédiatement du montant qu'on lui remet.

•

Q.—De quelle couleur devrais-je choisir les accessoires pour porter avec un manteau de rat musqué?—Léa.

R.—Des accessoires bruns ou verts seraient très jolis.

•

Q.—J'ai des taches de rousseur sur le visage; j'aimerais savoir s'il y a un moyen de les faire disparaitre?—UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—Ces taches sont dues au soleil et au vent; elles disparaitront d'elles-mêmes si vous prenez soin de ne pas trop vous exposer à ces deux éléments. Un produit qui serait assez puissant pour enlever les taches ne pourrait qu'abimer la peau. Et puis, pourquoi vous inquiéter? Ces taches n'enlaidissent en aucune façon; certains trouvent qu'elles donnent du piquant à une physionomie.

•

Q.—Quel jour tombait le 25 avril 1928?—UNE ABONNEE

R.—C'était un mercredi.

•

Q.—Que signifient les noms suivants?—UNE ABONNEE.

R.—Georges, qui aime la terre; Bibiane, qui apporte la paix; Irma, noble gardienne; Jeannine, gracieuse; Hélène, belle; Lucille, lumière; Conrad, orateur habile.

•

Q.—Je suis fréquentée par un jeune homme qui a une légère infirmité provenant de la paralysie infantile qu'il a eue quand il était jeune. Cette maladie est-elle héréditaire?—INQUIETE.

R.—En aucune façon, et il n'y a pas lieu de craindre, si vous épousez ce jeune homme, que vos enfants en soient affectés.

LOUISE.

Responsabilité

Il faut habituer les enfants à prendre très jeunes la responsabilité de leurs actes. C'est un mauvais procédé que de les forcer à l'obéissance servile. Comme formation de caractère, la contrainte et les abus d'autorité n'ont jamais rien donné de bon. Il faut viser plutôt à faire travailler la raison, expliquer les motifs de telle ou telle attitude et apprécier les bonnes intentions et la bonne volonté de l'enfant, tout en lui prouvant que cela ne suffit pas.

Il faut faire comprendre

Il vous dira: "J'ai fait de mon mieux et vous n'êtes jamais contente". Quoi de plus émouvant que cette confession! Elle peut excuser les pires erreurs. En face d'une faute inpardonnable, il avouera: "Je ne l'ai pas fait exprès". Il faut faire comprendre: "Je n'ai jamais pensé que tu aurais pu faire mal. J'aurais bien trop de peine d'avoir un enfant qui a de mauvaises intentions. Je suis sûre que tu n'es pas méchant, mais tu es maladroit". Et une fois cette concession posée, il faut avoir la patience de canaliser la volonté vers de meilleurs résultats, faire admettre que les bonnes intentions ne suffisent pas au succès d'une entreprise, qu'il y a la façon de travailler, de prévoir les obstacles, de contourner les difficultés, de s'assurer le succès.

On obtiendra rien de bon comme résultat durable d'éducation si l'on n'a d'abord fait comprendre à l'enfant qu'on ne travaille que dans son intérêt. Le lui chanter sur tous les tons, ça ne peut servir qu'à l'aigrir. Il faut le lui prouver sans faire semblant de rien, comme, par exemple, occasionnellement, après un conseil opportun, manifester une certaine indépendance: "Oh! tu sais, moi, ça ne me fait rien. C'est pour toi..." Bien lui faire sentir la loi des compensations: il est le premier puni ou récompensé de ses mauvaises ou de ses bonnes actions.

S'il ne voit que la force qui l'écrase, il sera toujours un révolté, apparemment soumis peut-être, mais foncièrement contradicteur jusque dans le bout des pieds; une fois livré à lui-même et libéré de toute contrainte, il ne se pliera jamais à aucune loi, se moquera de tout règlement et, maître de sa liberté, en abusera.

Françoise GAUDET-SMET.

Si les épingles à ressort qui se vendent de nos jours rouillent le linge, recouvrez-les de poli à ongles de teinte naturelle.

Comment il faut lire

C'est vers la vingtième année que nous commençons à aimer un auteur, à choisir ce livre de chevet auquel nous prêterons toutes les vertus, parce qu'il faut que nous rattachions à quelque symbole ce que nous avons appris de beau au cours de nos études.

Lire, ce n'est que relire. Certains critiques méchants et sceptiques affirment qu'il y a trop de livres dans le monde. En réalité, il y en a très peu, et la preuve en est qu'on revient toujours aux mêmes. Ce sont les mêmes pensées qu'on cherche dans des livres divers, et l'on a vite fait, quand on a reçu le bienfait d'une bonne éducation, de ramener cette diversité à l'unité.

On nous dit toujours de lire pour nous former. Nous le sommes quand nous avons appris à lire plus et mieux dans les réalités que dans les livres. Et alors de tout le brillant cortège d'ouvrages que nous avons aimés quelques-uns à peine nous restent fidèles... ou nous à eux.

Je crois bien que c'est ainsi qu'il faut lire. Regardez dans la vie et simplifiez votre coeur. Mais simplifiez aussi votre esprit, afin qu'il n'y ait point en vous-mêmes tempêtes et chocs entre ce que vous aimez et ce que vous pensez.

Ce ne sont pas les livres qui vous équilibreront, ce sont les exemples qui vous entourent, ce sont les grandes actions de la société où vous vivez, je veux dire les bonnes, car il en est de fort grandes et qui sont très mauvaises.

Prenez les auteurs de livres comme des commentateurs et non comme des guides; les guides, ce sont les vivants, chers de près ou de loin, qui vous entourent, qui vous sollicitent d'être bonnes et utiles dans votre passage en ce monde... ce sont aussi les voix du passé... "d'outre-tombe", comme disait le poète.

L. BARBEAU.

Les hirondelles

Les hirondelles sur le toit sont rassemblées.
Déjà, le soir, on voit leurs bandes, par volées,
Pour l'exode futur dans l'azur pâle et haut
Tourner longtemps. Elles nous quitteront bientôt.

—Ainsi nous connaissons l'automne à ces présages.
Les jours sont devenus plus courts. De grands nuages
Courent, troupe nomade et morne, à l'horizon.

Les froids vont commencer. Et, dans chaque maison,
Autour des premiers feux plus d'une âme s'attriste
Aux plaintes, sous le vent, d'un arbre qui résiste.

Emile HENRIOT.

Un ami...? Peut-être!

Je viens de m'installer pour travailler; j'ai deux bonnes heures devant moi, et je me propose de les employer du mieux que je pourrai. Mais... l'homme propose..

Une sonnerie impérative se fait entendre. Vite, je vais au téléphone, et à mon "Allo!" interrogateur, rien ne répond: silence complet, nuit profonde. Résignée, je raccroche. Il arrive à tout le monde de se tromper! Je suis à peine rassise, un autre appel: cette fois, on me demande si c'est bien le poste de police? On s'excuse plutôt de mauvaise grâce, comme si c'était de ma faute à moi si on a mal signalé...

Allons, je me remets à l'oeuvre. J'ai peut-être écrit deux phrases, lorsqu'une voix transmise par le cher appareil téléphonique me demande si je veux bien acheter un balai confectionné par les aveugles? Quelques secondes plus tard, c'est quelqu'un qui voudrait savoir si je puis nommer le programme actuellement sur les ondes; je dis brièvement que l'appareil de radio est fermé. Puis, c'est une connaissance qui s'informe de ma santé, et qui ensuite me donne quinze minutes de nouvelles intéressantes...

Voyons, où en étais-je? J'ai à peine rassemblé mes idées, que le téléphone me rappelle obligeamment que c'est ce soir la réunion des I...

Je jette un regard désespéré sur l'heure, et en désespoir de cause j'enlève le récepteur. Ayant trouvé le calme de cette manière, j'achève mon travail dans la petite demi-heure qui me reste.

Vous me taxez d'exagération? Pourtant il n'en est rien. Quels sont ceux parmi vous qui, possédant cet instrument si utile, n'admettront pas qu'il a le don d'appeler aux moments les plus critiques? Que d'ennuis il m'a causés! Il suffit que j'aie les mains dans la pâte ou la tête dans l'eau, que je sois rendue sur l'autre étage ou grimpée sur un escabeau, pour qu'on m'appelle. Si je suis en retard, et qu'il me reste à peine deux minutes pour me préparer à sortir, il est certain que le téléphone choisira ce moment pour faire entendre sa sonnerie stridente, et me retenir assez longtemps pour me faire manquer mon rendez-vous. Et que dire de ces appels au milieu de la nuit, qui vous sortent d'un bon lit pour vous faire courir tout énervés au devant d'une mauvaise nouvelle possible, et dont le dénouement est toujours:... "mauvais numéro"!

Il y a des fois... où je n'ai certes pas le désir de caresser ce cher instrument! Mais.. oui, je l'admets, il y a d'autres moments qui me font tout oublier, où je trouve que mon téléphone est le meilleur des amis, puisqu'il condescend à me transmettre des voix très chères. Nous faisons alors la paix. Et cela dure jusqu'à la prochaine fois...

Alyne AUCLAIR

Bonheur

Le bonheur est impalpable. Il revêt néanmoins des formes diverses et l'on se plaît surtout à le voir là où l'on ne peut le saisir. C'est sans doute en quoi il a tant de prix. Accessible, il serait vite, dans les mains des humains, un jouet sans valeur.

Aujourd'hui, après les bouleversements sans nom qui ont secoué l'humanité, on se sent heureux d'en être sorti indemne ou presque quand tant de malheureux ont payé de leur vie, de leur santé, de leur avenir, les aberrations d'un peuple en démence. Le bonheur, aujourd'hui, consiste surtout à ne pas appartenir à cette phalange de détraqués qui a soulevé le monde pour écraser tout ce qui ne pouvait se plier à son désir de domination.

Le bonheur serait peut-être de n'avoir ni peine, ni souci, ni inquiétude; mais dans cet état de félicité le comprendrait-on? Si la vie ne nous réservait que des joies, aurait-elle encore son prix? Le bonheur n'est pas une chose toute faite, il lui faut l'épreuve pour le faire ressortir davantage à nos yeux prompts à oublier les bienfaits dès que nous en sommes saturés.

Dieu, dans sa sagesse, a su nous ménager des petits bonheurs plutôt qu'une joie sans fin, car ce n'est qu'au prix de l'effort, et par des renoncements parfois douloureux, qu'on en vient à apprécier ce qui nous est donné.

On porte en soi ses chances de bonheur. Pour les uns, il réside tantôt dans l'émoi, dans la paix, la reconnaissance; pour d'autres, il est dans la satisfaction à vaincre les obstacles, à contenter leurs désirs, à réaliser leurs aspirations, mais de toute évidence on n'est heureux qu'à la condition d'avoir lutté et même souffert pour atteindre son but. Plus que jamais nous nous en rendons compte depuis que la victoire a sonné.

Conversation

Ce qui fait que peu de personnes sont agréables dans la conversation, c'est que chacun songe plus à ce qu'il a l'intention de dire qu'à ce que les autres disent, et que l'on écoute guère les autres quand on a bien envie de parler soi-même.

Néanmoins, il est nécessaire d'écouter ceux qui parlent. Il faut leur donner le temps de se faire entendre et souffrir même qu'ils disent des choses inutiles. Bien loin de les contredire et de les interrompre, on doit au contraire entrer dans leur esprit et dans leur goût, montrer qu'on les entend, louer ce qu'ils disent autant qu'il mérite d'être loué et faire voir que c'est plutôt par choix qu'on les loue que par complaisance.

Comment plaire aux autres

Pour plaire aux autres, il faut parler de ce qu'ils aiment et de ce qui les touche; éviter les disputes sur des choses indifférentes, leur faire rarement des questions, et ne leur laisser jamais croire qu'on prétend avoir plus de raison qu'eux.

Il n'est pas défendu de conserver ses opinions si elles sont raisonnables. Mais il faut se rendre à la raison aussitôt qu'elle paraît, de quelque part qu'elle vienne; elle seule doit régner sur nos sentiments; mais suivons-la sans heurter les sentiments des autres et sans faire paraître du mépris de ce qu'ils ont dit.

On déplait sûrement quand on parle trop longtemps et trop souvent d'une même chose, et que l'on cherche à détourner la conversation sur des sujets dont on se croit plus instruit que les autres. Il faut entrer indifféremment dans tout ce qui leur est agréable, s'y arrêter autant qu'ils le veulent, et s'éloigner de tout ce qui ne leur convient pas.

Toute sorte de conversation, quelque spirituelle qu'elle soit, n'est pas également propre à toutes sortes de gens d'esprit. Il faut choisir ce qui est de leur goût et ce qui est convenable à leur condition, à leur sexe, à leurs talents; il faut choisir même le temps de le dire.

Le rôle des petites choses

On est stupéfait quand on s'arrête à penser au rôle immense des petites choses dans la vie humaine.

Les grands événements se passent souvent sans que notre vie personnelle en soit affectée. Les grandes choses, dans notre existence nous élèvent très haut ou nous jettent dans les abîmes de désolation, mais elles passent et s'effacent. Ce sont les petites choses qui vivent avec nous, peuplent notre vie, la pénètrent; nos journées en sont tissées depuis notre premier jusqu'à notre dernier jour. Nous leur prêtons cependant peu d'attention et elles ne nous laissent jamais tranquilles! Les petites choses insignifiantes ont souvent des conséquences ennuyeuses et agaçantes.

Quelques exemples

L'horloge en retard vous fait manquer un rendez-vous, l'oubli de votre mouchoir vous met dans un si grand embarras que vous êtes classée parmi les petites dindes; votre parapluie, laissé dans l'armoire, vous livre à l'ondée qui gâte votre toilette; le plat manqué assombrit l'humeur de votre famille, et le misérable caillou heurté vous immobilise avec une entorse le jour d'un dîner attendu avec plaisir.

Toutes les petites choses, comme autant d'esprits actifs, vous suivent, vous poussent, vous reculent et peuvent, à tour de rôle, faire votre vie aimable ou détestable.

Il faut les discipliner

Elles sont légion, les petites choses, mais elles peuvent être disciplinées de manière à nous servir si nous savons faire nos petits "napoléons": ordonner notre vie dans tous ses détails, ne rien laisser au hasard, savoir pourquoi nous faisons ceci ou cela, et quelles seront les conséquences de nos actes et de nos paroles.

L'invention la plus merveilleuse de nos jours, la radio, est une grande chose que l'abus a transformé en une petite chose envahissante qui a troublé notre tranquillité en nous ahurissant avec son tapage. Mais voilà, il y a des moyens de se protéger et de faire que la petite chose devienne encore une grande chose charmante.

Les petites choses ne sont pas toutes nos ennemies, il y en a de délicieuses, ne l'oublions pas. Le sourire d'une amie, le parfum des fleurs, la parole affectueuse inattendue, le coup d'oeil d'intelligence, la petite attention délicate, voilà la soie mêlée au tissage, elle assouplit l'étoffe de la vie, lui donne du lustre et de la richesse.

Voyons-les toutes, les bonnes petites choses, n'en dédaignons aucune: ce sont elles qui font la maison bonne et attirante: meubles, tentures, lumières éclairant nos coins préférés, tous les objets familiers et aimés qui accueillent nos fatigues et consolent nos tristesses.

Claire-ANNE.



Les vieilles horloges

A les ouïr sonner, on dirait des aïeules
Qui, la quenouille aux doigts,
Le soir, au coin du feu, se parlent toutes seules
Des choses d'autrefois.

Oh! le timbre attristé de leur voix frêle et rare,
Oh! les gémissements
De leur vieux, très vieux coeur, que l'on devine avare
De ses lents battements!

Tout cela souffre, tout cela gémit et pleure,
Comme l'eau qu'on entend,
Goutte à goutte, du toit fêlé d'une demeure,
Choir en se lamentant.

C'est qu'à force d'avoir sonné des agonies,
Des adieux et des glas,
Voici qu'il leur a pris des pitiés infinies
Pour les maux d'ici-bas...

Louis MERCIER

CASSE-TÊTE

A toutes ces expressions bien connues, il manque un mot, le nom d'une partie du corps. Pouvez-vous les trouver?

1.—Apprendre par ( )
2.—Il y a loin de la coupe aux ( )
3.—A la sueur de son ( )
4.—En avoir par-dessus la ( )
5.—Il l'a frappé à tour de ( )
6.—Courir à toutes ( )
7.—Loin des ( ) loin du coeur.
8.—Mettre son ( ) où il n'a pas d'affaire.
9.—Mon petit ( ) me l'a dit.
10.—Froncer les ( )
11.—Faire la sourde ( )



Lady **Alexander**, épouse du nouveau gouverneur-général du Canada, montre à son jeune fils l'endroit où ils résideront au Canada.

Simplicité d'un prince

Le duc Maximilien passait pour le plus habile musicien de la Bavière. Un jour il alla se promener seul dans la campagne, s'arrêta sous un rocher et comme un pâtre, se mit à jouer des sons harmonieux. Des paysans attirés par le son de la guitare, arrivent sur la pointe du pied et entourent le virtuose.

— Tu vas venir avec nous; l'auberge n'est pas loin, nous te payerons la bière.

On arrive à l'auberge et pendant qu'on verse à tous une bière mousseuse, ils invitent le musicien à jouer un petit air. Celui-ci s'y prête de bonne grâce et semble disposé à tout pour gagner son verre. Il joue pendant un quart d'heure et un peu fatigué il dit:

— Je suis obligé de m'en aller; on m'attend à Munich avant dîner.

— Voyons, voyons, reprennent les villageois, encore un air, un seul: la valse du duc Maximilien.

A ce moment, l'aubergiste paraît et reconnaît le duc, mais un signe de celui-ci arrête la parole sur ses lèvres.

— Si tu nous joues la valse, nous te donnerons 20 sous.

— Tiens, les voilà!

Le prince joue la valse, prend les 20 sous, et se retire.

— Ah ça! dit l'aubergiste à ses hôtes, savez-vous qui vous venez de régaler?

— Non, ma foi, mais il est habile musicien.

— C'est le duc Maximilien lui-même.

Aussitôt ces braves gens se précipitent dehors et ayant rattrapé le prince, tombent à ses genoux et lui présentent leurs excuses.

— Que parlez-vous d'excuses? Vous m'avez fait plus de plaisir que je ne vous en ai fait moi-même. Quant à vous rendre les 20 sous, n'y songez pas; c'est le premier argent que j'aie gagné de ma vie et j'y tiens!



21 septembre
Marcel Dufault, St-Lupicin.
Lorraine Curtaz, Thibaultville.
Rita Fournier, La Broquerie.
Louis Desrosiers, Ste-Anne.
Elie Trudel, S. Junction.
Marie Chouinard, St-Pierre.
Paul Brunet, St-Joseph.

22 septembre
Rita Bertholet, Grande-Clairière.
Jeanne d'Arc Delorme, St-Adolphe.
Roger Desautels, Ste-Anne.
Shirley Lilley, Haywood.
Thérèse Gour, N.-D. de Lourdes.
Yolande Beaulac, Mariapolis.

23 septembre
Simonne Gauthier, Thibaultville.
Marie Copet, Grande-Clairière.
Audrey Guilbert, Mariapolis.
Henri Maynard, St-Malo.
Cécile Dubois, St-Malo.

24 septembre
Laurette Bérard, St-Joseph.
Raymond Anderson, Mariapolis.
Denise Desrosiers, Ste-Anne.
Ella Campbell, St-Laurent.
Irène Dubois, St-Malo.
Roger Gagnon, Laflèche, Sask.

25 septembre
Elmire Morin, Ste-Geneviève.
Jeannine Delveaux, Ste-Rose.
François Robert, Aubigny.
Keith Calder, Letellier.
Jeanne Larivière, St-Malo.
Lorraine Desautels, Laflèche, Sask.

26 septembre
Denise et Denis Gauthier, Ste-Geneviève.
Dora Tardif, Mariapolis.
Alphonse Roy, St-Boniface.
Juliette Benjamin, St-Norbert.
Léandre Bisson, Dunrea.
Léon Perras, Montmartre, Sask.

27 septembre
Monique Grant, Lorette.
Solange Ladéroute, Ste-Rose.
Lucille Labelle, St-Jean-Baptiste.
Georges Sawatsky, St-François-Xavier.
Annette Guénette, St-Jean-Baptiste.
Rhéo Touzin, St-Jean-Baptiste.
Roger Sylvestre, St - Victor, Sask.

SAVEZ-VOUS

Q.—Quel mammifère peut voler?
R.—La chauve-souris.

Q.—A quoi sert le pantagraphe?
R.—A faire des reproductions agrandies ou diminuées d'images.

Q.—Y a-t-il des nerfs dans les cheveux de notre tête?
R.—Non.

Q.—Combien y a-t-il de parties dans une montre?
R.—Environ 150.

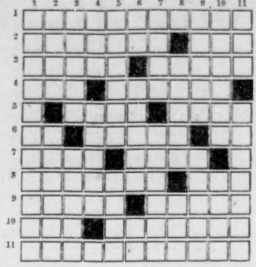
Q.—Quelle est la plus grande cathédrale du monde?
R.—St-Pierre de Rome.

Q.—Quel arbre à fruits croît le plus vite?
R.—Le pommier.

Réponses au Casse-tête

1.—Coeur.
2.—Lèvres.
3.—Front.
4.—Tête.
5.—Bras.
6.—Jambes
7.—Yeux.
8.—Nez.
9.—Doigt.
10.—Sourcils.
11.—Oreille.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Qui piaillent, qui ont l'habitude de piailler.
2—Lisait les notes en appuyant sur le premier temps de chaque mesure — Excité.
3—Greffer une ente sur — Chez les Romains, cours intérieures entourées de portiques.
4—Affaibli — Egarement causé par la fièvre.
5—Le plus puissant des carnassiers du genre chat — Sentiment.
6—Symbole du sodium — Parties de la livre — Féminin de ton.
7—Nom officiel de la Perse — Dieux de la mythologie scandinave.
8—De la Carie — Tête d'une tige de blé.
9—Organes des graines — Vérifié et arrêté définitivement.
10—Epoque — Retrancher pour donner une certaine forme.
11—Reprenne possession.

VERTICALEMENT

1—Faire semblant, s'efforcer de pleurer.
2—Atômes gazeux électrisés — Charrue sans avant-train.
3—Table consacrée où l'on dit la messe — Chef-lieu d'arrondissement (Bouches-du-Rhône).
4—Colère — Pays de l'ancienne Asie Mineure.
5—Petit morceau de lard — Suivit une action en justice.
6—Mesure itinéraire chinoise — Vente à l'enchère — Possède.
7—Boutique de boucher — Premières expériences qu'on fait d'une chose.
8—Entrelace régulièrement les fils de — Double fait à du linge.
9—Action de soumettre à une pression — Qui sont sans compagnie.
10—Emiettent entre les doigts — A une faible distance.
11—Suinta — Pièce de vaisselle pour mettre le sel, à table.

Solution du problème précédent

P	E	R	F	E	C	T	I	B	L	E
I	N	E	R	M	E	■	S	E	I	D
E	T	A	I	S	■	S	E	R	A	I
T	E	L	S	■	T	I	R	A	I	T
I	R	E	■	C	A	R	A	T	■	O
N	A	■	T	A	L	O	N	■	O	R
E	■	S	A	L	E	P	■	A	P	I
M	E	T	R	A	S	■	M	E	T	A
E	P	A	I	S	■	B	A	R	I	L
N	A	S	E	■	C	A	R	E	M	E
T	R	E	S	O	R	I	E	R	E	S

Les catholiques ne peuvent s'affilier au communisme

VATICAN—L'Osservatore Romano publie des extraits d'une lettre pastorale avertissant les catholiques de ne pas se joindre au parti communiste. Cette lettre pastorale, écrite par les évêques de la région de Vento, dans le nord de l'Italie, affirme que les catholiques qui deviennent communistes sont coupables d'abandonner la foi catholique et de collaborer à un système opposé au catholicisme.

Le journal du Vatican dit que cette lettre fut lue dans les églises de Vento le 2 septembre. Elle est intitulée: "Devoirs des catholiques devant les dangers actuels" et elle affirme que la séparation de l'Eglise et de l'Etat signifierait que l'Etat deviendrait "athée et agnostique" avec, comme conséquence, l'esclavage de l'Eglise aux décisions des autorités laïques".

Si le communisme dominait l'Italie, souligne la lettre pastorale, "il n'y aurait aucune garantie de liberté de religion. On pourrait prévoir, pour un avenir plus ou moins éloigné, le déclenchement d'une bataille contre la religion.

Système opposé à la doctrine catholique

"Nous ne pouvons savoir jusqu'à quel point ce plan entre dans les buts du programme communiste en Italie, mais la crainte que ceci se produise dans un avenir prochain est-elle sans fondement"?

Tout en reconnaissant que certains communistes sont de bonne foi et d'intentions droites, la lettre ajoute: "A ces fils bien-aimés, nous sommes obligés de déclarer que les condamnations de l'Eglise du communisme athée gardent toute leur vigueur. L'adhésion formelle à ce qu'on appelle le communisme économique entraîne l'apostasie de la foi catholique. L'adhésion pratique représente un grave danger de perversion. De plus, une telle adhésion devient une collaboration illicite au triomphe d'un système opposé à la doctrine catholique".

Le concordat avec le Vatican aboli

LONDRES.— On apprend que le gouvernement polonais de Varsovie a décidé de mettre fin au concordat polonais avec le Vatican. Cette décision a été prise à une réunion du cabinet, par 15 voix contre 4. Le concordat avait été conclu en 1925, sous le régime démocratique, peu après la venue au pouvoir du maréchal Pilsudski. C'était le deuxième concordat signé depuis 1914-18, venant après celui de la Bavière, en 1924.

Conférence religieuse dans un théâtre à Rome

ROME — L'énorme intérêt que soulèvent parmi les catholiques et les non catholiques les conférences qui portent sur un sujet religieux, quand elles sont présentées d'une manière moderne et agressive, se voit bien dans l'assistance sans précédent à une série de causeries du Père Riccardo Lombardi, S.J., qui fait partie du personnel de la revue influente **Civiltà Cattolica**. Par une innovation bien audacieuse, ces conférences commencèrent non pas à l'église ou dans la salle d'une institution d'enseignement, où les non catholiques se seraient sentis mal à l'aise, mais dans un lieu aussi profane qu'un théâtre, le Teatro Quirino. On dut, toutefois, refuser tant de gens quand toutes les places furent occupées qu'on décida de continuer les conférences à l'Université Grégorienne. Quand le vaste auditorium de l'Université devint lui aussi rempli à craquer, on déménagea alors dans le plus vaste théâtre de Rome, le Teatro Brancaccio. La série devait à l'origine comprendre cinq conférences mais si grand était l'intérêt qu'on ajouta une sixième conférence au cours de laquelle le Père Lombardi répondit à une foule de lettres et d'objections qu'il avait reçues depuis le début des conférences le 31 mai.

Varsovie est le porte-parole de Moscou

LONDRES — La radio suisse a cité une dépêche de Varsovie, disant que le Conseil des ministres polonais avait "décidé d'informer le Vatican que le concordat, signé entre le Vatican et la Pologne avait cessé d'exister, ayant été violé unilatéralement par le Vatican".

L'oeuvre de l'Ecole Ménagère Familiale de Saint-Boniface

L'Ecole Ménagère Familiale a été fondée à St-Boniface en septembre 1939, dans le local de l'ancienne Ecole Normale Bilingue du Manitoba, obtenue par S. Exc. Mgr A. Langevin, O.M.I., pour la formation des institutrices canadiennes-françaises. Cette institution ayant cessé de fonctionner, les Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée firent l'acquisition de la maison qu'elles affectent depuis cinq ans aux cours d'enseignement ménager.

But

A l'heure actuelle, la préparation des jeunes filles à leur future mission de maîtresses de maison qui sera le partage du grand nombre, ne paraît pas moins nécessaire que la formation des institutrices.

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a saisi tout dernièrement l'occasion d'une réorganisation projetée du programme d'études dans les écoles pour présenter un mémoire où sont contenues les propositions suivantes: (1) que les matières de l'enseignement ménager, couture, tissage, etc., fassent partie du programme, comme la grammaire, la littérature, etc., et remplacent d'autres matières moins immédiatement pratiques. (2) Afin de permettre aux jeunes filles qui ont moins d'aptitudes pour les études académiques de se développer dans ces arts, les écoles supérieures devraient chacune offrir une spécialité particulière. Par exemple, dans telle école on enseignerait non seulement les éléments de l'art ménager, mais on offrirait un cours complet d'art ménager de 2 ou 3 ans.



L'entrée de l'Ecole Familiale Ménagère

Partout on sent le besoin d'un retour vers l'idéal familial qui faisait de nos aïeules "des femmes dépareillées" selon que le disait un brave père de famille à M. l'abbé Albert Tessier. L'Ecole Ménagère Familiale a pour but de donner à la jeune fille la notion de ses devoirs, de lui en faire comprendre et découvrir l'importance et la beauté.

Ces devoirs sont d'abord d'ordre moral et intellectuel. La mère de famille doit présider à la vie du foyer, à l'éducation des enfants. Elle doit aussi, comme maîtresse de maison, administrer en quelque sorte une partie des biens de la famille, ce qui suppose de l'initiative, des connaissances multiples et des talents manuels variés et aussi développés que possible.

Esprit de l'Ecole Ménagère Familiale

La préoccupation première de l'Ecole n'est pas seulement de cultiver l'habileté manuelle, mais bien de créer un état d'esprit intensément familial en faisant aimer la vie de famille et en rendant ses élèves aptes à la protéger et à la perfectionner, soit à la ville, soit à la campagne. Elle s'efforce de donner à nos jeunes filles, à nos femmes de demain, l'amour éclairé et pratique de leur mission de mères et d'éducatrices de leurs enfants.

Elle le fait en prenant comme centre d'intérêt, la maison et l'enfant, comme point d'appui, l'instinct maternel avec tous les dons merveilleux qui l'accompagnent et les dévouements qu'il peut susciter.

Aussi, la vie à l'Ecole Ménagère est une vie de famille. Il y a bien un règlement, une discipline, mais ce règlement n'est pas rigide, cette discipline n'est pas tracassière. Une confiance réciproque règne entre maîtresses et élèves et cette confiance contribue à l'esprit d'initiative chez les élèves tout en leur donnant le sens de leurs responsabilités.

Une formation morale marchant de pair avec l'enseignement théorique et pratique des matières favorise l'épanouissement complet de la personnalité féminine et fait de ces élèves des femmes sur qui l'Eglise et le pays peuvent compter dans les luttes à venir.

Organisation du cours

Le cours familial s'adresse spécialement aux jeunes filles désireuses de se perfectionner dans l'art de tenir une maison. L'enseignement est en même temps théorique et pratique; les leçons s'accompagnent constamment d'application et de travaux exécutés par les élèves.

Les cours durent une ou deux années selon les aptitudes des élèves et leur désir de perfectionnement. Les deux années forment chacune un cours complet, mais il est à souhaiter que toutes les élèves parcourent le cycle entier du programme.

Des certificats d'économie domestique émis par l'Ecole couronnent le travail des élèves après le cours complet d'art ménager.

Conditions d'admission:

Les élèves doivent avoir terminé leur neuvième grade; cependant les candidates qui font preuve de dispositions remarquables seront admises pourvu qu'elles aient 15 ans révolus.

Principales matières au programme

Formation religieuse: Evangile, catéchisme, apologétique, liturgie, action catholique, etc.

Pédagogie familiale: formation physique, intellectuelle et morale des enfants, médecine domestique, premiers secours en cas d'accidents, etc.

Administration et tenue de la maison: comptabilité domestique, entretien, embellissement, etc.

Arts culinaires.

Entretien du linge: blanchissage, repassage, racommodage.

Travaux à l'aiguille.

Coupe et confection de vêtements.

Langue française: grammaire rédaction et diction.

Arts domestiques: filage, tissage, etc.

Autres matières: dessin, chant, culture physique, jardin potager etc.

L'Ecole Ménagère est ouverte du 1er octobre au 1er juin.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à:

Soeur Supérieure, Ecole Ménagère Familiale, 210, rue Masson, St-Boniface, Man., Tél.:202-485.

"Les Ecoles Ménagères ne sont pas seulement rurales, comme beaucoup continuent de le croire, mais elles sont "familiales". Leurs centres d'intérêt sont le foyer, la famille, l'enfant. Elles veulent avant tout donner à l'Eglise et à l'Etat des femmes capables de continuer la splendide histoire familiale du Canada français".

Albert TESSIER, ptre.





L'art domestique enseigné à l'Ecole Ménagère.

Livre sur les oeuvres de guerre du Vatican

MONTEVIDEO — Les éditions **Editorial Quadalupe** viennent de publier sous le titre de "La Iglesia y la Guerra" une édition espagnole du livre sur l'oeuvre du Bureau d'information du Vatican en faveur des prisonniers de guerre, internés, réfugiés et autres victimes de guerre. L'édition originale en italien a paru en 1944 au Vatican. C'est le premier d'une série de livres, "Panorami", des éditions **Civitas Gentium**. Le livre contient des articles des personnages suivants: le cardinal Tedeschini, directeur des Oeuvres de secours du Pape en 1914-18; le cardinal Salotti, préfet de la Congrégation des Rites; Mgr Alexander Evreinoff, l'évêque russe qui dirige le Bureau d'information du Vatican; Mgr G. B. Montini, secrétaire d'Etat substitut de Sa Sainteté; le comte Giuseppe Dalla Torre, éditeur de l'**Osservatore Romano**; le Père Mariano Cordovani, O.P., maître du Palais apostolique et théologien officiel du Pape; Mgr Gremigni, directeur général de l'Action catholique.

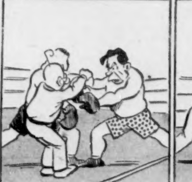
Le livre débute par la citation des paroles de Pie XII dans son message de Noël 1940: "Aux prisonniers, expatriés et réfugiés". La traduction espagnole a été faite par le personnel de la rédaction de la revue **Heroica** de Buenos-Aires. On s'attend que le livre aura une grande diffusion dans les pays de langue espagnole en Amérique et stimulera le lecteur à soutenir les grandes oeuvres de secours que le Vatican a accomplies durant la guerre et qu'il est en train d'adapter aux besoins particuliers de l'après-guerre.

MARISE DUCLAU et sa famille — Ce n'est pas certain. — Par McEvoy et Striebel



Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.









NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

NUMERO 3

Après le tango, une valse; puis un autre tango. Vive, elle changeait les disques, puis revenait à lui, avec des yeux brillants; et la lente évolution les berçait de nouveau.

Un moment, Reine s'avança sur le seuil et les contempla:

"Ai-je tort de les laisser ainsi?" pensa-t-elle, toujours soucieuse du bonheur de sa "petite".

Mais le jugement de Suzanne Anseau lui revint en mémoire: "Patrice Sinclair est un grand coeur, la délicatesse, le désintéressement mêmes".

Alors, elle murmura:

—A la grâce de Dieu!

Et, sans bruit, elle regagna le jardin. Une mélancolie pesait sur son coeur.

. . . .

—Monsieur Sinclair, sans aucune cérémonie, vous dînez avec nous? fit Reine, très amicale.

—Oh! merci mille fois, mademoiselle; mais je suis attendu ce soir à Paris.

Elle comprit la discrétion du prétexte, et ajouta seulement, devant la mine déconfite de sa soeur:

—Nous pouvons, si vous le voulez, vous accompagner à la gare, par la forêt?

—C'est cela! fit Rose-Marie enchantée. Et nous passerons par le Calvaire, où le couchant est si beau! Vous en aimez la vue, comme moi, monsieur?

—Certes.

Elle levait sur lui ses prunelles veloutées, et lui pensait qu'il eût admiré toute chose à ses côtés.

A présent, tous trois suivaient les sentiers de forêts qui embaumaient la verdure neuve et les fougères mortes. Rose-Marie s'était coiffée d'un feutre du même ton que sa robe. Elle marchait de son pas ailé, devant Patrice qui, par une courtoisie qui ne le quittait jamais, causait avec Reine. Comme la petite, se retournant, faisait allusion à la prochaine visite de Sinclair, puis, reprenait sa course en avant, Reine décidée soudain, dit à Patrice:

—Excusez mes paroles, monsieur, mais j'ai toute confiance en vous. Ma soeur est très jeune, très vibrante. Je ne pourrais supporter pour elle une déception qui serait déjà cruelle. Je vous prie, ne donnez pas à cette enfant un espoir bien irréalisable sans doute! Mieux vaut ne pas la revoir, croyez-moi.

Il protesta de toute sa loyauté:

— Au contraire, mademoiselle, je vous supplie de me laisser revenir. Je pars dans deux mois; et je voudrais tant que votre exquise petite soeur et moi nous faisions tout à fait connaissance... Vous devinez tout ce que j'ai rêvé en la regardant vivre? Ce n'est pas seulement la grâce, la jeunesse qu'elle incarne à mes yeux, mais la bonté aussi.

"Un hasard m'a fait, hier soir, connaître l'existence de son patronage de la zone. Son dévouement m'a touché, à un point que vous ne sauriez croire! Jolie, raffinée comme elle est, se dépenser ainsi, y mettre tout son coeur!

— Oui, fit l'aînée de sa belle voix profonde, Rose-Marie est la bonté même.

— Alors, reprit Patrice avec feu, vous comprenez que je désire la revoir, faire la conquête de cet être délicieux... C'est tout mon bonheur qui est en jeu. Il dépendra d'elle, et de vous.

Reine ne répondit pas. Ils atteignaient la gare, blanche, coquette, toute animée par la foule du dimanche: touristes, campeurs, jeunes femmes en tailleurs clairs, qu'accompagnaient des officiers de l'Ecole.

Le train était en gare; Patrice sauta dans son wagon de première classe.

Il demeura à la portière, ne pouvant détacher son regard de la silhouette bleue, qui avait tout à coup comblé le vide de son existence austère.

La beauté de la jeune fille rayonnait, éveillant l'attention masculine, l'examen mi-jaloux, mi-curieux des femmes. Au corsage, elle portait une rose de Patrice: et à son insu, les grands yeux noirs semblaient dire:

— Vous reviendrez vite? C'est si doux quand vous êtes là!

Le jeune homme devina la muette prière qui mettait en lui un Infini de joie. Il jeta les mots désirés:

— Dimanche, oui, je serai là... Comptez sur moi, entièrement.

Ses yeux s'arrachant avec peine à Rose-Marie, se posèrent sur Reine; et elle en comprit la muette promesse.

Le coeur serré, pâle soudain, elle regardait le train disparaître. Près d'elle, l'âme en fête, Rose-Marie voyait encore Patrice...

III

Un mois après.

De l'église paroissiale de Fontainebleau, sortaient les fidèles de la messe de onze heures et demie.

C'était un bruissement de voix, d'exclamations confuses; un coquet mélange de toilettes printanières — accompagnées du chapeau frondeur perché sur les cheveux des femmes — et d'uniformes reluisants. Les trompes d'auto déchiraient l'air qu'embaumaient les fleurs du marché tout proche.

Dans cette foule circulaient, le sac au dos, les cheveux au vent, la masse hirsute des campeurs. Leurs gros souliers ferrés heurtaient avec un bruit métallique le pavé tiédi par le soleil d'avril.

Sortie bonne première, Rose-Marie, debout sur les marches, cherchait Patrice qui venait déjeuner.

Indifférente aux hommages discrets qui montaient vers sa robe blanche, elle l'aperçut enfin, et courut vers lui.

— Vous! C'est vous! Ah! je suis contente!

Les mains tendues, il murmurait, oubliant tout ce qui n'était pas Elle:

— Mon petit, mon cher petit!

Puis, rappelé à lui-même par la présence de Reine, il lâcha les doigts menus et marcha près des jeunes filles dans la rue de France toute vibrante de l'animation dominicale.

. . . .

A présent, le café pris au jardin, Reine interrogeait:

— Rose-Marie, que comptes-tu faire de ton visiteur?

— L'emmener au tennis; j'ai retenu le terrain. Vous voulez bien?

— Certes.

— J'enfile ma robe, je me chausse, et je suis à vous.

Rose-Marie et Patrice étaient des fervents du tennis.

A Reine, il demanda courtoisement:

— Vous venez avec nous, mademoiselle?

— Non, je vous remercie. Je dois passer tantôt chez Bill Androz, mon amie infirme; je vous ai déjà parlé d'elle? Je vous ai dit son âme exquise, sa résignation de sainte? C'est pour moi une douceur de l'entourer un peu, de lui faire ces visites qui peuvent distraire une vie pareillement dénuée. Mais je reviendrai prendre le thé avec vous; ou bien—si je m'attarde chez Bill—j'irai vous chercher, ce soir, à la Faisanderie. C'est, en ce moment, une mer de lilas: tout à fait 'la forêt de Blondine'.

Il n'insista pas. Cette journée de tête-à-tête avec la bien-aimée, il avait le pressentiment qu'elle serait décisive.

"Je lui parlerai ce soir, dans la douceur du crépuscule, le parfum des lilas. Comme ce sera bon", pensa-t-il.

Elle reparaissait dans sa tenue de tennis. Tendre à son ordinaire, elle offrit au baiser de l'aînée son visage en fleur; puis ils partirent; et leurs voix s'éteignirent peu à peu — symphonie légère qui chantait l'hymne secret de leur amour...

Alors Reine soupira; et soudain résolue, se dirigea vers la maison de Bill Androz.

. . . .

— Bonjour, mademoiselle Reine.

C'était Marthe, l'infirmière incomparable de la malade.

— Madame est au salon.

Et elle introduisit la jeune fille.

Dans la pièce harmonieuse où, sur un fond de tenture vieux rose, les cadres dorés des gravures anciennes, des glaces Louis XVI, et l'or des appliques étincelaient, au milieu des sièges laqués revêtus d'un damas pourpre, le fauteuil roulant de la malade se détachait, parlant bien haut d'abnégation, de sacrifice. Dans le fauteuil, une silhouette vague de ligne — en raison des vêtements lâches qui l'enveloppaient; mais, très net, un fin visage ciselé par la souffrance, où les yeux clairs brillaient comme un morceau de ciel.

— Reine, toi déjà, chérie? Comme c'est gentil! Mais tu seras récompensée: Bernard est arrivé; nous le ferons chanter.

Bernard Androz — le grand fils de vingt-cinq ans de Bill — était une vedette de la chanson, le favori des radios, et le fils le plus tendre qui fût.

Au même moment s'encadra dans la portière son élégance grise bien coupée, son visage régulier, le charme câlin de ses yeux bruns.

— Mademoiselle Arbanne, je suis ravi de vous voir, et surtout de vous remercier. Mère a en vous une amie si dévouée! Elle ne peut se passer de vous.

"Je ne vous demande pas des nouvelles de Rose-Marie: elle est éblouissante. Je viens de la croiser se dirigeant vers le tennis, avec un partenaire... tout à fait assorti, ma foi.

D'un ton un peu étrange, la jeune fille répondit:

— Oui, le lieutenant Sinclair est très sympathique. C'est un compagnon charmant pour Rose-Marie qu'il admire fort.

— Et c'est tout naturel, fit maternellement Bill. Ta soeur est ravissante. Est-ce qu'il l'admirerait... pour le bon motif?

Elle s'interrompit, regardant Reine qui souriait, et marmotta:

— Vraiment? Comme j'en suis heureuse!

Bernard, lui, pensait:

"Eh bien! moi, je donnerais toutes les Rose-Marie du monde pour Reine Arbanne. Quelle richesse dans ce coeur fermé, qu'on entrevoit... et qui fascine. C'est peut-être la seule femme que je pourrais aimer!"

Dans son esprit de joli garçon passait le souvenir de ses multiples conquêtes. Pas une, à ses yeux, n'avait le charme de cette vierge silencieuse assise auprès de sa mère et le regardant avec sa grâce pensive.

Aussi quand elle prononça:

— C'est vrai, Bernard, vous voulez bien chanter?

Il gagna le piano docilement et s'accouda.

Devant l'instrument s'asseyait Andoz, le mari de Bill. Sa virtuosité de pianiste, son talent de compositeur étaient ceux d'un professionnel.

Et dans la pièce, monta le timbre chaud de Bernard.

Il possédait une voix d'un métal rare, et l'avait beaucoup travaillée; il disait bien. Les mots d'amour devenaient une caresse sur ces lèvres au dessin ferme et pur. A ces chansons banales, il donnait un relief saisissant, complétant la pauvreté des vers par la richesse de son organe, la chaleur de son accent.

La jeune fille écoutait, et son esprit s'échappait de la pièce vers le couple de Rose-Marie et de Patrice. Elle aussi pensait que pour eux cette journée serait décisive et bénie.

Depuis un mois, spectatrice muette, elle avait suivi la marche de cet amour qui, au cours de leurs réunions de plus en plus fréquentes, montait en eux avec la force d'une marée. Son instinct du premier soir ne l'avait pas trompée: Patrice était bien le grand coeur qu'elle avait deviné; il aimait sa "petite" de toute son âme, et la rendrait heureuse.

Rose-Marie l'adorait, d'une adoration juvénile et fervente. Tout était bien ainsi. Alors pourquoi en elle, Reine, cette tristesse obscure qui pesait sur son âme comme une chape de plomb?... et pourquoi ce regret — ce regret égoïste et si douloureux — que Patrice fût allé vers Rose-Marie et non pas vers elle!

Depuis le matin, une pensée absurde martelait son cerveau:

"Si c'était moi, qu'il eût aimée, je serais ce soir sa fiancée! Je connaîtrais cet infini de joie qui déborde en eux".

Cette pensée, Reine la chassait de tout son orgueil, mais elle revenait sans cesse et la meurtrissait.

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.

DANS UN PORT DE L'OUEST DU CANADA



Tout comme les pêcheurs sur le St-Laurent, la Baie des Chaleurs ou sur l'Atlantique, ceux de la côte du Pacifique assurent au pays des revenus considérables. La présente photo, extraite du documentaire "Au Seuil du Pacifique" produit par l'Office National du Film, nous montre une partie de la flotte au repos dans un port de la Colombie.

SUR LA FERME

Le rôle du fermier de l'Ouest dans la production

IV. Industrie laitière et production du boeuf

Note—Voici le quatrième d'une série d'articles écrits par un homme d'une grande compétence pour les journaux hebdomadaires des provinces des Prairies.

Tout plan qui vise à nourrir d'une façon plus convenable les différents peuples et qui veut ainsi contribuer à la paix du monde donnera une place d'importance à la vache laitière et à l'industrie laitière. Le lait, le beurre, le fromage et les autres produits laitiers ont été plus appréciés que jamais durant les années de guerre qui viennent de s'écouler. Les maitres en nutrition soulignent l'importance qu'il y a de maintenir à un très haut niveau l'industrie laitière durant les années qui vont venir.

On n'a jamais considéré les Provinces des Prairies comme des centres remarquables d'industrie laitière, mais néanmoins il y a eu une augmentation considérable dans le rendement de tous les produits laitiers durant les trente dernières années. Ce que nous avons fait durant la présente guerre indique la possibilité d'augmenter encore notre industrie laitière dans un territoire que l'on regardait comme étant surtout apte à la production du blé. Nous n'avons rien à craindre pour ce qui est de la qualité de notre beurre. Dans les concours qui furent tenus dans notre pays, le beurre de l'Ouest a toujours remporté des points très élevés.

De grandes étendues de l'Ouest sont très bien adaptées à la culture mixte. Les principes d'une saine culture nous invitent à produire plus de fourrage et de céréales secondaires. L'expérience nous a appris que la vente de ces cultures transformées en produits laitiers nous a toujours assuré un revenu appréciable et sûr. Des crémeries et des fromageries ont été établies dans ces centres stratégiques et près de ceux-ci des villages prospères ont grandi.

La croissance naturelle de notre population augmentera proportionnellement la consommation du lait. Le beurre produit dans les crémeries de l'Ouest se vendra facilement. L'industrie de la déshydratation n'est encore qu'à ses débuts, mais nous pourrions, si nous le voulions, contribuer substantiellement à l'augmentation des produits laitiers concentrés. Il est donc raisonnable de croire qu'il y aura une augmentation continuelle dans la production des produits laitiers dans l'Ouest.

Le boeuf a toujours été l'un des produits principaux de l'agriculture dans l'Ouest. Certaines sections des provinces des Prairies ont été comme préparées par la nature pour servir de pâturages. Le labourage de certaines de ces terres a été une faute regrettable et le dommage a été en partie réparé par l'ensemencement des étendues abandonnées. L'élevage des animaux demeurera donc une partie de notre industrie sur les fermes de l'Ouest.

Les conditions que nous avons décrites plus haut nous invitent a faire plus d'industrie laitière; elles nous encouragent à augmenter la production du beurre, et celle du boeuf. Les fermes où l'on fait de la culture mixte fournissent d'excellents pâturages pour l'élevage des animaux. Les animaux élevés dans les champs peuvent être ensuite assez facilement engraissés en leur donnant des céréales secondaires récoltées sur la ferme. L'expérience nous apprend que l'on obtient ainsi beaucoup plus pour les céréales secondaires que si on les vendait directement sur le marché.

Les animaux élevés sur les pâturages de grands parcours de l'Ouest canadien sont reconnus pour leur qualité. Les bestiaux élevés sur les terres n'ont pas atteint le même standard de qualité. Une partie de ceux-ci tombent dans les grades inférieurs. Il faut tâcher de les améliorer quant à l'espèce et quant à la qualité. L'amélioration de l'espèce se fera en faisant usage de mâles supérieurs, et l'amélioration de la qualité, en leur servant un grain meilleur.

Si nous voulons développer notre industrie laitière et augmenter notre production de boeuf il ne faut pas négliger de faire usage de tous les moyens qui nous sont recommandés, pour ce qui a trait à l'élevage, à la nourriture et à l'équipement nécessaire. Dans le passé le manque d'argent a pu nous empêcher d'acheter de bons reproducteurs ou d'installer un équipement moderne. Souvent nous avons été obligés de vendre notre grain pour obtenir un peu d'argent plutôt que de le garder pour le servir aux animaux. Les placements que les producteurs de boeuf et de produits laitiers ont faits par l'achat de Bons de la Victoire devraient leur fournir une occasion d'acheter de meilleurs reproducteurs et de faire les améliorations qui sont nécessaires pour qu'ils puissent produire sur une plus haute échelle. Maintenant plus que jamais c'est le temps de consolider nos positions et de mettre sur le marché du boeuf et des produits laitiers de la meilleure qualité.

L'automne est la meilleure époque pour épurer les poulettes

L'épuration continue pendant toute l'année est une nécessité pour bien réussir, dans l'élevage des volailles. Cependant, la meilleure époque pour examiner soigneusement les jeunes poussins afin d'enlever les sujets non désirables est à l'automne, alors qu'on enlève les poulettes du parcours de croissance pour les mettre dans les quartiers de ponte, dit M. B. F. Tinney, Station expérimentale fédérale, Charlottetown, I. P.-E.

Il faut éviter autant que possible de manier grossièrement les oiseaux et il est essentiel d'avoir une bonne cage pour les prendre si l'on veut que le travail soit bien fait tout en dérangeant les oiseaux le moins possible.

Epurez de façon à retenir autant que possible les caractères de la race et enlevez tous les oiseaux ayant des protubérances latérales sur la crête et des plumes naissantes sur les pattes ou entre les orteils. Enlevez les oiseaux grossiers, c'est-à-dire ceux qui ont des têtes épaisses, charnues, et rejetez tous les oiseaux qui ont des orteils croches ou difformes, et un bec tordu ou difforme d'autre façon.

Enlevez toutes les petites poulettes, non à point, car il est douteux que ces oiseaux deviennent des pondeuses économiques, et ayez bien soin d'enlever tous les sujets qui profitent mal, comme ceux qui ont une tête pâle ou jaunâtre ou des yeux blancs, gris ou perlés, dans les races qui ont normalement un iris bai.

Comment enrayer la maladie nodulaire des moutons

Les effets de la phénothiazine, une drogue spécifique contre le parasite qui cause la maladie nodulaire des moutons, ont été étudiés d'une façon approfondie grâce à la continuation des recherches sur cette maladie, dit le rapport annuel du Service scientifique, ministère fénéral de l'Agriculture. Les essais dans le champ ont toujours fait ressortir son utilité dans la destruction des vers nodulaires. Ceci a rendu possible la production économique des moutons dans les régions où la maladie était autrefois très répandue. Ces études n'ont pas été limitées à une espèce d'animal, mais à plusieurs espèces. Cette drogue utile, employée de la bonne façon, n'est presque pas toxique, sauf en ce qui concerne les chevaux auxquels elle devrait être administrée sous la surveillance d'un expert.

Le pou est le pire fléau des volailles

Le pou des volailles (dermanysse des poulaillers ou "mite" des volailles) est le pire fléau des volailles au Canada. Cet insecte, qui se cache dans les fentes du poulailler pendant le jour, est un petit objet rouge ou grisâtre, de la grosseur d'une tête d'épingle. Les poux des volailles vivent loin de leurs hôtes presque tout le temps et ne visitent les oiseaux que pour sucer leur sang. Ils peuvent se multiplier très rapidement, spécialement lorsqu'il fait chaud, affectant sérieusement la ponte et empêchant les oiseaux de se développer.

On peut les extirper facilement sans beaucoup de frais ou d'efforts, en pulvérisant les juchoirs et les murs du poulailler avec un mélange composé de trois parties de kérosène et d'une partie d'huile à moteur. Une tasse de créosote mélangée avec un gallon d'huile usagée donne de bons résultats également. Il est préférable de donner deux applications du mélange au poulailler, à intervalles de deux semaines.

Comme la viande est déjà partiellement rationnée et qu'elle sera complètement rationnée bientôt, la demande pour les oeufs et les volailles augmente. On pourra donc obtenir plus d'argent en augmentant la production, et ceci peut être accompli en détruisant les poux des volailles.

Depuis 1870, tout le sol des Indes néerlandaises appartient aux indigènes. Il ne peut être vendu à d'autres nationalités.

Le président Harry Truman, des Etats-Unis, a fait savoir au congrès mondial des Sionistes, tenu à Londres, qu'il supporte entièrement leur but d'un état juif en Palestine.

Sous la commandite de Hudson Bay Co., une miniature du port flottant "Mulberry", employé pour l'invasion de l'Europe à partir du 6 juin 1944, est en route vers le Canada pour une tournée des douze principales villes du pays.

La plus grande partie du système de téléphone automatique de la Hollande, le plus moderne au monde, a tellement été endommagée par les Allemands qu'il faudrait 10 ans pour le restaurer.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

JEUNE COUPLE (vétéran) avec bébé, désire emploi sur ferme avec logis séparé. S'adresser à **M. Jacques Peloquin, Ste-Agathe.** 111-22P.

A VENDRE—Service de salle à manger, comprenant table, 6 chaises et 2 buffets. S'adresser à **465, rue de la Morénie, St-Boniface. Tél. 204-327.** 22C.

A VENDRE—Camion de ½ à ¾ de tonne, modèle 1941, avec boîte à grain, bons pneus d'avant-guerre. Comme neuf. En échange pour auto. S'adres- à **250, boulevard Dollard, St-Boniface. Téléphone 204-683.** 22C.

A VENDRE A ST-NORBERT—Quelques lots, donnant sur la rivière Rouge, à proximité de l'église. Dimensions 50 ou 100 pieds de largeur par environ 300 pieds de longueur. Aubaine pour familles catholiques et canadiennes-françaises. S'adresser à **M. le Curé de St-Norbert. Téléphone 4994-723.** 115-22P.

A VENDRE—280 acres, avec maison nouvellement construite près de la rivière. 150 acres en guéret d'été, 80 acres en foin. L'eau dans maison et étable. A vendre avec ou sans récolte et machineries. S'adresser à **M. Joseph-L. Lambert, St-Pierre, Man.** 109-22P.

ON DEMANDE—Servante ou couple d'âge moyen pour prendre soin d'une dame demi invalide, dans un village. Pas d'ouvrage à l'extérieur. Deux personnes seulement. Emploi permanent pour l'hiver. S'adresser à **Boite 122, Alida, Sask.** 105-P.

A VENDRE—18 vaches Holstein. 1/3 pure race, avec ou sans le contrat pour vente de 10,000 livres de lait. S'adresser à **M. Théo. Turenne, Boite 133, St-Pierre, Man.** 22P.

BATISSE A VENDRE—18X26, deux étages, $250.00. Aussi fournaise à charbon 16 pcs, $10.00. S'adresser à **M. Henri Nicolas, Otterburne, Man.** 107-22P.

A VENDRE—¼ section, bonne terre, 10 milles de Woodridge, ½ mille de l'école, bonnes bâtisses, puits artésien, clôturé, 50 acres cultivées, 25 en luzerne. Prix raisonnable. Aussi 3 autres ¼ sections, bonne terre, bois sur les 3 terres et pas de roches. S'adresser **à M. Victor Guilleminot, Florzé, via Woodridge, Man.** 106-23P.

EPARGNEZ LE SUCRE—Tablettes de saccharine équivalent à 2 cuillérées à thé de sucre 500, $1.00; 3,000, $5.00 Avez-vous le rhume? Empêchez-le! Prenez les "Oral Cold Vaccine Tablets". Pour enfants, adultes. Traitement complet, $2.00. Le tout envoyé franco. **GOLDEN DRUGS, St.Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

A VENDRE—Fournaise brune, à l'huile, 45X24. Brûleur (burner) D13. Un hiver d'usage. Prix, $80.00. S'adresser à **M. Marion, Ste-Elisabeth, Man.** 116-22P.

A LOUER—Maison et bâtiments, avec 7½ acres de terre, ou maison seule, à 2 milles au sud de St-Norbert, sur chemin pavé. S'adresser à **M. L. Gousseau, St-Norbert, Man. Téléphone 21-096.** 22C.

ON DEMANDE A LOUER—Un garage équipé, dans centre français ou catholique. S'adresser à **Boite 120, La Liberté et le Patriote, 619 Ave McDermot, Winnipeg, Man.**

A LOUER—Une grande chambre garnie pour "light housekeeping" S'adresser à **Boite 119, La Liberté et le Patriote, 619 Ave McDermot, Winnipeg, Man.**

FERME A VENDRE—à GRANDE-CLAIRIERE, Man. 320 acres, dont 230 en culture. Foin, bois et bonne eau. Demi-section en plus louée pour paccage. Bonne maison avec fournaise; puits intérieur; bonnes étables, etc. $5,300 $3.000 comptant balance facile 5%. Idéal pour culture mixe ou élevage. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

BUNGALOW à VENDRE—ST-BONIFACE—Rue Notre-Dame. Un étage, 6 chambres et salle de bain. Moderne. En partie libre le 1er novembre. En entier le 1er janvier. $3,950, $2.250 comptant, balance facile 5%. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97-125.**

BUNGALOW MODERNE- ST-BONIFACE—5 chambres et salle de bain $4,200 $2,000 comptant. Possession au gré de l'acheteur. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97-125.**

ACHETEUR AU COMPTANT—demande bungalow moderne, 4 ou 5 chambres à St-Boniface ou Norwood. Possession le plus tôt possible. Une occasion de vendre à bon prix. S'adresser **à C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97-123.**

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces
s'adresser à
C. Buffet, 302 édifice McIntyre.
Téléphones 97-125 ou 204-567

A VENDRE — Maison de 5 chambres; électricité; bon puits en ciment, 6 lots, dans le village de Notre-Dame de Lourdes, Man. S'adresser **à Mme Marcelin Avanthay, Boite 425, Kelowna, Colombie Britannique.** 93-22P.

ON DEMANDE — Un homme pour apprendre le métier de boulanger. S'adresser **à la Boulangerie A. Anctil, Boite 228, Ponteix, Sask.** 98-22P.

A VENDRE—Epicerie, avec poste de distribution d'huile et gasoline. Transport avec camion. Dans centre canadien-français; bureau de poste et téléphone. Bonne bâtisse; résidence et garage éclairés à la lumière électrique. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 86-23C.

A VENDRE—Demi section 270 acres en culture, 135 acres en labour d'été. Bonne maison; étable et plusieurs autres bâtisses. Centre canadien-français. Terre de première qualité. Prix, $37.50 de l'acre comptant. S'adresser **à Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 86-23C.

A VENDRE — Boucherie tout équipée, avec résidence. Garage, glacière et abattoir. Centre canadien-français. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—Salon de barbier et salle de billard tout équipés, complets avec résidence, dans centre canadien-français. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—Ferme de cinq carreaux, idéale pour culture mixte. Bâtisses valeur de $3,000.00. 180 acres en culture, pour $6,000.00 comptant. S'adresser **à Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—Ferme de 160 acres. 135 acres en culture. Bonnes bâtisses, eau en abondance, 8 milles d'un village canadien-français. Prix, $22.00 de l'acre comptant. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Poudre à coquerelles, $1.50 la liv.; liquide à punaises, $3.50 le gal. Manufacturiers et entrepreneurs. Travail garanti. **Guarantee Pest Control. 452, rue Tissot, St-Boniface. Téléphone 203 519.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 95, Hulton P.O., Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique marveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Funérailles

Le jeudi 13 septembre, M. Donat Cyrenne est décédé à sa demeure, rue Young. L'inhumation eut lieu à Fannystelle.

* * *

Nous regrettons aussi la mort de Mlle Virginie L'Espérance, décédée le samedi 15 septembre à l'hôpital de la Miséricorde. Le R.P. I. Desautels chanta le service le mercredi 19 septembre, à 9 heures, au Sacré-Coeur.

Ouverture du Club

Le dimanche 16 septembre, à 2 h., p.m., le Club ouvrait officiellement ses portes aux amateurs de sport de la paroisse. Tout laisse à penser que la saison sera des plus active: le Club a refait sa toilette et les membres ne manquent pas d'enthousiasme.

Au Cercle Molière

L'ouverture des activités du Cercle Molière aura lieu le samedi 29 septembre au local du Cercle, avenue Provencher. Tous les membres et amis du Cercle voudront bien en prendre note. Le détail de la réunion sera annoncé dans ces colonnes la semaine prochaine.

A Hong Kong



Le drapeau anglais est de nouveau hissé à Hong Kong. Cette photo fait voir le camp **Stanley** d'où 2,400 prisonniers alliés furent libérés par les forces britanniques et américaines.

WINNIPEG

M. Rosaire Vien, de la rue Furby, est de retour d'un voyage à Montréal, P.Q. Pendant son séjour dans l'est, M. Vien a assisté au conventum de son Alma Mater, le collège St-Georges de Ste-Anne de Bellevue.

Le collège et la ville célébraient en même temps le cinquantième anniversaire de leur fondation.

* * *

Le samedi 22 septembre, à 10 heures, sera célébré dans la chapelle du Collège St-Paul, le mariage de Mlle Marguerite Easton, fille de M. et Mme Frank Easton, de 540, Greenwood Place, avec M. Guy Chauvière, fils de Mme Eva Chauvière et de feu M. René Chauvière.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R.P. Bedford.

* * *

M. le docteur P.-E. LaFlèche, dentiste, sera absent de son bureau durant le mois d'octobre.

* * *

Mme Jos.-E. Joyal, de la rue Walnut, Winnipeg, accompagnée de son mari, revenait, il y a quelques jours, d'un voyage de deux semaines au cours duquel elle a rendu visite à sa soeur, Mme Albéric Gauthier, de Nashua, N.H. E.-U. Elle eut le plaisir de faire le voyage de retour accompagnée de Mme Gauthier qui, après 22 ans, revient visiter ses parents et refaire connaissance avec ses nombreux amis.

Durant son séjour ici, Mme Gauthier visitera ses deux autres soeurs, Mme Emile Bernier, de la rue de la Morénie, St-Boniface, et Mme Amédée Gratton, de Union Point, ainsi que ses deux frères, Joseph et Euclide, de Ste-Agathe.

Première réunion des Jeunes Filles de France

Les Jeunes Filles de France tinrent leur première réunion le mardi 11 septembre, à la résidence de Mme Simone Etsell. Pendant la soirée une lettre de remerciements de Madame de Hauteclocque fut lue au groupe de membres réunis, qui furent heureux de constater combien les dons des Français de l'Ouest étaient appréciés, et que bientôt ils feraient le bonheur des petits de France.

Voici le texte de la lettre de Madame de Hauteclocque:

Ambassade de France
Au Canada,
Ottawa, le 27 avril 1945.

Mesdemoiselles,

Je viens de recevoir votre magnifique et généreux envoi de précieux lainages pour les pauvres petits enfants de France!

J'ai admiré, un par un, vos jolis ouvrages faits avec un goût, un talent, et un sens pratique admirables et vos noms de "petites fées" étiquetés si gentiment!

Je pense au temps que vous avez consacré à ces travaux avec un si bon coeur... et je ne doute pas que le bon Dieu récompensera votre charité au centuple!

Au nom de ceux qui en bénéficieront je vous remercie en vous adressant mon meilleur souvenir.

M. de HAUTECLOCQUE.

L'Inde serait indépendante d'ici cinq ans

POONA, Inde — Sardar Vallabhai Patel, membre éminent du comité du Congrès du Travail, a dit que les Hindous prendraient peut-être le contrôle de leur pays avant cinq ans si la Grande-Bretagne ne le leur permettait pas plus tôt.

A la veille d'une réunion du comité du Travail, Patel a affirmé que le parti du Congrès attendait pour voir si le nouveau gouvernement travailliste anglais prendrait les devants avec une proposition.

Patel a critiqué la conduite de la récente conférence de Simla, sous le patronage anglais, qui a proposé la formation d'un gouvernement hindou intérimaire.

Une semaine de 36 heures sans réduction de salaire

CHICAGO—Des unions représentant 400,000 travailleurs affiliés à la fédération américaine du travail ont fait savoir qu'elles demanderont aux compagnies de transports de réduire la semaine de travail de 48 à 36 heures sans diminuer toutefois le salaire hebdomadaire. L'annonce a été faite par Bert M. Jewell, le président de l'union des cheminots, qui a dit qu'un avis à cet effet sera donné le 25 septembre à toutes les compagnies de chemins de fer avec lesquelles l'union a signé des contrats, soit avec toutes les compagnies des Etats-Unis, excepté le Pennsylvania Railroad et le Western Maryland Railroad.

Chaque compagnie de chemin de fer, a précisé M. Jewell, sera priée d'établir une journée de travail de six heures, une semaine de travail de six jours sans réduire le salaire hebdomadaire actuel, au lieu de s'en tenir à la journée de travail habituelle de huit heures et de six jours de travail par semaine.

UNE BIOGRAPHIE MEDICALE D'ADOLF HITLER

OBERUREL — Des rapports reçus de trois médecins d'Adolf Hitler sont la base d'une histoire médicale de 12,000 mots sur l'ancien Fuhrer. Ce rapport sera publié aussitôt qu'il sera terminé.

COMMUNITY CHEST

La campagne annuelle en faveur du Community Chest de Winnipeg a été lancée lundi matin à travers toute la ville et ses faubourgs. L'objectif cette année est de $395,000.00. Afin de l'atteindre, il va falloir l'appui et la coopération de tous les citoyens, quels qu'ils soient.

M. D.-L. Evans, directeur de la campagne, fait remarquer que l'objectif a été augmenté pour trois raisons: Le coût du maintien est plus élevé que l'an dernier, les services accordés aux personnes dans le besoin ont été améliorés et le nombre d'enfants placés dans les foyers privés a été plus que doublé.

Tous les citoyens de Winnipeg connaissent l'oeuvre de bienfaisance accomplie par les 26 institutions soutenues par le Community Chest. Cette oeuvre comprend: le soin des bébés, des enfants malades, des vieillards et des infirmes qui malheureusement ne peuvent se suffire à eux-mêmes. Ils comptent sur chacun de vous.

Accueillez donc favorablement les personnes qui solliciteront votre contribution pour cette oeuvre, et donnez généreusement.

Un religieux nommé haut commissaire en Indochine

PARIS—L'amiral Thierry d'Argenlieu, haut commissaire du gouvernement de la République française en Indochine, est un religieux des Carmes de la province de Paris. Mobilisé pendant la guerre il s'est rangé dès juin 1940 aux côtés du général de Gaulle. Aujourd'hui le Saint-Siège juge qu'il faut laisser celui qui en religion est le Père de la Trinité, à la disposition du gouvernement de son pays à cause des éminents services qu'il rend à la France et, par répercussion, à la civilisation chrétienne toute entière. Depuis la libération, l'amiral Thierry d'Argenlieu est revenu souvent à son couvent d'Avon près de Fontainebleau. Il a demandé à son supérieur de recommander très spécialement aux prières des Carmélites l'importante mission qu'il va remplir. Il a tenu aussi à ce que chaque semaine une messe soit célébrée en son couvent pour l'aider à mener à bien cette mission. Il a accompli un pèlerinage à Lisieux se souvenant de la protection que lui avait accordée la petite sainte Thérèse de l'Enfant Jésus lorsqu'en 1940 il s'échappa aux Allemands et s'embarqua pour l'Angleterre et lorsqu'en d'autres circonstances sa vie se trouva en péril.

Le dimanche 2 septembre, le T. R. P. Louis est venu faire ses adieux à son couvent où il passa la soirée et où il prit son dernier repas en communauté. Assuré d'être accompagné des prières des siens le Père Louis embrassa tous les religieux et quitta le couvent par le portail du quinzième siècle où il y a 25 ans le lieutenant de Vaisseau d'Argenlieu venait demander l'habit du Carmel au lendemain de l'autre guerre.

UN CORPS D'AVIATION PERMANENT

OTTAWA — On a annoncé l'organisation d'une force aérienne volontaire intérimaire qui servirait pour deux années, le temps nécessaire, probablement, pour définir la nature et la puissance d'une force permanente.

DEMISSION DE M. J. W. G. CLARK

OTTAWA — M. Joseph W. G. Clark, directeur en chef des relations extérieures des trois armes canadiennes, vient de démissionner de son poste pour retourner à la vie civile. C'est ce que viennent d'annoncer conjointement le ministre de l'Air, M. Gibson, et le ministre de la Défense nationale, M. Abbott.

Pour réparer leurs digues brisées, les Hollandais recevraient peut-être bientôt quelques sections du port flottant Mulberry, employé par les Alliés pour la libération de la France. Une réplique de ce port est actuellement en tournée d'exposition à travers le pays sous les auspices de la compagnie Hudson Bay et du Engineering Institute of Canada.